FRANCE Football

VENDREDI
6 nov. 1998
N° 2 743 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

MARSEILLE-MONACO

Ils vont mettre le feu

Le Stade-Vélodrome va vivre une nouvelle soirée de folie, ce vendredi, avec l'un des grands classiques du Championnat. **Page 2.**

Photo Didier PEVRE

Avec Laurent Blanc et toute la troupe, l'Olympique de Marseille défend sa place de leader face à l'un de ses principaux concurrents et devant 60 000 spectateurs.

M 0715 - 2743 - 8,00 F

LIGUE DES CHAMPIONS

Quatre champions en question

Lens, Juve, Arsenal, Barcelone ne sont pas au bout de leurs peines pour atteindre les quarts de finale de la compétition. Il y aura sans doute des recalés... **Page 16.**

COUPE DE L'UEFA

Le sans-faute de la France

L'OM, Monaco, Bordeaux et Lyon ont tous passé le cap des seizièmes de finale. Ils connaîtront aujourd'hui le nom de leurs prochains adversaires. **Page 23.**

Photo Daniel BARDOU

Dugarry-Henry,

DÉBAT. *Si Marseille et Monaco sont à égalité au nombre de champions du monde (Dugarry, Pires et Blanc d'un côté ; Henry, Trezeguet et Barthez de l'autre), on ne peut pas en dire autant de leurs résultats en Championnat. C'est un OM invaincu qui reçoit, ce vendredi, une équipe monégasque qui reste sur trois défaites à l'extérieur et compte déjà sept points de retard sur le leader. Christophe Dugarry et Thierry Henry, complices chez les Bleus mais adversaires en club, s'expliquent avant un choc qui fait souvent des étincelles.*

L'espace d'un match, il va falloir, pour Christophe et Thierry, mettre entre parenthèses la fraternité née d'une belle Coupe du monde.

« C'est au Vélodrome que tout a commencé pour les Bleus, le 12 juin, face à l'Afrique du Sud. C'est aussi ce jour-là que, l'un et l'autre, vous avez levé les doutes quant à la légitimité de votre présence parmi les vingt-deux.

Thierry Henry : Pour nous deux, il y avait un point d'interrogation. J'ai eu la chance de jouer d'entrée et j'avais à cœur de prouver à tous ceux qui doutaient de moi que j'avais mérité cette place. J'avais vraiment envie de tout casser. En plus au Vélodrome, qui est pour moi, sans hésiter, le stade où il y a le plus d'ambiance en France.

Christophe Dugarry : J'étais certainement plus critiqué que Titi au moment de la sélection. C'est vrai qu'on était tous les deux les surprises, entre guillemets, d'Aimé Jacquet. Thierry a su s'en sortir magnifiquement bien, j'ai réussi à prendre le relais, lui avec un but et un match plein, moi avec un but et une passe décisive. C'était véritablement le déclic de la Coupe du monde pour nous.

Quel avait été le rôle du public ce soir-là ?

T. H. : A la fin du match, j'étais émoussé et le public m'a vraiment porté. Je pense que, sans cette ambiance, je n'aurais pas pu marquer le but en fin de match. Je n'avais plus rien dans les chaussettes, mais le public m'a fait oublier la fatigue. En plus, c'était la première fois que j'entendais ce stade scander mon nom. D'habitude, avec Monaco, ce sont toujours des matches très chauds, très tendus.

HENRY : « C'EST UN VRAI PLAISIR DE JOUER AU VÉLODROME »

Le soutien des spectateurs est important en général ?

C. D. : Surtout quand on est en difficulté. Un bon public ne se juge pas quand tout va bien. A ce moment-là, c'est facile pour un supporter d'encourager son équipe. C'est plus difficile quand elle a du mal à emballer le match.

T. H. : Quand on voit que l'OM était mené 4-0 par Montpellier à la mi-temps et qu'il a rétabli la situation... Il n'y a qu'au Vélodrome qu'on peut retourner un 0-4 !

C. D. : Pour ce match, sur nos deux premiers buts, le public ne nous a pas tellement servis parce qu'il était complètement amorphe, sous le coup de notre première mi-temps catastrophique. On ne pouvait pas lui demander de nous encourager après une telle prestation. On ne pouvait même pas lui en vouloir, mais, ensuite, pour arracher la victoire, son rôle a été primordial. Sans lui, on n'aurait pas réussi à l'emporter. Ce soir-là, il a été aussi important que les joueurs.

Quelle est l'influence du public sur l'adversaire ?

T. H. : Même s'il avantage l'OM, c'est un vrai plaisir de jouer là-bas.

C. D. : Le public a plus d'importance pour des formations comme Sochaux ou Lorient. Monaco est une équipe qui a de l'expérience, qui joue en Coupe d'Europe... Alors, si le soutien des spectateurs peut nous aider, il ne fera pas douter les Monégasques.

L'OM et Monaco comptent chacun trois champions du monde. Est-ce que ça a changé quelque chose autour du club ?

C. D. : Pour Marseille, non, je ne pense pas. C'est un mythe en France. Même s'il n'avait pas eu de champion du monde dans ses rangs, l'OM resterait l'OM. On nous prend peut-être un peu plus en considération, quand on joue en Coupe d'Europe, notamment. Cela peut nous aider psychologiquement à prendre un ascendant sur l'adversaire.

T. H. : On a eu beaucoup de monde à l'entraînement et ça revient dès qu'il y a des vacances scolaires. Mais c'est surtout au stade qu'on constate la différence. Il y a toujours l'envie de voir les champions du monde.

Et quels sont les changements pour vous ?

C. D. : Les gens nous encouragent constamment. On mesure l'impact à travers le regard des gens, des gamins surtout. Alors, on est fiers d'avoir accompli notre travail. On est devenus à la mode, c'est clair. Mais, bon, il vaut mieux signer deux cents autographes par jour que de ne pas en signer du tout.

T. H. : Etre champion du monde, ça implique des devoirs vis-à-vis du public, mais aussi de soi-même et

SOMMAIRE

2. **Division 1**
Dugarry-Henry, duel de buteurs
Tigana-Courbis, même combat
Les soucis de Toulouse
Le 500e de Kastendeuch
Forum
9. **Division 2**
Diallo, la perle tango
Troyes : Morisot, un prêt qui rapporte
Forum
11. **Arbitres**
Carton rouge pour Quiniou
12. **Programme**
D 1, D 2
14. **Le Championnat des Étoiles « FF »**
16. **Ligue des champions**
Lens sans flamme
Vairelles : « Trop timides »
Quitte ou double à Wembley
Résultats
Juventus : rendez-vous à Istanbul
Déprime sur le Barça
23. **Coupe de l'UEFA**
L'indispensable M. Caveglia
Bordeaux : Micoud version buteur
Triple ban pour l'OM
Monaco : un Gava de gala
27. **Etranger**
Guivarc'h chausse ses Rangers
Munich a deux amours
Programme
31. **Guide**
Télé : le numérique fait jaser

chaud devant !

Photos Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

de ses coéquipiers. Il faut être exemplaire sur le terrain et, en dehors, essayer d'être davantage un patron même si je n'aime pas trop ce mot. En tout cas, on se doit de prendre davantage de responsabilités. Dans le jeu, dans les discussions, dans le comportement...

Vos coéquipiers vous regardent-ils différemment ?

T. H. : Non. Ils nous ont félicités quand nous sommes revenus, mais ensuite tout est redevenu comme avant.

C. D. : Non, mais je crois qu'ils sont fiers de nous. Il faut dire que si on est champions du monde, c'est sans doute aussi grâce à eux. Si j'ai été sélectionné, avec toutes les critiques que cela a engendrées, c'est aussi parce que les joueurs m'ont toujours encouragé et ont cru en moi. Si je suis champion du monde, c'est parce qu'ils m'ont aidé. Sinon, je n'y serais jamais arrivé. Maintenant, ce n'est pas parce qu'on a acquis ce titre que je vais leur donner des conseils.

Sans parler de clan, peut-on évoquer des relations privilégiées entre les champions du monde à l'intérieur du club ?

C. D. : Privilégiées, je ne sais pas. On ne se connaissait pas forcément très bien et il est indéniable qu'on s'est rapprochés.

T. H. : J'avais déjà des rapports privilégiés avec David Trezeguet avant le Mondial et nous avons toujours les mêmes relations. Sinon, j'aime bien être avec Christanval, Diao, les jeunes quoi. Ça n'a pas changé.

Le retour au Championnat a-t-il été difficile ? La transition avec la Coupe du monde a-t-elle perturbé la préparation de vos clubs ?

MARSEILLE

1er avec 27 points, 11 matches, 8 victoires (Nantes, 2-0 ; Metz, 1-0 ; Montpellier, 5-4 ; Bastia, 2-0 ; Toulouse, 2-0 ; Strasbourg, 2-0 ; Sochaux, 4-0 ; Lorient, 3-1), 3 nuls (Le Havre, 0-0 ; Rennes, 1-1 ; Bordeaux, 2-2), 24 buts marqués, 8 buts encaissés.

Joueurs utilisés (20) : Blanc (11), Maurice (11), Pires (11), Brando (10), Domoraud (10), Dugarry (10), Ravanelli (10), Blondeau (9), Camara (9), Gallas (9), Colleter (8), Roy (8), Porato (7), Luccin (6), Bravo (5), Gourvennec (5), Issa (5), Köpke (4), Mouret (4), Moses (1).

Buteurs (8) : Ravanelli (7), Maurice (5), Camara (3), Roy (3), Dugarry (2), Pires (2), Blanc (1), Gourvennec (1).

Passeurs (7) : Pires (4), Dugarry (3), Ravanelli (3), Brando (2), Blanc (1), Camara (1), Roy (1).

Avertissements (17) : Camara (3), Blondeau (2), Colleter (2), Luccin (2), Blanc (1), Bravo (1), Domoraud (1), Dugarry (1), Gallas (1), Maurice (1), Ravanelli (1), Roy (1).

Expulsions (1) : Bravo (11e j.).

Penalties (1) : transformé par Blanc (3e j.).

MONACO

4e avec 20 points, 11 matches, 6 victoires (Lorient, 2-1 ; Sochaux, 4-1 ; Lens, 2-0 ; Le Havre, 3-0 ; Montpellier, 2-0 ; Nantes, 3-1), 2 nuls (Toulouse, 0-0 ; Lyon, 1-1), 3 défaites (Paris-SG, 0-1 ; Rennes, 1-2 ; Metz, 0-1), 18 buts marqués, 8 buts encaissés.

Joueurs utilisés (23) : Ikpeba (11), Dumas (10), Gava (10), Giuly (10), Konjic (10), Barthez (9), Christanval (9), Da Costa (9), Diao (9), Henry (9), Spehar (9), Léonard (7), Sagnol (7), Pignol (6), Trezeguet (6), Martin (5), Irles (3), Lamouchi (3), Lefèvre (3), Aubry (2), Diawara (2), Djetou (2), Riis (2).

Buteurs (8) : Trezeguet (4), Ikpeba (3), Spehar (3), Gava (2), Da Costa (1), Giuly (1), Henry (1), Léonard (1). *C.s.c. :* Fabbri (Nantes), Reveillère (Rennes).

Passeurs (5) Spehar (2), Giuly (1), Henry (1), Lamouchi (1), Sagnol (1).

Avertissements (14) : Da Costa (5), Léonard (2), Martin (2), Barthez (1), Christanval (1), Diao (1), Diawara (1), Dumas (1), Henry (1), Ikpeba (1), Irles (1), Konjic (1), Lamouchi (1), Pignol (1).

Expulsions (1) : Dumas (10e j.).

Penalties (2) : transformés par Giuly (1re j.) et Trezeguet (7e j.).

T. H. : C'est une question à poser au coach. Mais j'imagine qu'un club préfère disposer de tout son effectif au début de sa préparation. David s'est blessé dès son retour. Moi, j'ai démarré le Championnat sur l'énergie de la Coupe du monde. J'ai fait plusieurs bons matches en début de saison, puis j'ai accusé le coup. J'ai joué sur l'élan, mais j'attendais que ça retombe, c'était inévitable. Il y a eu le coup de fatigue, puis la blessure. Quand on est blessé, on se repose, évidemment, mais ce n'est pas la même chose. On se demande quand on va reprendre, on voit les autres jouer, on se pose des questions. Le corps se repose, pas la tête.

C. D. : Robert *(NDLR : Pires)* a connu une reprise difficile car il sortait d'une saison pleine. Moi aussi, j'aurais préféré avoir plus de vacances, mais j'avais à cœur d'être le plus vite possible sur le terrain, parce que j'ai été longtemps blessé et que j'avais envie de jouer. Est-ce que cela a pénalisé notre début de saison ? Je n'en suis pas sûr.

DUGARRY : « JE N'AVAIS PAS ATTEINT UN TEL NIVEAU DEPUIS LONGTEMPS »

Marseille a pris la tête du Championnat et est toujours invaincu, alors que Monaco ne parvient pas à être régulier. Quelles sont vos explications ?

T. H. : On a pris un très bon départ par rapport aux années précédentes. Déjà on gagne nos matches à domicile, ce qui n'était pas toujours le cas. Mais on reste sur trois défaites d'affilée à l'extérieur *(NDLR : Paris-SG, Rennes, Metz)* alors que c'était notre force auparavant. Les blessures et les absences n'arrangent rien. C'est vrai qu'on ne développe pas un grand jeu, il ne faut pas se voiler la face. On gagne à la maison, mais je n'ai pas le souvenir d'avoir fait un match terrible comme par le passé. Contre Nantes, on gagne 3-1, mais c'est un score assez dur pour eux. Nantes a eu des occasions et une bonne maîtrise du ballon. Nous, nous n'avons pas fait un grand match, mais nous avons été très réalistes. Maintenant, il faut qu'on améliore notre circulation de balle et qu'on aille chercher des points à l'extérieur en restant concentrés, rigoureux.

C. D. : A Marseille, nous avons tous atteint un niveau de jeu qui correspond à celui de l'équipe aujourd'hui. Pas un joueur ne fait une saison moyenne et c'est pour ça qu'on est invaincus. Personnellement, cela faisait longtemps que je n'avais pas atteint ce niveau. Sur treize matches, j'ai marqué quatre fois et réussi cinq passes décisives. Globalement, j'ai été décisif neuf fois sur treize. C'est encourageant et je n'ai aucune envie de m'arrêter là. Aujourd'hui, on ne doute pas parce qu'on est premiers, que cela se passe bien à l'entraînement, qu'on prend du plaisir à être ensemble, que le message de Rolland Courbis passe bien. Les gens prennent plaisir à venir au stade, on prend du plaisir à jouer devant eux, tout est réuni pour que ça se passe bien.

Vous réunissez les deux plus gros effectifs de D 1. Mais le roulement à Marseille semble mieux accepté qu'à Monaco...

C. D. : Monaco, c'est vraiment un club particulier car, quoi qu'on dise, quoi qu'il se passe, il y aura toujours ce problème du public. Ce qui explique que certains joueurs se sentent déçus de jouer certains matches et pas d'autres. S'ils jouent contre Sochaux, ils évoluent devant 2 000 personnes, s'ils jouent en Coupe d'Europe, ce sera forcément plus médiatique et valorisant. Nous, quel que soit l'adversaire, on joue devant 50 000 personnes, tous les matches ont leur importance. Et puis Rolland a peut-être su trouver les mots qu'il fallait.

T. H. : Notre problème, en ce moment, c'est justement qu'on ne peut pas faire tourner l'effectif à cause des absences et des blessés.

La malchance est-elle la seule explication à cette avalanche de blessures ?

T. H. : C'est toujours pareil. Quand tu es premier, souvent tu es épargné, c'est le beau fixe. Regardez Metz, c'était ça l'an dernier. Ils marquaient toujours au bon ▶

▶ moment, ils n'avaient pas trop de bobos. Là, j'ai vu une action de Rodriguez, le ballon a touché le poteau, a roulé le long de la ligne et un défenseur a pu dégager. L'an dernier, il serait rentré. Et puis, quand on peut aligner Maurice, Camara et Ravanelli, qui n'ont pas fait la Coupe du monde, qui ont bien récupéré et ont très envie de faire leurs preuves, ça peut expliquer aussi pas mal de choses. En plus, quand tu es sur le banc, tu entres la fois d'après avec les crocs. Marseille joue là-dessus aussi. Dans la mesure où ils sont dans une spirale de victoires, il n'y a pas de raison que le roulement se passe mal.

C. D. : C'est vrai que, pour l'instant, on n'a pas eu de très gros pépins à part Cédric *(NDLR : Mouret)*, mais ce n'est pas le hasard non plus. Nous nous sommes bien préparés avec Vankersshaver et Cyril Moine. Rolland nous connaît bien aussi, il sait quand on peut faire des efforts et quand on a besoin de récupérer. Le dialogue existe et ça donne les résultats qu'on a.

L'OM est toujours invaincu. Ça donne une force supplémentaire ou, au contraire, la pression commence-t-elle à être pesante ?

C. D. : On se met un peu de pression entre nous. Avant chaque match, on se dit : " Les gars, on est invaincus, il faut le rester. " Aujourd'hui, cela fait partie de notre motivation, mais il faudra accepter notre première défaite qui arrivera forcément un jour ou l'autre. Il faudra être présent toute l'année. C'est dans ce domaine qu'on doit progresser.

T. H. : L'année où on a été champions, nous étions invaincus à la maison et on voulait absolument le rester. Pour eux, ce doit être la même chose, une source de motivation encore plus grande. Il va falloir aller les chercher. A mon avis, c'est leur force aujourd'hui. Le retour au sommet de l'OM, ce doit être très présent dans leur tête.

HENRY : « SI ON PERD, JE NE SUIS PAS SÛR QU'ON LES REVERRA »

S'agit-il d'un match décisif ?

C. D. : Pas encore, car la saison est longue, mais c'est un match très, très important car il peut nous permettre de mettre Monaco à dix points.

T. H. : On ne peut jamais dire que c'est fini en football, mais bon... Je ne suis pas sûr qu'on les reverra si on perd au Vélodrome.

Les matches OM-Monaco sont souvent des confrontations physiques. Vous attendez-vous à ce genre de rencontre ?

T. H. : Je ne m'y attends pas, je sais que ce sera comme ça. L'an dernier, il y avait beaucoup de vent et une grande dureté dans les duels. C'était un combat très viril.

C. D. : Dans le football moderne, sans être des chiffonniers ni des bouchers, le défi physique doit avoir lieu. Il fait entièrement partie du jeu dans le respect des règles. Même contre des équipes de moindre valeur, le défi physique est important.

Et sur le plan tactique, ce sera une partie d'échecs ?

C. D. : Il est clair qu'il existe une rivalité entre les deux entraîneurs. Pour moi, cela donnera un match plein de folie. Je ne vois pas un match tiré par les cheveux, mais plutôt du spectacle à tout va.

T. H. : Moi, je vois bien la partie d'échecs. Ça me rappelle les OM-PSG. Ça se joue sur un coup franc, un coup d'éclat d'une individualité. Car il n'y a pratiquement jamais d'oubli de marquage dans ce type de match.

Vous aimeriez échanger vos places, jouer dans l'équipe d'en face ?

C. D. : Monaco est un bon club où il n'y a pas d'embrouille comme au PSG, par exemple. C'est un club sain. Mais jouer devant 3 000 personnes, à la longue, ce doit être très difficile. Cela dit, Monaco est une équipe solide qui fait partie des favoris de ce Championnat même si elle a connu un début difficile. Ils termineront à coup sûr dans les trois premiers.

T. H. : Tout le monde aimerait jouer à Marseille. C'est une joie de jouer dans un stade comme ça. J'ai vu une fois ce que c'était que d'avoir ce public pour soi et c'est extraordinaire ! Et puis c'est un club mythique en France et en Europe. J'ai vu pas mal de leurs matches cette année et ils m'ont impressionné au niveau de la circulation du ballon. Ce n'est pas une équipe qui repose uniquement sur des individualités. Ils ont un collectif impressionnant et c'est ce qui fait la différence. »

HÉLÈNE FOXONET, à Marseille
PATRICK SOWDEN, à Monaco

Jean Tigana et Rolland Courbis (ici, il y a quelques années...) se connaissent bien. Au point de se neutraliser ?

Photo Bruno FABLET

Tigana-Courbis, même combat

TACTIQUE. *Ces derniers temps, les entraîneurs de l'OM et de Monaco utilisent des 4-3-3 extrêmement proches l'un de l'autre, pour ne pas dire identiques. Ce sont donc le mental, la fraîcheur et la qualité individuelle, tant athlétique que technique, qui risquent de faire la différence.*

L'affrontement Marseille-Monaco oppose toujours les deux favoris du Championnat, même si l'OM a pris un meilleur départ et, au tiers de l'épreuve, possède sept longueurs d'avance sur son concurrent, et même s'il n'est pas exclu (voir l'an dernier) que Bordeaux ou un autre joue les trouble-fête jusqu'au bout. Jusqu'ici, l'OM a suivi une trajectoire de champion, et de beau champion. Son parcours est encore plus remarquable à l'extérieur (quatre victoires et un nul) qu'à domicile (quatre victoires et deux nuls). Monaco, au stade Louis-II (cinq victoires en cinq matches), a également l'allure d'un champion, mais il n'en est pas de même en déplacement (une victoire, deux nuls, trois défaites). Le plus inquiétant pour les Monégasques est que leurs résultats sont allés decrescendo : ils ont d'abord gagné à Lorient, puis partagé les points à Toulouse et à Lyon, avant de perdre lors de leurs trois derniers voyages à Paris, Rennes et Metz.

Le fait qu'il ait lieu trois jours après un tour européen peut influer sur ce sommet. Monaco a beaucoup moins dépensé de calories pour se débarrasser des Autrichiens de Graz que l'OM pour mettre à la raison les tenaces Allemands de Brême.

UNE TOURNANTE ET DES BLESSÉS

Tactiquement, Jean Tigana et Rolland Courbis ont tous deux, mais pour des raisons différentes, tâtonné avant de trouver la bonne formule. Le premier, dont l'effectif a peu bougé à l'intersaison, a dû composer avec une cascade de blessures. Le second, beaucoup plus actif cet été sur le marché des transferts, devait rechercher le bon dosage. Au départ, les effectifs se valent avec une vingtaine de joueurs de haut niveau ; mais les Marseillais ont tous joué à leur tour, alors qu'à Monaco Legwinski et N'Doram n'ont disputé aucune rencontre, tandis que Djetou a disparu au bout de deux rencontres et Lamouchi au bout de trois. Or il s'agit de quatre joueurs clés, et l'OM, s'il avait connu les mêmes problèmes avec Roy, Pires, Gourvennec et Domoraud, pour prendre des profils comparables, ne serait peut-être pas leader ce matin.

A domicile, Rolland Courbis a utilisé une défense à cinq lors de son premier match contre Nantes, avec un bloqueur central, deux animateurs (Pires et Gourvennec) et deux attaquants. Lors du second, face à Montpellier, il aligna d'abord une défense à quatre avec deux bloqueurs et la même animation offensive modulable, Pires pouvant plonger sur l'une ou l'autre aile et Ravanelli s'excentrer. Résultat, 0-4 à la mi-temps. Le coach olympien remplaça alors un meneur (Gourvennec) par un troisième attaquant (Camara), trouvant ainsi la formule qui lui a réussi depuis sept ou huit rencontres, mais cela ne changea d'abord rien. C'est son deuxième remplacement (le bloqueur Bravo par un quatrième attaquant, Dugarry) qui déclencha l'extraordinaire retour de son équipe, finalement victorieuse 5-4.

Ce coup de poker des cinq offensifs ensemble (Pires, Dugarry, Maurice, Ravanelli, Camara) n'était évidemment que ponctuel, même à domicile. Depuis, Courbis a trouvé son bonheur avec trois joueurs sur le front de l'attaque (le quatrième faisant office de joker) et un détonateur derrière eux (Pires).

GAVA COMME PIRES

Curieusement, Tigana est arrivé au même résultat par un chemin différent. A Lorient, l'entraîneur monégasque avait aligné un seul bloqueur (Da Costa), deux meneurs-relayeurs (Lamouchi et Gava), trois attaquants (Giuly, Ikpeba, Henry). Il recommença à Toulouse, mais, dès le match de Lyon, il trouva la formule qu'il utilise depuis, aussi bien à domicile qu'à l'extérieur (contrairement à Courbis, qui ajoute éventuellement un troisième bloqueur à l'extérieur, comme à Bastia et à Lorient). Une formule qui ressemble fortement à celle de son adversaire du jour, avec Gava repositionné dans l'axe à l'image de Pires, deux bloqueurs derrière lui et trois attaquants devant, les deux défenses jouant à quatre avec un libero peu décroché, qui est aussi le premier constructeur et l'âme de l'équipe.

S'il n'est pas invraisemblable qu'un des deux techniciens tende un piège (Courbis goûte assez cet exercice, mais il ne s'y est guère risqué depuis le match aller de Coupe d'Europe à Olomouc), il semble que c'est davantage sur le plan de la maîtrise, de la fraîcheur ou de la qualité individuelle (physique et technique) que sur celui de la tactique que risque de se jouer ce match.

Entre une équipe recevante qui reste sur cinq victoires consécutives et une équipe visiteuse qui a perdu ses trois dernières rencontres à l'extérieur, le favori est facile à trouver. Mais si ce match ne peut totalement être assimilé à un choc européen entre des joueurs qui se connaissent par cœur, il en aura pourtant la dimension et l'intensité. Et là, il ne faut pas oublier que Monaco, avec une équipe pas plus au complet que ce soir, avait, par exemple, fait match nul à Manchester l'an dernier (1-1). Il faudra faire aussi bien ce vendredi, car, à moins dix points, l'ASM aurait sans doute dépassé la cote d'alerte.

JEAN-JACQUES VIERNE

L'OM maître chez lui

Les dix dernières rencontres au Stade-Vélodrome :

1986-87
Marseille - Monaco, 3-1 *
1987-88
Marseille (7e) - Monaco (1er), 2-0
1988-89
Marseille (2e) - Monaco (5e), 2-2
1989-90
Marseille (2e) - Monaco (3e), 2-2
1990-91
Marseille (1er) - Monaco (2e), 1-0
1991-92
Marseille (1er) - Monaco (2e), 1-1
1992-93
Marseille (4e) - Monaco (5e), 1-0
1993-94
Marseille (2e) - Monaco (8e), 2-1
1996-97
Marseille (15e) - Monaco (2e), 3-1
1997-98
Marseille (4e) - Monaco (3e), 1-1

Bilan : 6 victoires pour Marseille, 4 matches nuls, 18 buts pour Marseille, 9 buts pour Monaco.

** : 1re journée. Ensuite, figure entre parenthèses le classement des deux équipes avant la rencontre.*

Les embarras de Toulouse

RALENTI. *Quatorzième au classement avec seulement deux victoires en onze matches avant son déplacement à Bordeaux, le TFC avance plutôt péniblement. Les profonds changements opérés à l'intersaison n'ont pas encore porté leurs fruits. Mais Guy Lacombe et ses joueurs sont persuadés que ça ne va plus tarder.*

Nouvel entraîneur (Guy Lacombe), nouveau système de jeu et recrutement non seulement massif (dix nouveaux joueurs pour autant de départs) mais tardif (Cobos et Ipoua sont arrivés d'Espagne et d'Autriche alors que le Championnat était commencé) : le TFC version 1998-99 ressemble depuis trois mois à un gigantesque chantier, dont on ne perçoit pour l'heure que les fondations.

Contrairement à la saison précédente, où la troupe de Giresse avait pris beaucoup de points dès le début avant de s'essouffler (15e et premier non-relégable à la fin), les Toulousains n'ont pas réalisé, loin de là, un départ canon. « Je pense que nous traînerons nos problèmes de préparation jusqu'à la trêve », avance Guy Lacombe.

Une équipe donc pour le moins disparate, en effet, entre arrivées tardives et blessures, ou encore absence totale d'entraînement depuis deux mois pour Ipoua. Or l'engagement qui prévaut dans le Championnat actuel suppose et exige qu'un travail en amont ait été fait. Si l'on ajoute que les Téfécistes ont dû « apprendre » un autre système de jeu (4-4-2 avec zone intégrale, défense à plat, deux milieux défensifs dans l'axe et deux milieux offensifs excentrés) alors que le calendrier leur proposait quelques Everest à franchir d'entrée (Lens, Lyon, Monaco, Nantes, Auxerre ou l'OM, entre autres), on mesure mieux les difficultés du club à s'extirper de la zone dangereuse.

AVALANCHE DE BLESSURES ET DE CARTONS

« Nous sommes devenus cohérents dans le jeu. Il était temps, poursuit Lacombe. Le déclic s'est produit à Metz (0-0), où les joueurs ont pris conscience qu'ils devaient se mettre au service de notre organisation, en même temps qu'à celui de l'équipe et au leur. » Lors de cette sixième journée, les Toulousains ont été récompensés par leur premier point à l'extérieur, après deux défaites cinglantes à Lyon (6-1) et Montpellier (3-0). Un clin d'œil de Dame Chance et un instant de bonheur, mais un instant seulement.

Car le groupe toulousain n'est vraiment pas épargné par les coups durs ! Tour à tour, Billac (rupture des ligaments croisés), Moreau (déchirure), Richert (rupture partielle de l'urètre), Guyot (ablation d'un ménisque) ont abandonné leurs coéquipiers pour plusieurs semaines, voire plusieurs mois, tandis que Petrovic, Rott et Serreau n'ont pas été épargnés par de gros pépins. Dernier coup dur en date, la fracture du tibia du jeune Fabien Audard, dimanche dernier en CFA (il en a pour un mois et demi), fragilise le secteur clé des gardiens de but. Après l'indisponibilité de Richert, qui commence à peine les footings, et celle de Rascle, opéré du poignet en fin de saison dernière, Alain Casanova ne peut plus faire travailler que deux gardiens, Gouaméné, qui se plaint du dos, et le jeune Jérémy Moreau, arrivé de Bourges cet été !

Photo Daniel BAPDOU/PRESSE SPORTS

Les Toulousains (ici Robert Malm) se battent avec leurs moyens et leur cœur. Mais ça ne veut pas rigoler pour l'instant.

Cette invraisemblable avalanche de blessures de longue durée, conjuguée à une autre avalanche de cartons – jaunes (32) et rouges (2, Nefti, Batlles) –, donc de suspensions à répétition (Ipoua ne jouera pas à Bordeaux et ce sera le quatrième match consécutif où des joueurs font défaut pour la même raison), complique évidemment la quête, essentielle, de points.

NIVEAU DE JEU À LA HAUSSE

Mais le TFC avance des qualités morales exceptionnelles, et l'ambiance n'est pas tendue pour autant du côté du Stadium. « Je serais inquiet si notre niveau de jeu était pauvre ou si nous étions malmenés physiquement ou tactiquement, explique Thierry Moreau. Mais nous n'avons pas la tête dans le sac et il n'y a pas de raison que ça ne décolle pas, vu la qualité de nos dernières productions. Depuis un mois et demi, nous sommes en nets progrès. Et le paradoxe veut que nous prenions trois points contre Bastia (2-1) au terme d'un match difficile et heurté, alors que nous avons dominé nos deux derniers adversaires, que nous nous sommes procuré beaucoup d'occasions sur des actions variées, mais que nous n'en avons pas mis une seule au fond *(Le Havre, 0-0 ; Rennes, 0-1).* »

Le capitaine toulousain sait de quoi il parle, lui qui eut à deux reprises, tant au Havre que contre Rennes, deux énormes ballons de but. Mais, « par manque de réussite, un peu de maladresse ou des gardiens en état de grâce comme Cassard et Revault », il n'a pas réussi, lui non plus, à trouver l'ouverture. « Ce qui est frustrant, c'est que nous avons réglé nos problèmes défensifs, que nous avançons, que nous progressons, mais que ça ne sourit pas dans le domaine offensif », résume Teddy Richert *(NDLR : Toulouse possède la 15e attaque et la 16e défense).*

« Après un début de Championnat difficile, où la qualité de notre jeu n'était pas exceptionnelle, notre niveau s'est nettement amélioré. Mais reconnaissez qu'on ne peut pas être plus malheureux avec toutes ces blessures, tempête Yannick Rott. Cela étant, la chance se provoque à l'entraînement. Nous devons marquer, nous devons gagner les petits jeux, c'est là que nous trouverons la confiance », dit-il, conscient, comme tous ses coéquipiers, que le salut viendra de l'exigence dans le travail quotidien.

Les Toulousains puisent aujourd'hui dans cette adversité de quoi bâtir demain et se montrer enfin réalistes. En bossant comme des fous à l'entraînement, ils ont hissé leur niveau de jeu au point que « tout le monde peut dorénavant jouer à beaucoup de postes », ainsi que le souligne Guy Lacombe. Mais il reste le plus important : concrétiser au tableau d'affichage, car le TFC est tout de même resté sept matches sur onze sans marquer.

L'entraîneur toulousain, qui n'a pas hésité à ouvrir la porte du centre de formation en lançant Mehdi Nafti et Fabrice Jau (20 ans tous les deux), puis Lamine Diatta (23 ans) dans le grand bain, communique à sa troupe la passion et la générosité qu'il affichait lorsqu'il était joueur. Il râle, avec raison. « Je suis malheureux sur nos deux derniers matches. On méritait autre chose. Quatre occasions contre une au Havre, huit à dix contre deux à Rennes, c'est trop gros pour être vrai. Et c'est vraiment dommage qu'au niveau comptable nous ne soyons pas à la hauteur du jeu produit. » Conscient de la situation – « Ce qui m'ennuie, c'est que je ne voudrais pas regretter tous ces points perdus » –, il veut pourtant oublier la noirceur du tableau. « Nous devons être ambitieux dans les matches », martèle-t-il. Un credo qui, tôt ou tard, finira par payer. Et trouer enfin les filets adverses.

Correspondance
PATRICK BOUDREAULT

Les 500 coups

CÉLÉBRATION. *A l'occasion de la rencontre Metz-Lyon, samedi, le capitaine lorrain disputera son 500e match en Division 1. Une performance qui le place parmi les joueurs de champ les plus assidus de l'histoire. Enthousiaste comme aux premiers jours, il revient sur les temps forts d'une carrière qu'il entend bien prolonger encore un peu.*

Des débuts peu marquants. « Il paraît que ma première apparition en D 1 s'est faite lors d'un Saint-Etienne-Metz *(NDLR : le 24 septembre 1982)*. C'est bizarre, mais je n'en ai conservé aucun souvenir. Je ne me suis jamais dit à cet instant : " Fais gaffe, il faudra que tu te souviennes de tout cela dans quinze ans ! " Paradoxalement, mon plus vieux souvenir remonte à un... Metz - Saint-Etienne, disputé la saison suivante. C'était en hiver, je devais avoir vingt ans et je remplaçais Patrick Moretto. Quant à mon premier but, là non plus je n'en ai pas conservé beaucoup de traces. Cela a dû se passer, peut-être, contre Toulon *(NDLR : en 1986)*. A l'époque, on faisait un petit concours avec Thierry Pauk, un autre jeune qui montait à Metz. On avait disputé pas mal de matches ensemble, et même si je jouais derrière et lui milieu défensif, on s'était fixé un challenge pour savoir lequel marquerait le premier un but chez les professionnels. Pourtant, j'aurais dû tout retenir. J'ai eu tellement de mal à franchir les paliers. A chaque fois, je suis passé in extremis. Mon entrée au sport-études Robert-Schuman de Metz s'est par exemple effectuée à la limite. Avec le recul, le responsable de l'époque m'a même avoué qu'il craignait de me faire prendre un risque tellement je lui paraissais chétif. Quant à Marcel Husson, quelques années plus tard, il n'était pas très chaud lui non plus pour me faire débuter... en D 3 ! »

A Metz, 1983.

Au Red Star, 1984.

A Saint-Etienne, 1990.

A Toulouse, 1993.

Photo PRESSE SPORTS

Photo MAG'SPORTS

Photo PRESSE SPORTS

Photo PRESSE SPORTS

Appelez-le « Rudi ». « J'ai toujours évolué en défense, dès les poussins. Pas à cause de ma taille – jusqu'en cadets, j'étais vraiment petit ! –, mais parce que je m'y plaisais. Ensuite, si je n'ai pratiquement jamais quitté mon poste de libero durant mes classes, j'ai débuté en D 1 en qualité d'arrière latéral, Zappia occupant le poste en défense centrale. Pendant deux ans, je me suis fait les dents sur les ailes. Je me souviens notamment avoir rencontré beaucoup de difficultés face à un tout jeune ailier marseillais, un Minot : Eric Di Meco. C'est d'ailleurs dans cette position d'arrière latéral que Platini m'a retenu en équipe de France, sans doute parce que je possédais une bonne qualité de centre. Mais je préfère de loin évoluer en libero. C'est le poste le plus gratifiant, avec celui de meneur de jeu, le poste où le champ de vision et d'intervention est le plus vaste.

En plus, il coïncide avec ma personnalité. Je n'ai jamais été attiré par le geste individuel, ni par la destruction d'ailleurs. J'apprécie d'avoir une emprise sur la marche de mon équipe. Un certain sens du commandement m'a d'ailleurs très vite valu un surnom qui m'a poursuivi jusqu'à mes débuts à Metz : « Rudi ». En référence à Rudi Krol, dont j'appréciais beaucoup le style. Peut-être qu'à l'époque, avec mes longs cheveux, je lui ressemblais un peu. Ce n'était pas mon idole, juste une référence. »

Le devoir d'exemplarité. « Je n'ai jamais recherché les coups d'éclat ni les gestes gratuits. Si certains sont fiers de leur palmarès, moi, l'absence d'expulsion et même de suspension sur l'ensemble d'une carrière me comble tout autant. Cela correspond tout à fait à ce que je recherchais. Je me suis posé la question : " Pourquoi ne pas devenir plus méchant ou plus vicieux ? " Mais à quoi cela me servirait de m'imposer en trichant ? A gagner ? Mais à quel prix ? Pour en avoir honte une fois ma carrière terminée ? Certainement pas !

Depuis les petites catégories, j'ai souvent porté le brassard. Je me sens donc investi d'un devoir d'exemplarité. Cette retenue me fait sans doute passer pour un pisse-froid ou un rabat-joie. Je sais que je peux paraître un peu triste, manquant d'originalité et de fantaisie. D'ailleurs, à mes débuts, lors de l'enregistrement d'un sujet télé avec Didier Roustan pour *Téléfoot*, celui-ci m'avait gentiment dit après m'avoir entendu bafouiller devant la caméra : " Hé, gamin, tu devrais te prendre une attachée de presse ! " Parfois, je souffre un peu de cette froideur naturelle car j'aimerais faire preuve de davantage d'humour. Mais j'ai trouvé la parade : je m'évade grâce à la lecture. Cela me permet de compenser mes manques au niveau de l'expression, certainement liés à mon éducation. Mon père, d'ailleurs, n'a jamais cessé de m'encourager à poursuivre dans ce sens. Et je suis plutôt content d'avoir tenu le coup, même si je devine que cela a dû énerver pas mal de mes partenaires. Je ne serais certainement plus sur les terrains si j'avais été plus méchant. Car on finit toujours par payer de tels comportements. »

Saint-Etienne ou la fin des illusions. « Si je suis venu à Saint-Etienne, c'est grâce à André Laurent. Son discours ambitieux et argumenté m'a plu. Il donnait envie de participer à cette reconquête. Les méthodes mises en place chez les Verts m'ont également permis de me découvrir. Ainsi, une fois par mois, un psychologue venait rencontrer les joueurs pour les aider à trouver les clés de la réussite. Des séances pendant lesquelles il fallait notamment citer les qualités et les défauts de ses partenaires devant tout le groupe. Même le renfermé que je suis a apprécié. Malheureusement, nous n'avons pas pu aller jusqu'au bout de ce formidable challenge. C'est alors que j'ai perdu mes dernières illusions sur la nature humaine. J'avais entendu parler de certaines pratiques, à base de mensonges et de mauvaise foi. Là, je m'y trouvais directement confronté.

L'un des fils de la famille Guichard a décidé de faire le ménage et de virer le président Laurent. Dès l'arrivée de la nouvelle équipe dirigeante à l'intersaison, j'ai entendu des bruits sur l'arrivée de Laurent Blanc. Un peu inquiet, j'étais rentré exprès de vacances pour m'entretenir avec Larqué, le nouveau manager général des Verts. " Pas d'inquiétude, Sylvain. On continue ensemble. Il ne s'agit là que de bruits de journalistes », m'avait-il lancé. Une semaine plus tard, lors de la reprise, il me convoquait pour me dire l'inverse : « Désolé, nous avons recruté Laurent Blanc, il va falloir que tu te cherches un autre club... » Je payais sans doute mon attachement symbolique à André Laurent. Si je n'en veux pas à Larqué, j'étais vraiment déçu de cette séparation, d'autant que je croyais à la possibilité d'une fameuse triplette derrière, avec Blanc, Cyprien et moi. Malheureusement, personne d'autre n'y a cru. Je n'avais pas envie de partir au moment où Saint-Etienne commençait juste à redécoller. On ne nous a pas laissé le temps de devenir les nouveaux glorieux Verts. Pourtant, avec 22 000 spectateurs de moyenne, on sentait le frisson revenir. »

La leçon toulousaine. « Obligé de quitter Saint-Etienne, c'était la première fois que je me retrouvais sans club alors que le Championnat avait débuté. Le TFC avait connu un démarrage difficile. Pourtant, il y avait une sacrée belle équipe, avec Pavon, Nemecek, Bancarel, Ferrer, Arribagé et même Candela qui avait du mal à s'imposer à son poste. Le club avait besoin de se rassurer derrière. Arrivé en tant que joker, gonflé à bloc et avec plein de certitudes, je pensais un peu naïvement que j'allais réussir à changer le cours des choses, que nous allions arrêter de prendre des buts et vite repartir de l'avant. Il n'en a rien été. Là, j'ai pu me rendre compte que personne n'est indispensable, à l'exception de quelques rares très grands joueurs. L'important, dans une période d'échec, est de ne pas tout remettre en cause. Ni de faire preuve d'un détachement égoïste du style : " Je me fiche du classement, je vais me montrer pour trouver un autre club. " Malheureusement, c'est assez courant. Même si j'ai souffert, je conserve un excellent souvenir de mon passage à Toulouse. Peut-être aussi parce que ma femme s'y plaisait beaucoup. »

« Tous les jours, c'est extraordinaire ! Je sais que je suis un privilégié et je me lève tous les matins avec un enthousiasme terrible. »

Des partenaires particuliers. « Lorsqu'on évolue au poste de libero, on entretient des liens privilégiés avec ses stoppeurs. Lors de mes débuts à Metz, j'œuvrais en défense centrale avec Albert Cartier. Un vrai régal tellement on avait fini par bien se connaître. Un simple regard suffisait, on devinait l'anticipation de l'autre. A Saint-Etienne, avec Jean-Pierre Cyprien, notre relation passait davantage par la complémentarité que par la complicité. Comme il avait souvent la bougeotte, je lui laissais le champ libre pour monter. J'aurais pu arguer de mon autorité pour lui demander de rester en défense et me couvrir lors de mes virées offensives. Mais je préférais le laisser s'éclater. Enfin, lors de mon retour à Metz, j'ai été associé à Rigobert Song. Un sacré tempérament, celui-là ! Un vrai fougueux. Il a fallu l'aider à canaliser son énergie. Même s'il n'utilisait pas les mêmes armes que moi pour défendre, puisque son jeu était surtout basé sur sa puissance, jamais je n'ai essayé de le convertir. Cela n'aurait d'ailleurs servi à rien. »

de Kastendeuch

Photo Charles CARATINI/L'ORPRESSE

L'embellie messine. « Aucun accord, même verbal, n'avait été conclu avec le président Molinari pour un retour programmé. Peut-être parce que nous avions tous les deux le pressentiment que l'on se croiserait à nouveau. Quatre années plus tard, j'ai retrouvé pratiquement les mêmes personnes en Lorraine. Je me suis même demandé si j'étais vraiment parti. Cela fait gagner pas mal de temps. Mais il ne faut pas croire que j'étais attendu à Metz comme le Messie. J'ai même appris plus tard que certaines personnes au sein du club ne souhaitaient pas mon arrivée. Cela m'a évité de tomber dans la routine et la facilité. Il me fallait prendre un nouvel élan.

J'ai eu la chance extraordinaire que tout se déroule à merveille avec des garçons venus de l'inconnu : Blanchard de Dunkerque, Pires de Reims et Song de Douala. Si j'avais écrit le scénario, je n'aurais pu imaginer mieux. J'aurais peut-être juste changé le déroulement de la dernière journée *(rires)*. Et encore... Le groupe était vraiment extraordinaire. Aucun incident en une saison. C'est d'ailleurs dans l'appartement de Rigobert que Robert et Jocelyn *(NDLR : Pires et Blanchard)* ont répété la fameuse chenille messine. En termes de complicité, je ne revivrai certainement plus pareil sommet. Cela nous paraissait si naturel de gagner que nous avions du mal à lever les bras à chaque fois. Comme si on avait peur de ne pas mériter tous les honneurs. Au final, ce ne fut pas une déception de finir deuxièmes. Le soir même, j'avais digéré, car nous avons perdu contre plus forts que nous. Surtout que je n'attache pas une grande importance à mon palmarès. " Logique, tu n'en a pas ! " me rétorquent les mauvaises langues. Quand j'arrêterai ma carrière, je ne me lèverai pas tous les matins en contemplant mon palmarès. Mais j'irai serrer la main de mes anciens coéquipiers. »

Une longévité à la Matthäus. « Tous les jours, c'est extraordinaire. Je sais que je suis un privilégié et je me lève tous les matins avec un enthousiasme terrible. Et lorsque je vois ce qu'est encore capable de réaliser Matthäus à trente-sept ans, cela me permet de rester optimiste. Surtout que je n'ai pas raté un match depuis mon opération de l'appendicite en octobre 1996. Je n'ai jamais songé à mes adieux. Ce cinq centième match ne représente pas une consécration, seulement une satisfaction passagère. L'usure interviendra au niveau physique. Car, au niveau mental, je dispose d'une fraîcheur identique à celle de mes débuts. Peut-être parce que je sens tout de même la fin se rapprocher. »

PASCAL FERRÉ, à Metz

Le 18e à passer la barre

Avant Kastendeuch, et en attendant Martini, 17 joueurs (6 gardiens et 11 joueurs de champ), tous internationaux A, ont atteint le cap des 500 matches en D 1. Roger Marche (1960), Jacky Novi (1980), Dominique Baratelli (1984), Dominique Dropsy (1989) et Jean-Luc Ettori (1994) ont été les recordmen successifs au-delà de cette barre mythique.

602
JEAN-LUC ETTORI
Gardien de but. Né en 1955.
D 1 : 18 saisons (1 en D 2). 602 matches pour Monaco (1975-76 et 1977-94).
International A (9), 3 Championnats (1978, 1982, 1988), 3 Coupes (1980, 1985, 1991).

596
DOMINIQUE DROPSY
Gardien de but. Né en 1951.
D 1 : 16 saisons (1 en D 2). 38 matches pour Valenciennes (1972-73), 372 pour Strasbourg (1973-76 et 1977-84), 186 pour Bordeaux (1984-89).
International A (17), 3 Championnats (1979, 1985, 1987), 2 Coupes (1986, 1987).

593
DOMINIQUE BARATELLI
Gardien de but. Né en 1947.
D 1 : 18 saisons. 107 matches pour Ajaccio (1967-71), 247 poour Nice (1971-78), 239 pour Paris-SG (1978-84).
International A (21), 2 Coupes (1982, 1983).

586
ALAIN GIRESSE
Milieu de terrain. Né en 1952.
D 1 : 18 saisons. 519 matches pour Bordeaux (1970-86), 67 pour Marseille (1986-88).
International A (47), 2 Championnats (1984, 1985), 1 Coupe (1986).

558
PATRICK BATTISTON
Défenseur. Né en 1957.
D 1 : 18 saisons. 181 matches pour Metz (1974-80), 102 pour Saint-Etienne (1980-83), 207 pour Bordeaux (1983-87 et 1989-91), 68 pour Monaco (1987-89).
International A (56), 5 Championnats (1981, 84, 85, 87, 88), 1 Coupe (1986).

545
JACKY NOVI
Milieu de terrain et défenseur. Né en 1946.
D 1 : 17 saisons. 165 matches pour Nimes (1964-67 et 1973-74), 196 pour Marseille (1967-73), 102 pour Paris-SG (1974-77), 82 pour Strasbourg (1977-80).
International A (20), 3 Championnats (1971, 1972, 1979), 2 Coupes (1969, 1972).

542
ROGER MARCHE
Arrière latéral. Né en 1923.
D 1 : 17 saisons. 300 matches pour Reims (1945-54), 241 pour le RC Paris (1954-61).
International A (63), 2 Championnats (1949, 53), 1 Coupe (1950).

532
HENRI MICHEL
Milieu de terrain et défenseur. Né en 1947.
D 1 : 16 saisons. 532 matches pour Nantes (1966-82).
International A (58), 3 Championnats (1973, 1977, 1980), 1 Coupe (1979).

532
JEAN-PAUL BERTRAND-DEMANES
Gardien de but. Né en 1952.
D 1 : 18 saisons. 532 matches pour Nantes (1969-87).
International A (11), 4 Championnats (1973, 1977, 1980, 1983), 1 Coupe (1979).

521
ROBERT JONQUET
Arrière central. Né en 1925.
D 1 : 16 saisons (1 en D 2). 502 matches pour Reims (1945-60), 19 pour Strasbourg (1961).
International A (58), 5 Championnats (1949, 1953, 1955, 1958, 1960), 2 Coupes (1950, 1958).

509
PATRICE RIO
Arrière central. Né en 1948.
D1 : 17 saisons (1 en D 2). 33 matches pour Rouen (1969-70), 436 pour Nantes (1970-84), 40 pour Rennes (1985-87).
International A (17), 3 Championnats (1973, 1977, 1980), 1 Coupe (1979).

506
JOËL BATS
Gardien de but. Né en 1957.
D 1 : 16 saisons. 66 matches pour Sochaux (1976-80), 184 pour Auxerre (1980-85), 254 pour Paris-SG (1985-92).
International A (50), 1 Championnat (1986).

504
FRANÇOIS BRISSON
Attaquant et milieu de terrain. Né en 1958.
D 1 : 18 saisons. 81 matches pour Paris-SG (1975-79 et 1980-81), 96 pour Laval (1979-80 et 1987-89), 143 pour Lens (1981-85), 38 pour Strasbourg (1985-86), 31 pour Marseille (1986-87), 27 pour Lyon (1989-90), 88 pour Lille (1990-93).
International A (2).

503
LOÏC AMISSE
Allier. Né en 1954.
D 1 : 17 saisons. 503 matches pour Nantes (1973-90).
International A (12), 3 Championnats (1977, 1980, 1983), 1 Coupe (1979).

502
ALBERT RUST
Gardien de but. Né en 1953.
D 1 : 18 saisons. 389 matches pour Sochaux (1972-87), 113 pour Montpellier (1987-90).
International A (1), 1 Coupe (1990).

502
MAXIME BOSSIS
Défenseur. Né en 1955.
D 1 : 16 saisons (1 en D 2). 413 matches pour Nantes (1973-85 et 1990-91), 89 pour le RC Paris (1986-89).
International A (76), 3 Championnats (1977, 1980, 1983), 1 Coupe (1979).

501
DIDIER SENAC
Arrière central. Né en 1959.
D 1 : 16 saisons (2 en D 2). 275 matches pour Lens (1978 et 1979-87), 226 pour Bordeaux (1987-91 et 1992-94).
International A (3).

499
SYLVAIN KASTENDEUCH
Défenseur. Né en 1963.
D 1 : 16 saisons (1 en D 2). 361 matches pour Metz (1982-84, 1985-90 et 1994-98), 105 pour Saint-Etienne (1990-93), 33 pour Toulouse (1993-94).
International A (9), 1 Coupe (1988), 1 Coupe de la Ligue (1996).

491
BRUNO MARTINI
Gardien de but. Né en 1962.
D 1 : 16 saisons. 65 matches pour Nancy (1983-85), 322 pour Auxerre (1985-95), 104 pour Montpellier (1995-98).
International A (31).

UNE-DEUX

Gasset : « Marseille nous a traumatisés ! »

Après une défaite cinglante à Sochaux (4-0) la semaine passée, Montpellier accueille samedi le PSG. Selon l'entraîneur des Héraultais, Jean-Louis Gasset, c'est d'abord le mental qu'il s'agit de travailler.

« Jean-Louis Gasset, avec le recul, comment digérez-vous la défaite à Sochaux ?

Le métier est fait de hauts et de bas. Dans le haut, il ne faut pas s'enflammer ; dans le bas, il ne faut pas mettre la tête sous le sol. En huit jours, on est passés d'une belle victoire face à Lens (1-0) à un vrai match catastrophe. Maintenant, on prépare le PSG.

Mais comment expliquez-vous cette déroute ?

Déjà, on a un gros problème à l'extérieur. On a fait un match nul en six rencontres ! Mais on a aussi joué de grosses cylindrées : on a perdu à Marseille (5-4), à Bordeaux (3-1), à Monaco (2-0), en montrant toutefois un football agréable, qui pouvait nous faire espérer quelque chose à Sochaux. Mais vu les problèmes que rencontrait ce club, ses joueurs étaient paradoxalement beaucoup plus motivés que nous. Résultat : ce sont des coups de massue que nous avons pris tout au long de la rencontre.

Qu'avez-vous dit à vos joueurs ?

Je commence à être habitué, tous les lundis, à préparer des discours de plus en plus durs. Le problème est plus mental que footballistique. J'ai donc essayé de toucher leurs tripes. Maintenant, on a un match à domicile face à Paris. Jusqu'à présent, on a régalé le public, avec en point d'orgue la victoire face à Lens (1-0). Certains ont fait la fine bouche pour les précédentes rencontres qui ne nous opposaient pas, soi-disant, à de grosses équipes. Mais gagner face à Toulouse (3-0), Rennes (3-1), quand on voit aujourd'hui son classement, ou Lorient (5-1), qui n'avait pas été vaincu, ce n'est pas aussi mal.

Votre défense est l'avant-dernière du Championnat...

Elle l'est. Mais je n'aime pas mettre d'un côté tel ou tel secteur. C'est un tout. En fait, je l'ai d'ailleurs dit à mes joueurs : le match de Marseille nous a traumatisés ! Je ne vois que cela comme explication. On mène 4-0, et au Vélodrome ! Puis un vent de folie s'est emparé du stade. Maintenant, on fait le syndrome de l'extérieur. Mais il va falloir passer là-dessus.

Plusieurs entraîneurs ont été récemment limogés, faute de résultats. Vous sentez-vous menacé ?

Je continue mon travail. Quand vous embrassez le métier, vous savez que c'est la règle du jeu. Mais quand je vois qu'un penalty manqué peut faire virer un entraîneur, cela me fait sourire.

EMMANUELLE ACHARD

Lorient : Le Gallo quitte le navire

Photo Daniel BARDOU

Le FC Lorient n'a plus de président. Louis Le Gallo, se sachant sur un siège éjectable, a décidé de partir en début de semaine. En précisant : « J'arrête, un point c'est tout. Il n'est pas question de démission. » Pour sa défense, l'homme qui a hissé le club en D 1 souligne : « On est venu me chercher. En deux ans, j'ai multiplié le budget du club par cinq. En guise de remerciements, on me débarque. Le geste n'est pas très élégant. » La crise couvait depuis quelque temps, notamment avec les élus. Pour le député Jean-Yves Le Drian et le maire Norbert Metairie, qui ont mouillé leur maillot pour la restructuration du stade, « il n'était pas possible de laisser la direction du club à un homme seul ». Refuser de déléguer et de dialoguer aura donc coûté cher à Louis Le Gallo. Une assemblée générale devrait être convoquée d'ici à une quinzaine de jours pour nommer un nouveau président. Noël Couëdel, journaliste à *L'Equipe* pendant vingt-cinq ans, avant de devenir directeur général adjoint du quotidien *Aujourd'hui - Le Parisien*, est le grand favori. Il se dit intéressé : « Il conviendra de mettre en application des idées adaptées à la situation de Lorient, ma ville. Si l'on doit descendre en D 2, je ne partirai pas. Mon engagement est pour plusieurs années. »

● La plupart de ses gardiens étant actuellement à l'infirmerie *(voir p. 5)*, Toulouse vient d'engager Philippe **Schuth**, trente-deux ans, jusqu'à la fin de la saison. L'ancien joueur de Strasbourg, Angers, Dunkerque, Metz et Lorient était à la recherche d'un club depuis quelques mois.

● Remplaçant mardi dernier face au Werder Brême (3-2), Fred **Brando**, le milieu de terrain marseillais, sera titularisé vendredi dans le choc contre Monaco.

● Lundi dernier, Aldo **Platini** a eu la surprise d'être réveillé à 7 h 15 par Radio France Nancy en direct sur l'antenne. Son vieux complice, Hervé Collot, lui a souhaité un joyeux anniversaire. Le père de Michel aura donc fêté bien matinalement ses 71 ans.

● Absent contre Brême (hématome à la cuisse droite), le Marseillais Eric **Roy** s'est remis à courir et pourrait bien retrouver la compétition la semaine prochaine, lors du déplacement à Nancy.

● Victime d'une fracture d'une vertèbre cervicale qui le prive de compétition depuis la venue de Sochaux à Monaco le 15 août, Martin **Djetou** a enfin pu enlever le corset qui enserrait son dos et son cou. Le médecin lui a même donné l'autorisation de reprendre le footing.

● Les blessures ont une nouvelle fois perturbé les séances d'entraînement du **FC Metz** cette semaine. Meyrieu (hanche), Proment et Biancarelli (cheville), Pierre (cuisse) et encore Régis (adducteurs) ont fréquenté plus ou moins assidûment l'infirmerie. Le défenseur Pascal Pierre est d'ores et déjà forfait pour Metz-Lyon, mais Proment, Meyrieu ou Régis devraient effectuer un essai au dernier moment.

Photo Daniel BARDOU

BÖLÖNI VENGEUR. L'entraîneur de Nancy, Laszlo Bölöni, furieux que le match ASLN-OM ait été avancé d'une journée, ce qui offre aux Marseillais 24 heures de récupération supplémentaires, avait sérieusement envisagé d'aligner ce jour-là son équipe de CFA. Il fallait toutefois que ses hommes fassent, entre-temps, le plein de points contre Bastia et Strasbourg. Après la défaite contre les Corses (1-2), la menace n'est probablement plus d'actualité...

● Pour Sabri **Lamouchi**, le doute est toujours d'actualité. L'international est officiellement guéri de sa fracture du pied, mais un coup reçu à l'entraînement au même endroit l'a contraint à ne faire que du footing cette semaine. La douleur persiste malgré de bonnes radios. Et le Monégasque commence à s'impatienter.

● Evoquant le début de Championnat de Monaco, Franck **Dumas** semble satisfait : « Nous sommes assez bons », mais envieux : « Le problème c'est que l'OM et Bordeaux sont extraordinaires... » Vérification ce vendredi à Marseille et le 19 novembre face à Bordeaux.

● Le président de la Fédération française de football, Claude **Simonet**, et Jean-Pierre Escalettes, président du Comité national du football amateurs, se rendront lundi à Bordeaux, à Conforexpo, à l'occasion d'un forum sur « Les retombées de la Coupe du monde ». Ils ne viendront pas les mains vides puisqu'ils présenteront aux passionnés le trophée du Mondial.

● Contrairement à leur dernier déplacement, qu'ils avaient effectué le jour même du match, les **Parisiens** s'envoleront dès ce vendredi pour Montpellier. « C'est plus sûr », a confié un dirigeant du club.

● Le jeune Nantais Pascal **Delhommeau**, qui avait débuté contre Sochaux en D 1 et avait donné grande satisfaction, pourrait réapparaître juste avant le derby contre Rennes, fin novembre. Victime d'une béquille à la cuisse lors d'un contact avec son coéquipier Fabbri, il n'est pas revenu en compétition depuis.

● Le milieu bastiais Laurent **Casanova** a terminé sa rééducation à Capbreton, après son opération des ligaments croisés du genou droit. Mais son retour sur un terrain n'est pas prévu avant la fin de l'hiver.

● Les dirigeants sochaliens proposeront sans doute assez rapidement à leur attaquant Daniel **Ljuboja**, auteur d'un doublé face à Montpellier (4-0), la signature d'un premier contrat professionnel.

● Le match Bastia-Lorient, ce vendredi, sera l'occasion de retrouvailles pour trois ex-Corses, Pascal Camadini, Ismaël Triki et Ousmane Soumah, réunis depuis le début de la saison sous le maillot breton.

● Le jeune attaquant international libérien Prince **Daye**, qui a subi il y a un peu plus d'un mois l'ablation du ménisque externe du genou droit, a recommencé à s'entraîner normalement lundi à Bastia. Mais il est encore trop juste physiquement pour espérer être intégré au groupe de Laurent Fournier.

● Des interrogations demeurent sur la participation des **Bastiais** Patrick Moreau et Pierre Laurent au match de ce vendredi. Le premier éprouve des douleurs au niveau de la cheville, quant au second, même si l'IRM qu'il a subie n'a rien révélé de grave, il souffre toujours de la cuisse.

● Léonard **Specht**, qui vient de prendre les fonctions de directeur sportif de Sochaux, a l'intention de doter assez rapidement le club d'un préparateur sportif.

● Mardi dernier, dans les couloirs du Vélodrome, il était question de foot, mais également de **basket** puisqu'une petite délégation de l'Elan Béarnais (Pau-Orthez) était venue découvrir le savoir-faire de Marseille en matière de communication.

● Tout l'effectif sochalien a participé mercredi à l'hôpital de Montbéliard à une séance de dédicaces pour marquer le soutien que le club franc-comtois apporte à la Ligue contre le **cancer**.

● Après son claquage à la cuisse droite, Bruno **Carotti** a repris l'entraînement cette semaine avec ses coéquipiers. Le milieu de terrain parisien pourrait entrer en jeu contre Metz, la semaine prochaine, Artur Jorge souhaitant le voir enfin à l'œuvre.

● Certains joueurs parisiens, comme Jimmy **Algerino** et Jérôme **Leroy**, ont assisté au match de basket PSG-Barcelone mercredi dernier.

● Grosse émotion mardi matin pour les **Lensois** en partance pour Athènes. Bloqués par un embouteillage monstre sur l'autoroute Lens-Lille, ils ne durent qu'à la compréhension de l'équipage de ne pas manquer leur vol pour la Grèce.

● Après plusieurs semaines d'arrêt consécutives à une fracture du péroné, le défenseur lensois Johan **Lachor** a effectué son retour à la compétition le week-end dernier, lors d'une rencontre de CFA. Un retour physiquement impeccable, mais douloureux quant à l'efficacité du secteur défensif, le Racing ayant encaissé quatre buts face à la réserve auxerroise.

Le Stade de France au conseil fédéral

Le dossier Coupe du monde tiendra une place importante, ce vendredi, dans les délibérations du bureau du conseil fédéral, réuni au siège de la FFF. Seront ainsi évoqués la question de la dévolution des biens du CFO, mais aussi les problèmes épineux, en termes d'équilibre économique, que pose la convention passée entre la FFF et le Consortium au sujet du Stade de France. Le bureau évoquera également les problèmes de l'arbitrage et la tenue de deux rencontres amicales pour les Bleus, le 20 janvier et le 10 février 1999. Concernant le premier match, « nous sommes en contact avec des sélections européennes et même africaines », a affirmé le directeur général de la FFF, Gérard Enault, soulignant que la rencontre se disputera « en France, vraisemblablement à Paris, dans l'état actuel des négociations ». Une décision sera aussi prise au sujet de l'invitation de la Fédération anglaise de football (FA), pour un Angleterre-France, à Wembley, le 10 février.

FIL ROUGE

SIMONE SÉLECTIONNEUR... L'attaquant parisien Marco Simone aurait indiqué à Artur Jorge que jouer avec l'international suisse Kubilay Türkyilmaz, attaquant du Grasshopper Zurich, ne serait pas pour lui déplaire. **VIAUD À BASTIA ?** A défaut de Jérôme Leroy, que le PSG ne semble pas prêt à laisser partir, Bastia s'intéresserait au milieu de terrain Laurent Viaud, qui, à Rennes, fait souvent banquette cette saison.

Diallo, la perle tango

RÉVÉLATION. *Prêté par Le Havre pour un an, l'attaquant ivoirien explose sous le maillot lavallois. Déjà auteur de trois doublés, le meilleur buteur du Championnat (10 buts) attend de pied ferme la défense troyenne, samedi, pour le duel au sommet de la 15e journée.*

Juché sur les épaules de son coéquipier Farid Diaf, Hamed Diallo, les bras levés au ciel, salue le public du stade Francis-Le Basser à l'issue de Laval-Red Star (4-2). Cet avant-centre de vingt-deux ans vient d'inscrire ses 9e et 10e buts, son troisième doublé depuis le début du Championnat. Suffisant pour un succès sur les Audoniens, suffisant également pour décrocher le Parisien Michel et le Sedanais Mionnet et apparaître seul en tête du classement des buteurs, à l'issue de cette 13e journée.

Un match plus tard, face à Lille (2-1), où les Tango se sont inclinés pour la première fois depuis le 4 septembre, la nouvelle perle noire du Stade Lavallois a conservé son fauteuil malgré son mutisme en terre nordiste. Sans s'inquiéter outre mesure. « Je ne me suis pas fixé un nombre précis de buts, avance le numéro 11 mayennais. L'essentiel est d'en marquer quand les occasions se présentent. Cela nous permet d'aller de l'avant, au club et à moi-même. »

Depuis son arrivée à Laval, cet Ivoirien prêté par Le Havre, club avec lequel il a signé son premier contrat professionnel de quatre ans en fin de saison dernière, ne cesse de démontrer qu'il est un véritable buteur. Il l'était déjà quand, à seize ans, « cet attaquant de surface », comme il se définit lui-même, débuta à l'Alliance Renaissance Club de Bouaké. « J'y ai fini troisième meilleur buteur du Championnat de Côte d'Ivoire, avec dix buts », tient-il à préciser pour confirmer son talent précoce. Il est vrai qu'il disposait alors d'un précieux partenaire au sein de l'attaque ivoirienne en la personne d'Ibrahima Bakayoko, l'ancien Montpelliérain récemment transféré à Everton. « J'ai commencé tardivement car, en Afrique, il n'y a pas de centre de formation », regrette-t-il, tout en étant conscient d'avoir quand même saisi sa chance au bon moment.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

A Laval, l'ancien partenaire de Bakayoko à Bouaké a su prendre sa chance au bon moment.

UN PETIT GABARIT

Repéré par les responsables havrais, bien implantés dans son pays, Hamed rejoint le HAC en 1992. Il fait le voyage seul. « Au début, c'était difficile. J'ai éprouvé des difficultés pour m'intégrer en France. Tout était différent. Je me suis accroché car, si je voulais bien travailler, il fallait que je m'adapte rapidement. Je savais que c'était ici que j'allais apprendre les ficelles du métier et enrichir mon bagage technique, physique et tactique », avoue ce garçon réservé mais déterminé, qui veut faire carrière dans l'Hexagone. « La France est un grand pays de football, continue-t-il en admirateur des champions du monde. Avec mes qualités, je sais que, si je travaille bien, je réussirai. »

Diallo, dont son entraîneur, Hervé Gauthier, pense « qu'il peut faire davantage », souhaite devenir plus complet, donner plus de volume à son jeu. « Il faut que je m'améliore dans le domaine aérien, insiste ce petit gabarit de 1,73 m. Je dois corriger mes défauts. »

Avec vingt-cinq frères et sœurs – « chez moi, il y a la polygamie » –, Hamed Diallo, né à Daloa, la troisième ville de Côte d'Ivoire, est conscient de sa nouvelle popularité au pays. Toutefois, cette notoriété naissante ne le trouble guère et il demeure concentré sur sa saison. « Laval est ma priorité », clame-t-il pour mieux défendre son nouvel objectif. Dans ce contexte, il n'est pas question de privilégier l'équipe nationale au sein de laquelle une nouvelle association avec Bakayoko est pourtant attendue ardemment. « Tout le monde en rêve, rigole ce joueur envoyé par Denis Troch à Laval. Mais, pour moi, la sélection n'est pas prioritaire aujourd'hui. »

Au centre de cette équipe lavalloise, actuellement troisième et qui prépare avec attention la réception de Troyes, deuxième, ce samedi, Diallo s'attend à être dorénavant marqué plus sévèrement par les défenseurs adverses. La rançon de la gloire. « Dans ce Championnat physique où on prend beaucoup de coups, je n'ai pas peur de m'accrocher sur chaque ballon pour essayer de le mettre au fond. Maintenant, on va voir mes véritables qualités, le vrai Hamed ! »

Le tout affirmé avec un sourire qui exprime une confiance certaine.

Correspondance DIDIER CHEVALIER

Morisot, un prêt qui rapporte

PERCÉE. *A vingt ans, ce milieu défensif formé à Metz a saisi la perche tendue par Troyes. Aujourd'hui, il joue, il brille et il est bien parti pour signer, en fin de saison, son premier contrat pro.*

Quand il regarde le classement de Metz et la guigne qui poursuit son club d'attache, Stéphane Morisot n'a, malgré tout, pas de regrets. « C'est vrai qu'il y avait peut-être des places à prendre », avoue cet élève du centre de formation messin, où il a grandi durant cinq ans. Cependant, je ne pouvais pas prendre le risque de rester, surtout au moment où Metz devait disputer la Ligue des champions. On ne peut pas prévoir l'avenir... »

Alors, quand le vice-champion de France en titre a proposé son prêt à Troyes, lors du dernier mercato d'été, ce jeune milieu défensif de vingt ans a sauté sur l'occasion. Morisot en avait un peu assez de croupir en réserve ou de jouer les sparring-partners de luxe à l'entraînement. Certes, il a enrichi sa panoplie auprès des Kastendeuch, Song, Blanchard et compagnie, mais son envie était de goûter à la compétition. La vraie, celle qui fait d'un espoir un véritable professionnel, au sens propre comme au figuré.

« Je suis en fin de contrat Espoirs avec Metz au terme de cette saison, explique le néo-Troyen. Mon ambition est toujours de signer mon premier contrat pro. Si Metz ne me propose rien, je serai libre. Troyes constituait la meilleure opportunité. Quand on entend qu'on va être prêté, ça fait toujours mal. On a l'impression d'être un peu laissé pour compte. Ce départ a renforcé ma motivation. »

Adepte de cette pratique avec Periatambée et De La Quintinie, prêtés respectivement par Auxerre et Sochaux, l'ATAC a bien investi avec Morisot. Sobrement, ce champion de France de CFA en 1997 a fait son trou en milieu de terrain, aux côtés de Rival et Fugen, deux éléments chevronnés qui lui « apprennent beaucoup ». Le début de saison en fanfare du club aubois le renforce dans son choix.

« En matière de prêt, on ne peut guère espérer mieux actuellement, sourit Stéphane. C'est surtout la réussite de mon pote Djima Oyawolé, à Lorient, qui m'a poussé à franchir le pas. En continuant à Metz, j'aurais pu m'enterrer. Ici, ça bosse ! L'entraîneur me fait confiance et je continue ma formation. »

Son bonheur se conjugue donc au présent. Le jeune prêté a investi son maigre capital dans l'Aube. Son contrat Espoirs ne lui rapporte en effet qu'environ 10 000 francs brut par mois. Inutile de dire que les primes gagnées avec les bons résultats actuels améliorent le quotidien. « L'argent n'a pas d'importance, pour l'instant, clame Morisot, approché également par Le Mans en juin dernier. L'essentiel est que l'équipe tourne et que je devienne pro. En D 1, je l'espère. Et avec Troyes ! »

Pour Alain Perrin et les dirigeants aubois, Morisot est un bon investissement. Rapport qualité-prix, au rayon des milieux défensifs, il n'y a guère mieux actuellement sur le marché de la D 2.

FRANÇOIS VERDENET, à Troyes

Photo Jacky DELORME/PRESSE SPORTS

« Quand on entend qu'on va être prêté, on a l'impression d'être laissé pour compte. Ce départ a renforcé ma motivation. »

Cannes : Euro Partner arrive !

Si le planning est respecté, c'est ce samedi que Cannes et la holding italo-américaine Euro Partner Group devraient signer un protocole d'accord. Parmi les clauses de ce contrat, les nouveaux partenaires financiers de l'équipe azuréenne achèteraient 25 % du capital du club (50 % appartenant à la municipalité) et obtiendraient deux sièges au directoire. En contrepartie de son aide (un versement annuel de 12 MF pendant quatre saisons avec obligation de combler tous les déficits présents et à venir), Euro Partner Groupe, société de bâtiment et travaux publics, espère marquer son territoire dans le football français et surtout faire accepter un colossal projet d'investissement (5 milliards de francs !) dans l'immobilier hexagonal, avec notamment des vues sur la Bocca, le quartier de Cannes où est niché... le stade du club.

❍ Auteur au Mans, samedi dernier, de son deuxième but de la saison (1-2), l'attaquant sedanais Pius **N'Diefi** est surtout le meilleur passeur du club avec cinq services décisifs. Une sacrée mutation ! La saison dernière, c'est plutôt lui qui finissait les actions puisqu'il a terminé meilleur buteur du CSSA 1997-98 avec 11 réalisations.

❍ **Sedan** connaît pas mal de problèmes à l'allumage. En effet, depuis le début de la saison, le club ardennais n'a jamais marqué dans le premier quart d'heure.

❍ Retrouvailles lors du match Le Mans - Sedan (1-2) entre deux ex-coéquipiers de **Saint-Brieuc** : le Sedanais Luis Satorra et le Manceau Réginald Ray.

Marathon sedanais

La semaine dernière, Sedan a passé 335 minutes sur le terrain, soit plus de cinq heures de match ! En effet, le club sedanais a, en sept jours, disputé trois rencontres, dont deux à rallonge. Le samedi 24 octobre, le match face à Troyes est arrêté au bout de 25 minutes pour cause d'intempéries et redisputé le lendemain (donc 25 minutes plus 90 : 115 minutes). Ensuite, le mercredi suivant, les Sedanais disputent une rencontre de Coupe de la Ligue qui se termine aux tirs au but. En tout, environ 130 minutes si l'on additionne les 90 minutes du match plus 30 de prolongation et 10 pour les tirs au but. Enfin, samedi dernier, Sedan a ajouté 90 minutes en jouant un nouveau match de Championnat, au Mans. Du coup, l'entraîneur Patrick Rémy a accordé à ses joueurs une journée de repos supplémentaire. Pour souffler...

❍ Il n'est pas certain que la venue du leader stéphanois à **Nice** mobilise un public niçois lassé des déconvenues à répétition de son équipe, qui ne s'est imposée que treize fois sur les quarante-sept derniers matches à domicile. Pourtant, le Nice-ASSE de ce samedi soir a tout de même retenu l'attention des services de sécurité qui ont mis au point un dispositif plus serré que d'habitude.

❍ L'habituel titulaire Bill Tchato étant suspendu, Mickaël **Rol** devrait retrouver samedi face au leader Saint-Etienne, au stade du Ray, son poste d'arrière gauche au sein de la défense niçoise.

Elections reportées à Guingamp

Le président guingampais Bertrand Salomon ayant démissionné (le jour même où était annoncé le départ de Jean-Pierre Papin), un conseil d'administration de la SAEMS En Avant de Guingamp devait se réunir mercredi pour élire un nouveau président. Mais il a été décidé de reporter ce vote au vendredi 20 novembre. Candidat déclaré : Aimé Dagorn, l'actuel secrétaire général du club et vice-président de la SAEMS. Il pourrait devenir président délégué salarié du club. Alain Aubert, le PDG de la SECMA, l'un des principaux sponsors du club, deviendrait, lui, président.

❍ L'infirmerie niçoise a perdu deux de ses pensionnaires. Le milieu Stéphane **Roche** (déchirure) et le défenseur Youssef **Salimi** (opération de la cheville) ont déjà participé à quelques séances avec leurs équipiers et vont bientôt réintégrer définitivement le groupe.

CLIN D'ŒIL

Photo Jackie DELORME

Crampons ou palmes ?

Le foot français vient de passer un mois d'octobre pour le moins mouillé ! Entre le report du match Sedan-Troyes (où a été pris cet hallucinant cliché) et les rencontres disputées tant bien que mal dans l'Est ou le Sud sous des trombes d'eau, les footballeurs ont eu bien du mal à garder les crampons hors de l'eau.

❍ Opéré du ménisque après le match contre Valence à la fin du mois de septembre, Florian **Albert**, le milieu de terrain offensif hongrois du Red Star, a repris l'entraînement sous surveillance médicale.

❍ Le **Red Star** est l'un des partenaires de l'opération « Huit pour sixte, sixte pour huit », une initiative menée autour de l'utilisation des transports publics et qui s'appuie sur un challenge de football à six organisé dans les communes de Seine-Saint-Denis.

❍ Deux anciens Guingampais seront de retour ce samedi soir au stade du Roudourou. Il s'agit du défenseur Jean-Luc **Vannuchi** et de l'attaquant Marc **Libbra**, qui sont aujourd'hui cannois.

L'HEURE, C'EST L'HEURE ! Le moins que l'on puisse dire, c'est que Roland Gransart, l'entraîneur cannois, ne badine pas avec les horaires. Mercredi matin, il n'a pas, mais alors pas du tout apprécié que plusieurs de ses joueurs arrivent en retard à l'entraînement. Il a purement et simplement annulé la séance et l'a reportée à l'après-midi même !

❍ L'attaquant guingampais Fabrice **Florèse**, qui avait effectué récemment un stage à Troyes et n'avait pas été aligné en équipe première depuis le début de saison, a été titularisé pour la première fois dimanche dernier contre Ajaccio en Coupe de la Ligue avec, à la clé, un doublé.

❍ C'est un jeune non-voyant féru de football qui a donné, en compagnie du célèbre navigateur Laurent **Bourgnon**, le coup d'envoi du match Guingamp-Ajaccio en Coupe de la Ligue dimanche dernier. L'adolescent, très ému, a même reçu en cadeau le maillot du capitaine guingampais, Claude Michel.

❍ Le milieu de terrain guingampais Yannick Baret étant suspendu pour le match contre Cannes samedi prochain, l'ancien Lyonnais et Montpelliérain Sylvain **Deplace** devrait faire sa rentrée. Ses soucis musculaires semblent en effet dissipés.

❍ Contre Le Mans (1-2), c'est Pius N'Diefi qui a transformé le **penalty** sedanais. C'est le troisième Ardennais à en tirer un cette saison, après Mionnet et Quint. La dernière fois qu'il avait marqué de cette façon, c'était lors de la dernière journée de N 1 en 1997 contre Evry.

Papin va arrêter !

Au lendemain de ses trente-cinq printemps, Jean-Pierre Papin va décider très prochainement d'arrêter sa carrière. « C'est une décision très difficile à prendre, la plus dure peut-être, parce que depuis vingt-cinq ans je jouais au foot », explique Papin, qui devrait officialiser la nouvelle le 17 novembre, lors d'une conférence de presse près de Paris. Malgré de nombreuses offres émanant de France et de l'étranger, JPP estime qu'il est temps de s'arrêter : « J'ai toujours été quelqu'un d'impulsif et cela m'a valu parfois de faire des conneries, mais cette fois j'ai le sentiment d'agir dans le bon sens. Ma décision mûrit doucement et elle est devenue inéluctable quand je vois le plaisir que je procure à ma famille en étant présent tous les jours. Aujourd'hui, je me sens beaucoup mieux. » Que les fans des « papinades » se rassurent, ils devraient avoir l'occasion de revoir JPP sur un terrain, vraisemblablement le 12 juin 1999, à l'occasion d'un superbe jubilé prévu au Stade-Vélodrome.

❍ Blessé depuis le match contre Guingamp comptant pour la 8e journée à la suite d'un tacle de Jean-Pierre Papin, le défenseur de Sedan Jean-Michel **Luciani** a été opéré la semaine dernière à Strasbourg par le professeur Jaeger.

❍ En marquant le but de l'AC Ajaccio face au Red Star mercredi soir, l'attaquant croate Dado **Prso** a rejoint son coéquipier David Faderne au classement des buteurs de D 2 avec 7 réalisations. Les deux hommes sont les meilleurs de leur équipe dans cet exercice.

❍ Pour la réception d'Ajaccio mercredi soir (1-1), le Red Star était fortement handicapé puisque l'entraîneur Jean Sérafin a dû composer son onze sans son meilleur buteur Samuel **Michel** et son capitaine Frédéric **Darras**. Tous deux étaient suspendus.

❍ Petit recadrage tactique dans l'équipe d'Ajaccio pour le déplacement au Red Star (1-1) : l'entraîneur Bati Gentili avait choisi de se passer du milieu de terrain Olivier De Luca au profit du défenseur latéral Sacha **Opinel**.

UNE-DEUX

Sérafin : « Nous avons une équipe de milieu de tableau »

Auteur d'un début de saison prometteur, le Red Star dérape au cœur de l'automne. Lors du match en retard de la 14e journée contre Ajaccio (1-1), les Audoniens sont passés tout près de leur quatrième défaite à domicile, n'égalisant que dans les arrêts de jeu. Leur entraîneur, Jean Sérafin, met en cause un excès de trilosité.

« Jean, face à des Corses très à l'aise en contre, vous êtes encore passé près de la correctionnelle. Déçu ?

Bien sûr. On aurait dû rapidement se mettre à l'abri, surtout en première période. On touche deux fois les poteaux, puis on se fait prendre en contre. Nous savions qu'Ajaccio était très à l'aise à l'extérieur. Nous avons donc joué sur nos gardes, ce qui a rendu mes joueurs un peu trop frileux. Leur réaction après le but ajaccien est toutefois encourageante.

Comment expliquer vos problèmes à Marville ?

Déjà, nous prenons trop de buts chez nous. Si mes calculs sont bons, nous venons d'en encaisser douze sur les cinq dernières rencontres. Soit plus de deux par match. C'est trop ! Les revers précédents face à Nîmes et à Valence nous ont rendus frileux. La confiance nous fuit à domicile. Au contraire de l'année dernière, où nous n'avions perdu que deux fois à Bauer sur toute la saison.

Votre quinzième place actuelle est donc loin de correspondre à vos ambitions de départ...

Ce n'est pas la position espérée, en effet. Mais nous n'avons pas le groupe pour lutter pour la montée. Nous avons juste une équipe de milieu de tableau. Cette place serait conforme à la qualité de mon effectif. Il faut être réaliste. Une équipe compétitive est déjà une équipe qui s'impose à la maison. Sinon, ce n'est pas la peine d'espérer mieux.

Actuellement coincé entre le milieu du classement et la zone des relégables, vous jouerez déjà un match important, ce samedi, chez la lanterne rouge amiénoise...

Mais toutes les rencontres sont importantes dans notre position ! Nous allons livrer une partie au couteau chez eux. Nous devons absolument ramener un résultat positif pour nous relancer.

La mise en détention de votre président, Jean-Claude Bras, pour affaires personnelles, ne déstabilise-t-elle pas votre équipe ?

Non. Je sens les joueurs concentrés sur leur sort. Ils s'attachent au terrain. Mais dans ces moments durs, c'est le sportif qui doit tirer le club. L'effectif est uni. Ce qui se passe en coulisses ne doit pas transpirer sur le groupe. »

FRANÇOIS VERDENET

Photo Jackie DELORME

Carton rouge pour Quiniou

DÉSAVEU. *Après la motion de défiance adoptée par la majorité des hommes en noir vis-à-vis de leur manager, Joël Quiniou, le président de la Commission, Michel Vautrot, a pris la seule décision possible : prendre sous sa responsabilité la désignation des arbitres et des contrôleurs.*

Il n'y avait pas d'alternative. Rien qui puisse « sauver » Joël Quiniou. Comment supposer, en effet, que des arbitres ayant adopté une motion de défiance à l'encontre de leur manager puissent être contrôlés objectivement par des hommes choisis par ce même manager quelques jours, voire quelques semaines, plus tard ? Difficile. Imaginez la pression supplémentaire pesant sur ces hommes en noir obligés d'arbitrer avec la crainte, légitime, d'une vengeance assassine en coulisses. « On allait tout droit dans le mur, observe Michel Vautrot, le président de la Commission centrale des arbitres (CCA). Je ne pouvais plus être seulement l'ami, celui qui protège Joël. Là, il fallait que je me comporte en patron, parce que la situation était intenable, que ça pouvait dégénérer et qu'il fallait ramener un peu de sérénité dans le corps arbitral. »

Vautrot a donc pris la seule décision possible. Il a désavoué son ami de longue date en lui retirant la responsabilité de désigner les arbitres et les contrôleurs de D 1 et D 2. A contrecœur. Répondant ainsi à cette motion de défiance adoptée par quarante-trois directeurs de jeu sur cinquante-trois, le mardi 27 octobre dernier, jour de stage trimestriel à Créteil. Que reprochait-on à Quiniou ? Des erreurs dans la nomination des arbitres pour certains matches, des injustices dans la notation, avec des conséquences sur l'avancement ou la rétrogradation des directeurs de jeu, et un certain favoritisme au profit des membres de la Ligue d'Ile-de-France, sa Ligue. La méthode Quiniou ne passait plus. Les arbitres, au premier rang desquels les plus influents, Batta, Harrel, Sars, Colombo ou Veissières, sont donc passés à l'attaque.

« Joël Quiniou n'avait pas tous les torts, mais je connais bien ces arbitres, leur honnêteté, leur valeur humaine, poursuit Michel Vautrot. Ce ne sont ni des gamins, ni des barjots. S'ils ont tapé du poing sur la table, ce n'est pas pour déclencher un simple chahut d'école ou une guéguerre géographique entre Sudistes et Parisiens, comme j'ai pu l'entendre ici ou là. Quand vous voyez ces gens-là se réunir avec autant de détermination pour un scrutin à bulletin secret et voter presque à l'unanimité une motion de défiance sans revolver sur la tempe, vous ne pouvez pas vous masquer les yeux, vous boucher les oreilles et fermer la bouche. »

Photo André LECOQ

Joël Quiniou et Michel Vautrot... au temps heureux où leurs responsabilités se limitaient au terrain.

Lundi matin, Michel Vautrot a donc appelé le président de la FFF, Claude Simonet – son autorité de tutelle –, avant, dans un court communiqué, de rendre publique sa décision de reprendre à Joël Quiniou son pouvoir de désignation des arbitres. « J'ai pourtant tout fait pour le protéger, poursuit Vautrot. J'ai toujours essayé de le mettre en garde car je voyais bien que ça bloquait avec la majorité des arbitres. Il n'a pas réagi, poursuivant sa logique suicidaire jusqu'au bout. »

Cette semaine, Joël Quiniou était en Tunisie pour un stage d'arbitrage. Loin des débats et longtemps injoignable. A son retour, il n'a pas souhaité commenter sa mise à l'écart : « Dans un souci d'apaisement, je veux rester en dehors de la polémique. Je ne veux surtout pas entrer dans un jeu d'attaque qui forcément ne se terminerait pas très bien. »

Ce vendredi, son cas sera examiné par le bureau du conseil fédéral. On ne voit pas comment il pourrait récupérer sa fonction.

LAURENT CAMPISTRON

MEGA FOOT

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

*2.23 F la minute Version Originale

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL France Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

12e journée (6 et 7 novembre 1998)

Après les huitièmes, Marseille vise l'écart

La place de leader la semaine dernière, la qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA obtenue en ce milieu de semaine, les victoires qui s'enchaînent, une invincibilité qui se poursuit : **Marseille** est au mieux de sa forme. A un point tel qu'à côté **Monaco**, malgré une quatrième place et une semaine tout autant positive, apparaît comme un ton au-dessous au moment de se rendre au Vélodrome. Une image que les Monégasques doivent casser ce vendredi, au risque d'accuser un retard de dix points sur un leader qui ne souhaite que s'affirmer en accentuant son avance sur Monaco et pourquoi pas sur **Bordeaux**.

Pour la cinquième fois en douze journées, les Girondins joueront leur match vingt-quatre heures après les Marseillais. Après sa défaite de Strasbourg, Bordeaux a besoin de se reprendre, comme il l'avait fait après son premier échec en Corse. Sur le papier, la venue au stade Lescure de **Toulouse**, quatorzième, arrive à point nommé pour les Girondins, jusqu'ici irréprochables devant leur public. Mais ce serait oublier qu'il reste toujours des traces d'une défaite et que Toulouse, tombé dans l'oubli, est aussi à l'affût de la moindre perf.

Dans son match face à **Sochaux** il y a une semaine encore **Rennes** aurait eu la faveur du pronostic sans discussion ou presque. S'il en est autrement aujourd'hui, ce n'est pas tant dû aux résultats des Bretons – avec seize points en quatre journées, ils sont excellents – qu'au brusque réveil des Sochaliens contre Montpellier samedi dernier.

Cinquième, à la tête d'un premier peloton, **Auxerre** reçoit une équipe de **Nantes** qui a marqué le pas. Après le déplacement de Monaco, ce voyage en Bourgogne a tout pour la faire cette fois rentrer dans le rang. C'est pourquoi la réaction de Nantes est attendue. Celle de **Lyon** l'est tout autant. Les Lyonnais connaissent cette même baisse de régime et c'est à **Metz** qu'ils ont pour mission d'y mettre fin.

Même s'ils ne sont séparés que par un point seulement, rien ne rapproche actuellement le **Paris-SG**, plutôt sur la bonne pente, de **Montpellier** en plein doute.

Strasbourg possède un indice de forme tout autant à son avantage au moment d'accueillir **Nancy**, de même que **Bastia** face à **Lorient**. Placé dans le sillage des Montpelliérains, **Lens** se rend au **Havre**, où l'équipe progresse point par point, soit trop peu pour espérer abandonner le dernier carré d'attardés.

EXPRESS

Vendredi 6 novembre (18 h 30)
Bastia - Lorient (M. Léon)
(20 h 30)
Marseille - Monaco (M. Sars)
Samedi 7 novembre (20 heures)
Le Havre - Lens (M. Chéron)
Metz - Lyon (M. Coué)
Rennes - Sochaux (M. Kalt)
Auxerre - Nantes (M. Ruffray)
Montpellier - Paris-SG (M. Bré)
Bordeaux - Toulouse (M. Duhamel)
Strasbourg - Nancy (M. Saules)

RENDEZ-VOUS

13e journée
Mardi 10 novembre (18 h 30)
Nantes - Le Havre (M. Bré)
(20 h 30)
Nancy - Marseille (M. Anton)
Mercredi 11 novembre (20 heures)
Monaco - Auxerre (M. Puyalt)
Lorient - Bordeaux (M. Moulin)
Lens - Rennes (M. Veissière)
Lyon - Montpellier (M. Harrel)
Paris-SG - Metz (M. Poulat)
Sochaux - Bastia (M. Colombo)
Toulouse - Strasbourg (M. Derrien)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	27	11	8	3	0	24	8	+16	6	4	2	0	16	7	5	4	1	0	8	1
2. Bordeaux	25	11	8	1	2	24	11	+13	6	6	0	0	15	2	5	2	1	2	9	9
3. Rennes	23	11	7	2	2	13	11	+2	6	5	1	0	9	3	5	2	1	2	4	8
4. Monaco	20	11	6	2	3	18	8	+10	5	5	0	0	14	2	6	1	2	3	4	6
5. Auxerre	18	11	5	3	3	14	11	+3	5	5	0	0	11	4	6	0	3	3	3	7
6. Lyon	17	11	4	5	2	14	8	+6	5	2	3	0	11	4	6	2	2	2	3	4
7. Nantes	17	11	5	2	4	14	13	+1	5	3	2	0	6	1	6	2	0	4	8	12
8. Paris-SG	15	11	4	3	4	9	8	+1	5	3	0	2	6	3	6	1	3	2	3	5
9. Montpellier	14	11	4	2	5	21	21	0	5	4	1	0	13	3	6	0	1	5	8	18
10. Lens	14	11	4	2	5	17	17	0	5	2	2	1	9	8	6	2	0	4	8	9
11. Bastia	14	11	4	2	5	12	12	0	6	3	2	1	9	4	5	1	0	4	3	8
12. Strasbourg	13	11	3	4	4	8	11	-3	6	2	2	2	5	6	5	1	2	2	3	5
13. Nancy	10	11	2	4	5	10	14	-4	6	1	3	2	3	4	5	1	1	3	7	10
14. Toulouse	10	11	2	4	5	8	18	-10	6	2	2	2	7	7	5	0	2	3	1	11
15. Le Havre	8	11	1	5	5	6	11	-5	6	1	3	2	5	4	5	0	2	3	1	7
16. Lorient	8	11	1	5	5	9	17	-8	6	0	3	3	4	8	5	1	2	2	5	9
17. Metz	8	11	1	5	5	5	13	-8	5	1	1	3	3	6	6	0	4	2	2	7
18. Sochaux	8	11	2	2	7	10	24	-14	5	2	1	2	7	7	6	0	1	5	3	17

Photo Alain LANDRAIN

Nicolas Goussé et les Rennais dans la bonne spirale. Sochaux en fera-t-il les frais ?

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	12e j.
1. Wiltord (Bordeaux)	7	6	1	0	0	11	
Ravanelli (Marseille)	7	3	3	1	0	10	
3. André (Bastia)	5	2	2	1	1	9	
Diawara (Bordeaux)	5	1	2	2	0	10	
Laslandes (Bordeaux)	5	4	0	1	0	11	
Nouma (Lens)	5	2	2	1	0	10	
Bouafia (Lorient)	5	5	0	0	1	10	
Maurice (Marseille)	5	3	0	2	0	11	
9. Eloi (Lens)	4	2	1	1	0	9	
Vairelles (Lens)	4	1	1	2	0	11	
Caveglia (Lyon)	4	2	0	2	0	7	
Grassi (Lyon)	4	0	4	0	0	10	
Trezeguet (Monaco)	4	2	0	2	1	6	
Bakayoko (Montpellier)	4	2	1	1	0	7	
Delaye (Montpellier)	4	2	1	1	0	11	
Koné (Nancy)	4	3	0	1	0	11	
Monterrubio (Nantes)	4	0	4	0	0	10	
Simone (Paris-SG)	4	3	1	0	1	11	
Nonda (Rennes)	4	0	2	2	0	11	
Petrovic (Toulouse)	4	1	0	3	0	9	

PASSEURS

1. Benarbia (Bordeaux), Vairelles (Lens), 5.
3. Laslandes (Bordeaux), Pires (Marseille), Gravelaine (Montpellier), 4.
6. Carnot (Auxerre), Dhorasoo (Lyon), Dugarry, Ravanelli (Marseille), Delaye (Montpellier), 3.
11. Diomède (Auxerre), Wiltord (Bordeaux), Pédron (Lorient), Grassi (Lyon), Brando (Marseille), Spehar (Monaco), Dos Santos (Montpellier), Rambo (Nancy), Algérino, Okocha (Paris-SG), 2.
21. Marlet (Auxerre), Clayton, Née, Piekarski, Swierczewski (Bastia), Alicarte, Diawara, Jemmali, Micoud, Musampa (Bordeaux), Novak, Pouget, Prat (Le Havre), Dalmat, Sikora, Smicer (Lens), Bedrossian, Dugbatey (Lorient), Bassila, Caveglia, Kanoute, Violeau (Lyon), Blanc, Camara, Roy (Marseille), Toyes (Metz), Giuly, Henry, Lamouchi, Sagnol (Monaco), Bailly, Fugier, Robert, Serredszum (Montpellier), Bastien, Cascarino (Nancy), Da Rocha, Decroix, Le Roux, Savinaud (Nantes), Loko, Yanovski (Paris-SG), Bardon, Bigné, Fernandes, Grégoire, Nonda (Rennes), Dedebant, Fiawoo, Klausz, Ljuboja (Sochaux), Amzine, Conteh, Micell (Strasbourg), Battles, Diatta (Toulouse), 1.

ÉTOILES

	Moyenne
1. Pires (Marseille)	3,90
2. Monterrubio (Nantes)	3,89
3. Vairelles (Lens)	3,80
Fernandes (Rennes)	
5. L. Blanc (Marseille)	3,73
Carrière (Nantes)	
7. Laslandes (Bordeaux)	3,70
Micoud (Bordeaux)	
Maurice (Marseille)	
10. Yanovski (Paris-SG)	3,67

11. Dhorasoo (Lyon), Boffin (Metz), 3,64
13. Wiltord (Bordeaux), Wörns (Paris-SG), Bigné (Rennes), 3,60
16. Olembe (Nantes), 3,56
17. Le Roux (Nantes), 3,55
18. Ravanelli (Marseille), Fabbri (Nantes), Sommeil (Rennes), 3,50
21. Déhu (Lens), Bertin (Strasbourg), 3,45
23. Rambo (Nancy), 3,44

FLASHES

➡ En cinq matches à domicile, **Auxerre**, qui reçoit Nantes samedi, n'a toujours pas abandonné le moindre point. Bordeaux, qui jouera aussi chez lui ce week-end contre Toulouse, est dans le même cas.

➡ Depuis la dernière journée et l'arrivée de Ravanelli, Sylvain **Wiltord** a dû apprendre à partager la première place du classement des buteurs. La conséquence d'un passage à vide, le dernier but de l'attaquant girondin en Championnat remontant à la septième journée, contre Rennes (54e).

➡ Les **Havrais** sont sur une série peu banale. Ils viennent d'aligner trois matches nuls 0-0, successivement contre Lorient, Toulouse et Lyon. Comme ils avaient précédemment battu Sochaux 3-0, ils demeurent sur quatre rencontres sans un seul but encaissé et une série d'invincibilité longue de 370 minutes.

➡ Après Sochaux et Lorient, **Nancy**, autre promu, connaît aussi ses moments difficiles. L'équipe de Bölöni reste sur trois défaites concédées successivement contre Rennes, Bordeaux et Bastia.

LOTO FOOT

5 MF en jeu

Le phénomène est aussi récurrent que sympathique. 3 MF la semaine dernière, 5 MF cette semaine : le pactole de report s'émancipe. S'il n'y a aucun gagnant au premier rang de la formule Matches n° 53, ce sont 7 MF qui seront proposés aux parieurs le 14 novembre. Devant un tel tableau, certains en viendraient presque à souhaiter l'absence de gagnant durant plusieurs semaines, pour se laisser griser par des pactoles d'au moins 10 MF. Côté enjeux, on devrait atteindre les 15-16 MF, malgré un bon score (plus de 6 MF) sur les tirages portant sur les Coupes européennes. En marge de ces prévisions, on devrait être bientôt fixé sur l'accord Loto Foot - FFF. La tendance est hélas au non-renouvellement.

M. B.

➡ **Matches n° 52.** Treize : 9 684 F (146) ; douze : 298 F (3 471) ; onze : 22 F (34 920) ; dix : 5 F (151 790). Numéro pactole : 7. Le match n° 11, Sturm Graz - Real Madrid, reporté pour cause de terrain inondé, est considéré gagnant.
➡ **Scores n° 58.** Cinq ; aucun gagnant ; quatre : 59 256 F (1) ; trois : 232 F (257). Numéro pactole : 2.
➡ **Enjeux.** 6,35 MF, dont 350 000 à Scores n° 58.

LOTO FOOT X MATCHES
N° 53
VALIDATION : DU MERCREDI 4 AU SAMEDI 7 NOVEMBRE JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 7 Novembre 1998
PACTOLE DE REPORT 5 Millions de Frs
1 RENNES SOCHAUX X N 2
2 MONTPELLIER P.S.G. 1 X X
3 METZ LYON X N 2
4 BORDEAUX TOULOUSE X N 2
5 LE HAVRE LENS X X 2
6 STRASBOURG NANCY X N 2
7 AUXERRE NANTES X N 2
8 WASQUEHAL LE MANS X X 2
9 GUINGAMP CANNES X N 2
10 NICE ST-ETIENNE 1 X X
11 CHATEAUROUX NIMES X N 2
12 VALENCE LILLE X N 2
13 LAVAL TROYES X X 2
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X SCORES
LISTE OFFICIELLE N° 59
1 RENNES SOCHAUX 0 1 2 + 0 1 2 +
2 MONTPELLIER P.S.G. 0 1 2 + 0 1 2 +
3 METZ LYON 0 1 2 + 0 1 2 +
4 BORDEAUX TOULOUSE 0 1 2 + 0 1 2 +
5 AUXERRE NANTES 0 1 2 + 0 1 2 +
VALIDATION : DU MERCREDI 4 AU SAMEDI 7 NOVEMBRE JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 7 Novembre 1998
LA FRANÇAISE DES JEUX

Chiffres établis par BRUNO FORGET

15e journée (7 novembre 1998)

La querelle des dauphins

Rude semaine pour le **Red Star** et **Ajaccio** ! A peine en avaient-ils fini mercredi soir qu'il leur fallait songer au rendez-vous du week-end. Avec ce match décalé dans les jambes, Franciliens et Corses peuvent redouter un coup de fatigue contre **Amiens** et **Gueugnon**. Une aubaine pour la lanterne rouge, dont la descente en enfer se prolonge depuis sept journées, et pour le club des Forgerons, qui comptabilise le plus faible total de points à l'extérieur.

Les voyages n'effraient pas **Cannes**, doté de la meilleure défense. Sa visite à **Guingamp**, revigoré par trois rencontres sans défaite, constitue un vrai test. On n'imagine pas **Saint-Etienne** trembler au stade du Ray. Muet à l'occasion de ses deux dernières prestations, **Nice** affronte le nouveau et seul leader du Championnat. Ce qui, autrefois, relevait du grand classique de D 1 passe aujourd'hui pour un combat inégal.

Beaucoup plus alléchante s'avère l'opposition entre **Laval** et **Troyes**, les dauphins désignés des Verts. La grande foule est attendue pour ce premier grand choc de la saison à Francis-Le Basser ; une victoire permettrait aux Mayennais de doubler les Aubois, en perte de vitesse depuis trois rencontres.

Hôtes de **Nîmes** et **Lille**, **Châteauroux** et **Valence** veulent croire en ce déclic qui les fera sortir de la seconde moitié du classement. **Caen** et **Wasquehal** (invaincus respectivement depuis cinq et quatre matches) profitent à plein de leur élan porteur et ne laissent percer aucune inquiétude avant de recevoir **Beauvais** et **Le Mans**... Il serait temps pour **Sedan**, face à **Niort**, de regoûter à cet enthousiasme-là après quatre contre-performances à domicile.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	St-Etienne	30	14	8	6	0	23	10	+13	8	6	2	0	14	3	6	2	4	0	9	7
2.	Troyes	28	14	8	4	2	22	12	+10	8	5	2	1	11	8	6	3	2	1	11	4
3.	Laval	26	14	7	5	2	18	11	+7	7	5	1	1	12	7	7	2	4	1	6	4
4.	Cannes	24	14	6	6	2	16	8	+8	7	3	4	0	6	3	7	3	2	2	10	5
5.	Caen	23	14	6	5	3	18	12	+6	6	4	2	0	12	4	8	2	3	3	6	8
▶ 6.	AC Ajaccio	22	14	6	4	4	23	17	+6	6	3	2	1	9	6	8	3	2	3	14	11
7.	Wasquehal	21	14	5	6	3	12	9	+3	6	2	2	2	2	2	8	3	4	1	10	7
8.	Gueugnon	20	14	5	5	4	12	13	-1	8	5	3	0	10	4	6	0	2	4	2	9
9.	Lille	19	14	5	4	5	15	14	+1	8	3	2	3	11	10	6	2	2	2	4	4
10.	Le Mans	17	14	4	5	5	24	19	+5	8	4	1	3	16	7	6	0	4	2	8	12
11.	Sedan	17	14	4	5	5	18	15	+3	6	2	2	2	10	5	8	2	3	3	8	10
12.	Châteauroux	17	14	3	8	3	15	13	+2	6	2	4	0	9	3	8	1	4	3	6	10
13.	Guingamp	17	14	4	5	5	16	19	-3	6	1	2	3	6	10	8	3	3	2	10	9
14.	Nîmes	16	14	4	4	6	20	20	0	8	3	4	1	16	7	6	1	0	5	4	13
▼ 15.	Red Star	16	14	4	4	6	22	25	-3	8	3	2	3	14	13	6	1	2	3	8	12
16.	Niort	15	14	3	6	5	13	17	-4	7	2	4	1	9	7	7	1	2	4	4	10
17.	Valence	14	14	4	2	8	12	28	-16	7	2	2	3	8	11	7	2	0	5	4	17
18.	Beauvais	12	14	3	3	8	17	29	-12	7	2	2	3	7	12	7	1	1	5	10	17
19.	Nice	10	14	2	4	8	8	21	-13	7	1	4	2	3	7	7	1	0	6	5	14
20.	Amiens	9	14	2	3	9	11	23	-12	6	2	0	4	8	13	8	0	3	5	3	10

EXPRESS

Match en retard

Red Star - AC Ajaccio 1-1

Samedi 7 novembre (20 heures)

Châteauroux - Nîmes (M. Champet)
Sedan - Niort (M. Viléo)
Wasquehal - Le Mans (M. Bonnin)
Caen - Beauvais (M. Piccirillo)
Guingamp - Cannes (M. Lhermite)
Nice - Saint-Etienne (M. Glochon)
Valence - Lille (M. Khendek)
Amiens - Red Star (M. Auriac)
Laval - Troyes (M. Derrien)
AC Ajaccio - Gueugnon (M. Garibian)

RENDEZ-VOUS

16e journée

Mercredi 11 novembre (20 heures)

Gueugnon - Valence (M. Desessart)
Le Mans - Caen (M. Lalu)
Beauvais - Wasquehal (M. Launay)
Cannes - Niort (M. Kalt)
Nîmes - Sedan (M. Sars)
Red Star - Châteauroux (M. Coué)
Lille - AC Ajaccio (M. Somps)
Saint-Etienne - Laval (M. Duhamel)
Nice - Amiens (M. Fraise)
Troyes - Guingamp (M. Chéron)

Mauricio et le Red Star n'ont sauvé le match nul qu'à la dernière minute face à Ajaccio.

Photo Jacky DELORME

RED STAR 1-1 AJACCIO

Fellahi (90e) — (0-0) — Prso (73e)

16.	Renaud	3	1. Klein 3
17.	Giraudo	3	18. Toursel 4
15.	(Diawara, 79e)		5. Maroselli 4
4.	Oponga	3	5. Colling 3
2.	Guion	3	19. Opinel 3
3.	Bouisset	3	20. Burle 4
6.	André	3	20. Granon 2
7.	De Blasiis	3	17. (Bonnal, 68e)
10.	Agasson	2	14. Courtois 3
8.	(Valéri, 68e)		2. (Bibi, 83e)
9.	Crucet	2	11. Pantaloni 3
14.	(Fellahi, 68e)		7. Faderne 3
13.	Mauricio	3	10. Prso 4
11.	S. Michel	2	Total : 36
	Total : 30		Entr. : Gentili

Entr. : Sérafin

Stade : Murville à St-Denis - La Courneuve.
Spectateurs : 1 223.
Arbitre : M. Launay.
Avertissements : Opinel (25e), Toursel (38e) pour Ajaccio.

31e : centre-tir de De Blasiis sur la transversale de Klein. **73e :** percée en force de Prso dans la défense audonienne. Renaud ne peut rien sur la frappe puissante de l'attaquant corse **(0-1). 75e :** Bouisset hérite d'un ballon cafouillé dans la surface corse. Le tir de l'arrière du Red Star s'écrase sur la base du poteau droit de Klein. **90e :** Michel élimine deux défenseurs ajacciens sur la gauche de la surface et sert magistralement Fellahi, dont le tir mystifie Klein **(1-1).**

BUTEURS

1. Diallo (Laval), 10.
2. Michel (Red Star), 9.
3. Mionnet (Sedan), 8.
4. Faderne, Prso (AC Ajaccio), Sakho (Nîmes), Bossis (Niort), Revelles (Saint-Etienne), 7.
9. Boutal (Caen), Cherrad (Gueugnon), 6.
11. François (Amiens), Belmadi (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Bakari et Ray (Le Mans), Ponsard (Saint-Etienne), Djukic et Rivenet (Troyes), 5.
19. Courtois (AC Ajaccio), Brousard (Caen), Libbra (Cannes), Compan (Châteauroux), Coridon (Guingamp), Peyrelade (Lille), Crucet (Red Star), Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 4.
28. Assadourian et Roux (Beauvais), Rothen (Caen), Papin (Guingamp), Mouzaoui (Laval), Haddadou (Le Mans), Pickeu (Lille), Mendy (Nîmes), Bangoura (Niort), Bouisset et Mauricio (Red Star), Di Rocco (Sedan), Akiana et Cabezas (Troyes), Mangione (Valence), 3.
43. Petit (AC Ajaccio), Coquelet et Desgeorges (Amiens), Girard, Haise et Vandevoorde (Beauvais), Baldé et Blake (Cannes), Bettagno et Flauto (Gueugnon), Tamazout (Guingamp), Revillet (Le Mans), Koot et Valois (Lille), Mane (Nice), Charpenet, Sabin et Vosahlo (Nîmes), Valéri (Red Star), Fayolle, Lepaul et Mettomo (Saint-Etienne), N'Diefi (Sedan), Tomczyk (Troyes), Sorlin (Valence), 2.
68. Granon, Lelong et Maroselli (AC Ajaccio), Lecocq et Maurice (Amiens), Courtin, David, Ferrère, Hagard et Raymond (Beauvais), Bellisi, Deroin, Gallon, Lemarchand et Loko (Caen), Assignon, Capoue et Marsiglia (Cannes), Brocard, Chavrondier, Coly, Fouret et Malouda (Châteauroux), Chandioux (Gueugnon), Celdran, Deplace, Fiorèse, Jozwiak, Prat et Tasfaout (Guingamp), Ferron, Houzé, Le Pen, Pichot et Stéphanopoli (Laval), Arnaud, Camara, Chagnaud, Darbelet, Drouin, Fanzel et Forest (Le Mans), Boutoille, Camara, Cygan et Lobé (Lille), Andréani, Aulanier, Carrez, Nogueira, Tatarian et Tchato (Nice), Alidra, Danielou, Ecker et Masudi (Nîmes), Cassèse et Chanlot (Niort), Fellahi (Red Star), Charnéras, Ferhaoui, Robert et Subiat (Saint-Etienne), Adjaoud, Crosnier, Quint, Rodrigues et Saforra (Sedan), Adam, Durand, Hamied et Rival (Troyes), Forge, Machado et Ramond (Valence), Abed, Antunes, Cadiou, Dablemont, Keller et Oudjani (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Clément (Amiens, pour Wasquehal), Erceau (Amiens, pour Niort), Hammadou (Lille, pour Le Mans), Hébert (Caen, pour Gueugnon), Houzé (Laval, pour Châteauroux), Maurice (Amiens, pour Wasquehal), Stéphan (Valence, pour Saint-Etienne), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

ÉTOILES

1. Verschuère (Châteauroux), 3,93.
2. Morisot (Troyes), 3,86.
3. Djukic (Troyes), 3,83.
4. Ferron (Laval), 3,82.
5. Bossis (Niort), Rival (Troyes), 3,79.
7. Rivenet (Troyes), 3,77.
8. Leclerc et Mettomo (Saint-Etienne), 3,69.
10. Prso (AC Ajaccio), Caillet et Rothen (Caen), Houzé (Laval), Revillet (Le Mans), Adam (Troyes), 3,67.
16. Burle (AC Ajaccio), Safanjon (Gueugnon), N'Diefi (Sedan), Delamontagne (Valence), 3,64.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Sachy (Sedan), 4.
2. Gardié (Laval), 3,86.
3. Chabbert (Cannes), 3,85.
4. Alonzo (Saint-Etienne), 3,79.
5. Montanier (Gueugnon), 3,64.
6. Klein (AC Ajaccio), 3,62.
7. Weber (Troyes), 3,50.
8. Guéguen (Châteauroux) et Sibille (Wasquehal), 3,43.
10. Lucas (Red Star), 3,38
11. Poil (Amiens), Catherine (Caen) et Malicki (Niort), 3,29.
14. Wimbée (Lille), 3,21.
15. Thomas (Guingamp), 3,17.
16. Poitrinal (Beauvais), 3,14.

FLASHES

➡ Le bilan de **Nîmes** à l'extérieur n'est pas encourageant : les trois derniers déplacements gardois, à Lille, Nice et Ajaccio, se sont soldés par autant d'échecs.

➡ Laval et Wasquehal recensent le plus de résultats **nuls et vierges**. Parmi les quatre 0-0 observés, on en trouve un ayant sanctionné les débats... entre les deux clubs.

➡ **Le Mans** demeure la seule formation à avoir inscrit au moins un but au cours de chaque journée. Quoi de plus naturel, dans ce cas, de la voir pointer au rang de meilleure attaque ?

➡ Toujours invaincu au bout de quatorze matches, **Saint-Etienne** possède la plus grosse différence de buts (+ 13).

Coupe de France

6e tour

(Samedi 7 et dimanche 8 novembre)

ALSACE
Selestat (PE) - Reipertswiller (CFA 2)
Biesheim (CFA 2) - Mulhouse (N)
ASPTT Colmar (CFA 2) - Haguenau (CFA 2)
Kogenheim (D) - Steinseltz (Exc.)
Holtzheim (PE) - Strasbourg Vauban (DH)

AQUITAINE
Stade Montois (CFA) - Libourne (CFA 2)
Langon Castets (CFA 2) - Pau (N)
Arin Luzien (DH) - Stade Bordelais (CFA)
Léognan (PL) - Bergerac (CFA 2)
Martignas (DHR) - Arsac (DHR)
Marmande (DH) - Trélissac (CFA)

ATLANTIQUE
Angers (N) - Carquefou (CFA)
Orvault Sport (DSR) - Saint-Herblain (DHR)
Château Unaf (DHR) - Herbiers (DH)
Tessoualle (DHR) - La Roche/Yon (CFA)
Montaigu (DSR) - Fontenay-le-Comte (CFA)
Jard/Mer (PH) - Luçon Stade (CFA2)
Avrille (DSR) - Segré (CFA)
La Roche/Yon Rob. (DHR) - Chap. Erdre (PH)
Vertou (DHR) - Brouzils (DSR)
Chabossière (PH) - Nieul Dolent (PH)
Reze (DH) - Chapelle Marais (DH)
Chateaubriant (DSR) - Nozay (DH)

AUVERGNE
Montluçon (CFA 2) - Clermont (CFA 2)
Le Puy (CFA 2) - Clermont Foot (CFA)
Bourboule (DHR) - Vichy (DH)
Saint-Flour (DH) - Issoire (DHR)
Saint-Georges (CFA 2) - Yzeure (DH)
Moulins (DH) - Aurillac (CFA)
Ambert (DH) - Lapalisse (DH)

BOURGOGNE
Auxerre Stade (PH) - Louhans-Cuiseaux (N)
Chenove (DH) - Chalon (DH)
Longvic (DH) - Selongey (PH)
PTT Nevers (DH) - Dijon (CFA)

BRETAGNE
Plougouven (DHR) - Brest (CFA)
Montagnarde (CFA 2) - Saint-Brieuc (CFA 2)
Paimpol (DSR) - Lannilis (DHR)
Rostrenen (DHR) - Guipavas (DHR)
Quimper St. 2000 (DH) - Concarneau (DH)
Lorient CEP (DH) - Lannion (DH)
Plounevez (DSR) - Plouvorn (DH)
Arradon (DHR) - Baud Entente (DSR)
Bourg Des. (D) - Lamballe (CFA2)
Moréac (DHR) - Pontivy GSI (DH)
Hillion (DHR) - Pontivy St (CFA)
Mauron (DHR) - Saint-Malo (CFA)
Vitréenne (DH) - Lehon (DH)
Montauban (DHR) - Molac (DHR)
Trelivan (DHR) - Ren. Tour. Auv. (DHR)

CENTRE
Fondettes (D) - Romorantin (CFA)
Vendome (PH) - Tours (CFA)
Chartres (DH) - Salbris (DH)
Chateaudun (CFA 2) - Joué-lès-Tours (CFA)
Montluis (PL) - Réols (PH)

CENTRE-OUEST
Ang. Ma Camp. (PH) - Thouars (N)
Surgères (D) - Angoulême (N)
Brive (CFA 2) - Saintes (DH)
Ligugé (DHR) - Limoges (CFA)
Poitiers PEPP (CFA) - La Rochelle (CFA 2)
St-Sauveur Targe (PL) - Châtellerault (CFA)
ASPTT La Rochelle (PH) - Chauvigny (PH)
Niort OI. (DH) - Guéret (DH)
Rilhac Rancon (DHR) - Montmorillon (DHR)

CHAMPAGNE-ARDENNE
Epernay (DH) - Villiers-en-L. (DHR)
Saint-Dizier (CFA 2) - Chaumont FC (CFA 2)
Chapelle RCSC (DH) - Tinqueux (CFA 2)
Avy (PL) - Blagny (PL)
Vitry (DH) - Saint Julien (DHR)

CORSE
Porto-Vecchio (DH) - GFCO Ajaccio (N)

FRANCHE-COMTÉ
Pontarlier (DHR) - Besançon (CFA)
Vesoul (CFA 2) - Fesches-le-Châtleau (DH)
Poligny (DHR) - Champagnole (DH)
Montmarin Vesoul (PL) - Giro. Lepuix (D)
Val Haut-Doubs (PH) - Jura Sud Foot (CFA 2)

LANGUEDOC-ROUS.
Vanvert (DHR) - Frontignan (CFA 2)
Mende (DH) - Lunel (DH)
Sète PCAC (DH) - Beaucaire (CFA)
Sète 34 FC (CFA) - Alès (CFA)
Balaruc-les-Bains (D) - Carcassonne (CFA 2)
Moussac (D) - Montpellier PTT (DHR)

LORRAINE
Montbronn (DHR) - Hagondange (DH)
Joeuf (PH) - Sarrebourg (CFA 2)
Jarville (PH) - Blénod (CFA 2)
Metz ESAP (PL) - Algrange (DHR)
Epinal (DH) - Raon-l'Etape (N)
Magny (DH) - Forbach (CFA)
Amnéville (DHR) - Vandoeuvre (DH)
Dombasle (DHR) - Hayange (DHR)

MAINE
Ecommoy (DH) - Laval Bourny (DH)
Yvre-L'Evêque (PH) - La Flèche (CFA 2)
Coulaines (CFA 2) - La Suze (DH)
ASPTT Laval (PH) - Laval FA (DH)

MÉDITERRANÉE
Saint-Rémy (DH) - Fréjus (N)
Buré (PH) - Martigues (N)
Carros (PH) - Montfavet (PH)
Av. Aix (PH) - Manosque (DHR)
ASPTT Marseille (PH) - Istres (N)
Orange (CFA 2) - Draguignan (CFA 2)
Arles (CFA 2) - Hyères (CFA 2)

MIDI-PYRÉNÉES
Luzenac (DH) - Rodez (CFA)
Nord 46 (PH) - Toulouse Fontaines (CFA)
Carbonne (DH) - Balma (DH)
Albi (DH) - Blagnac (CFA 2)
L'Isle-Jourdain (PH) - Revel (DH)
Portet Carref. (DHR) - Montauban (CFA)

NORD
Montigny (PH) - Le Portel (PH)
Jeumont (D) - Hautmont (DH)
Béthune (CFA) - Guesnain (CFA 2)
Séclin (IR) - Gravelines (CFA 2)
Ol. Grande-Synthe (DH) - Calais (CFA)
Wattrelos (PH) - Armentières (CFA)
Vermelles (PH) - Boulogne (CFA)
Wimereux (D) - Longuenesse (IR)
Valenciennes (N) - Dunkerque (CFA)

NORMANDIE
Pont-Audemer (DH) - Dieppe (CFA 2)
Le Havre mun. (DHR) - Grand Rouen (CFA 2)
Barentin (PH) - Tréfileries (DH)
Bresles (DH) - Pacy/Eure (N)
Criel (PH) - Yvetot (PH)

BASSE-NORMANDIE
Coutances (DH) - Villedieu (DH)
St-Georges Domfr. (DH) - Avranches (CFA 2)
Dives (DHR) - Fiers (CFA 2)
Lystrienne sportive (DHR) - Argentan (CFA2)
Caen Nord Football (PH) - ASPTT Caen (DH)
Mondeville (CFA2) - Equeurdeville (DH)

PARIS
Créteil (N) - Les Lilas (CFA)
Chatou (DHR) - Evry (CFA)
Yerres (D) - Viry-Châtillon (CFA)
Sucy-en-Brie (D) - Saint-Leu (CFA)
Aubervilliers (CFA 2) - Levallois (CFA 2)
Saint-Denis (DH) - Saint-Maur Lusitanos (N)
Racing CF 92 (N) - Paris FC (N)
Sannois-St-Gr. (DH) - La Colombienne (DH)
Vincennes (DHR) - Villemomble (DH)
Melun (DHR) - Choisy-le-Roi (DHR)

PICARDIE
Chauny (DH) - Compiègne (DH)
Vervins (DH) - Saint-Quentin (CFA)
Chantilly (DH) - Amiens (PH)
Mouy (PH) - Hermes Berthecourt (Rég.)
Liancourt (Rég.) - Beautor (Rég.)
Laon (CFA2) - Friville (DH)
Séboncourt (Rég.) - Serifontaine (D)

RHÔNE-ALPES
Mours-Eusebe (PE) - Bourg-Péronnas (CFA)
Etrat Sportif (DH) - Saint-Priest (N)
Craponne (PHR) - Chasselay (DH)
Oyonnax (DHR) - Montélimar (CFA 2)
Rillieux (PHR) - Vénissieux (CFA 2)
Chavanay (DHR) - Villefranche (CFA)
Savigneux (Exc.) - Le Pouzin (PHR)
Beynost (Exc.) - Annecy (DH)
Grenoble USVO (DH) - Annecy Vieux (DHR)
Cruseilles-Meythet (Exc.) - Rumilly (CFA 2)
Bassens (PHR) - Serrière-Briord (PHR)
Vén. Minguettes (CFA 2) - Echirolles (DH)
Ternay (Exc.) - Mont-Blanc Passy (DHR)
Cote chaude (E.) - Grenoble Foot 38 (CFA)
Vesauche (Exc.) - Vaulx-en-Velin (CFA)

N : National ; CFA : Champ. de France amateurs ; CFA 2 : Champ. de France amateurs 2 ; DH : Div. d'Honneur ; DHR : Div. d'Honneur régionale ; DSR : Div. Supérieure régionale ; PH : Promotion d'Honneur ; PHR : Promotion d'Honneur régionale ; PE : Promotion d'Excellence ; PL : Promotion de Ligue ; IR : Interrégionale ; Rég. : Régionale ; Exc. : Excellence ; D : District.

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Quand l'Orne gagne

C'est avec ses frères Henri, onze ans, et Luc, dix-neuf ans, que **Georges Maignon,** *vingt-deux ans, de Bellême, dans l'Orne, a remporté la 7e manche du Championnat des Etoiles* France Football-*RTL (+ 68 points). Il précède de trois points un petit groupe de quatre unités composé de* **M. Ugolini,** *de Murato, en Haute-Corse,* **M. Dibon,** *de Coimères, en Gironde,* **M. Gutowski,** *de Moffans, en Haute-Saône, et* **M. Ruiz,** *de Bessan, dans l'Hérault (+ 65 points).*

LA FORMATION DE VOTRE ÉQUIPE

Sélectionnez vos 11 joueurs parmi tous les acteurs du Championnat sur une liste des joueurs de D 1 répartis en **six catégories de poste.**

➡ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer une cote entre 1 et 10.

➡ Cette **cote** s'exprime en « FF », elle est établie pour toute la saison 1998-99.

➡ Vous disposez d'un capital de **70 FF** à ne surtout pas dépasser.

➡ Votre formation devra s'aligner sur un schéma tactique du type **4-4-2,** avec : 1 gardien, 2 défenseurs latéraux, 2 défenseurs centraux, 2 milieux défensifs, 2 milieux offensifs, 2 attaquants.

➡ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1. Mais vous pouvez créer jusqu'à **5 équipes.**

L'ATTRIBUTION DE VOS POINTS

FLAIREZ LES BONS COUPS ET MENEZ VOTRE ÉQUIPE VERS LA VICTOIRE

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de *France Football* et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

Les étoiles de *France Football* : les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de *France Football.* Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football.*

Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles *France Football.*

+ 5 points par but attribué à un gardien.
+ 4 points par but attribué à un défenseur.
+ 2 points par but attribué à un milieu.
+ 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile *France Football* et un malus de – 6.

APRÈS CHAQUE JOURNÉE SERA DÉCLARÉ VAINQUEUR LE PARTICIPANT DONT L'ÉQUIPE AURA TOTALISÉ LE PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS

COMMENT VOUS INSCRIRE ?

Une inscription par équipe suffit pour l'ensemble de la saison. Deux modes d'inscription vous sont proposés : par **Minitel 3615 France Football** * et par **téléphone** au **08-36-68-99-00 *.**

(Inscriptions jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaut pour la journée suivante.) *2,23 F/min.

LES GAINS

Tout au long de la saison, le Championnat des Etoiles, **ce sont plus de 500 000 F à gagner !** Ils viennent récompenser les meilleurs d'entre vous sur une journée et sur l'ensemble de la saison *.

Après chaque journée, le vainqueur reçoit **5 000 F.**

A l'issue du Championnat, il sera attribué :

100 000 F au premier,
50 000 F au deuxième,
25 000 F au troisième,
et 5 000 F du quatrième au dixième.

Un **tee-shirt Championnat des Etoiles *France Football* - RTL** récompensera les participants classés de la 11e à la 1 000e place. Durant la saison, de **nombreuses surprises** vous attendent. *France Football* vous en tiendra informé.

*** Les vainqueurs en fin de saison seront classés en fonction du total de leurs vingt meilleurs résultats journée de la saison.**

L'ÉQUIPE DE GEORGES MAIGNON, VAINQUEUR DE LA 7e JOURNÉE

Total +68
SOMMEIL (Rennes) +4 Cote : 6
PORATO (Marseille) +5 Cote : 5
MARAVAL (Sochaux) +12 Cote : 5
WÖRNS (Paris-SG) +6 Cote : 9
CLAYTON (Bastia) +5 Cote : 7
DA COSTA (Monaco) +5 Cote : 5
FERNANDES (Rennes) +5 Cote : 1
OKOCHA (Paris-SG) +11 Cote : 9
ROOL (Lens) +6 Cote : 7
HENRY (Monaco) +5 Cote : 8
VAIRELLES (Lens) +4 Cote : 8

CLASSEMENT DE LA 7e JOURNÉE

1. " 263604 " Maignon (Bellême), 68 pts.
2. " U Peru " Ugolini (Murato), 65 pts.
3. " Pelous " Dibon (Coimères), 65 pts.
4. " Boulette " Gutowski (Moffans), 65 pts.
5. " E63q3t " Mme Stephanie Ruiz (Bessan), 65 pts.
6. " Forza-Bastia " Feracci (Clermont-Ferrand),64 pts.
7. " Dream Team " Szekula (Chalons Champagne), 64 pts.
8. " Eucrwb " Mme Jeanne Barreau (Francarville), 64 pts.
9. " Les Monasques 02 " Beaumain (Eysus), 64 pts.
10. " C8zgjj " Mme Christine Gallet (Cahon Gouy), 64 pts.
11. " Ni9jb " Rocca Onorio (Villejuif), 62 pts.
12. " D14dht " Mme Chantal Pointeli (Port De Piles), 62 pts.
13. " C8xyds " Mr Jacky Duteil (The), 62 pts.
14. " Red Star 93 " Lancelin (St Ouen), 62 pts.
15. " Nono S Team " Colombel (Rueil Malmaison), 62 pts.
16. " Valous Team " Perichon (Chatellerault), 62 pts.
17. " Real Marignac " Dupont (Merig), 61 pts.
18. " Ylm " Lauga (Le Pradet), 61 pts.
19. " Porto Co Si A " Chiarel (Arles), 61 pts.
20. " Jo0hg " Mr Frederic Leclerc (Relanges), 61 pts.
21. " Team Maxence 4 " Volpe (La Ciotat), 61 pts.
22. " Jour11 " Le Barzic (Paris), 61 pts.
23. " Football Stars 2 " Salhi (Bernin), 61 pts.
24. " Dm1ydt " M. Joel Berge (Tinqueux), 60 pts.
25. " E8ad0x " Mr Jean Roger Celott (Colomiers), 60 pts.
26. " Strasbourg " Descamps (Sermersheim), 60 pts.
27. " Loscistes " Thiry (Courrieres), 60 pts.
28. " Ezw5m6 " Mairie (Lassay Les Chateaux), 60 pts.
29. " E8cegb " Mme Paule Olai (Ajaccio), 60 pts.
30. " E9pgrk " Mme Denise Thevenin (Rueil Malmaison), 60 pts.
31. " Jacques " Tarade (Carrieres Sur Seine), 60 pts.
32. " Duyb5q " Syndicat Des Copropr (Garches), 60 pts.
33. " Houblon " Humbert (Munolsheim), 60 pts.
34. " Budhjq " Rey (Beaumont), 60 pts.
35. " Olympique De Torce " Boisseau (Le Pertre), 60 pts.
36. " Dauphine " Even (Paris), 60 pts.
37. " Yk9vb " Service Navigation D (Joinville Le Pont), 60 pts.
38. " Aline " Dromel (Andernos), 60 pts.
39. " Bxmz32 " Mr Gilles Soudy (L Hay Les Roses), 60 pts.
40. " Lolo1 " Lamouret (Epinay Sur Orge), 60 pts.
41. " Bwfkbf " Mr Francisco De Sous (Grenoble), 59 pts.
42. " Juleflo Team " Soudin (Chambery), 59 pts.
43. " Czwpiz " Mr Stephane Beaucamp (L Isle Adam), 59 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " Df2ar2 " Mr Antonio Rodrigues (Digoin), 355 pts.
2. " Bjyzm8 " Taris (St Medard D Eyrans), 336 pts.
3. " Db3q29 " Mr Didier Fanciullin (Venissieux), 335 pts.
4. " Aympeg " Molay (Fontenay Sous Bois), 335 pts.
5. " Sr1 " Massieux (Fontenay Aux Roses), 334 pts.
6. " Realjotho " Sanz (Etreux), 332 pts.
7. " D066ii " Mr Loic Agostini (St Philbert De Grand Lieu), 332 pts.
8. " Cxpjuw " Mr Antonio Castillo (Jonage), 329 pts.
9. " Dut826 " M. José Martins (St Priest), 329 pts.
10. " Dbyurq " Mr Denis Badouard (Lamballe), 328 pts.
11. " D3h539 " Mr Francis Cresson (Cestas), 328 pts.
12. " As Winner " Odouard (Pourrieres), 328 pts.
13. " Dak6ms " Mr Frederic Leclerc (Relanges), 327 pts.
14. " Ceylvx " Mr Lies Werbrouck (Le Quesnoy), 326 pts.
15. " Dao Xian " Lacoste (Pessac), 326 pts.
16. " Dq5grm " Mr Patrick Dargaud (St Priest), 326 pts.
17. " Jc Team " Bronsart (Marseille), 326 pts.
18. " Borussia Noustoulet " Royer (St Pierre Ey), 326 pts.
19. " Bl5muw " Mr Thierry Darrimajo (St Justin), 325 pts.
20. " Fcjulie " Marion (Anzin), 325 pts.

LE VAINQUEUR DE LA 7e JOURNÉE

S'ils avaient été quatre, on les auraient certainement appelés les Dalton du Championnat des Etoiles *France Football* - RTL. C'est à trois que les frères Maignon ont composé leurs équipes. Aussi cette victoire est-elle un peu celle d'un trio où chacun a pu apporter sa pierre à l'édifice. L'aîné de la famille, Georges, reconnaît facilement « avoir été entraîné dans le jeu » par ses deux frères.

Etudiant en troisième année à l'Institut supérieur agricole de Beauvais (ISAB), il a très vite laissé le soin à Luc et à Henri de s'occuper de ses équipes. « Je suis assez surpris d'avoir gagné car cela faisait quelques semaines que je ne suivais plus le Championnat de Première Division, précise Georges. Avec la rentrée scolaire, j'ai pris un peu de recul avec le jeu, mais, passionnés comme le sont mes deux frères, je savais qu'ils s'occuperaient très bien de mes équipes. »

C'est par le plus jeune d'entre eux que le Championnat des Etoiles a fait son entrée dans la famille Maignon. « J'ai appris par un copain d'école que *France Football* organisait un jeu sur la Première Division, explique Henri. Avec mon frère Luc, nous avons décidé d'éplucher la presse pour voir comment les joueurs avaient été notés depuis l'ouverture du Championnat. Ensuite, nous avons composé nos équipes pour nous amuser. »

Après des débuts difficiles, les équipes des frères Maignon sont devenues plus compétitives. « Comme nous sommes supporters du Paris-SG, reprend Henri, nous avons retenu deux Parisiens dans chacune de nos grilles. Les contre-performances du PSG en début de saison ne nous ont pas permis d'obtenir de bons résultats. Cependant, avec mes frères, nous avons décidé tout de même de maintenir notre confiance aux onze joueurs du départ. Finalement, notre fidélité a été bien récompensée. »

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*
SPORT'N BAR
DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL
POUR CONNAÎTRE LES ADRESSES DES SPORT'N BAR : MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL OU AU 08 36 68 99 00 2,23F/mn
Jeu organisé par France Football

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

en famille

Avez-vous tapé dans le mille ?

1er	68 pts
10e	64 pts
20e	61 pts
50e	59 pts
100e	58 pts
200e	56 pts
300e	55 pts
400e	54 pts
500e	53 pts
1 000e	51 pts

En cas d'égalité, les étoiles *FF* servent à vous départager, ce qui explique le rang que vous donne le Minitel et où vous vous situez sur cette échelle.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Après sept journées

1. Maurice (Marseille) 42
2. Ravanelli (Marseille) 39
3. L. Blanc (Marseille) 38
4. Monterrubio (Nantes) 37
5. Pires (Marseille) 36
Micoud (Bordeaux) 36
7. Ramé (Bordeaux) 35
Alicarte (Bordeaux) 35
9. Bertin (Strasbourg) 33
10. Laslandes (Bordeaux) 31
Gallas (Marseille) 31
12. Le Roux (Nantes) 30
Saveljic (Bordeaux) 30
Domoraud (Marseille) 30
Luccin (Marseille) 30
16. Carrière (Nantes) 29
Fabbri (Nantes) 29
Danjou (Auxerre) 29
Colleter (Marseille) 29
20. Barthez (Monaco) 28
Wiltord (Bordeaux) 28
Klos (Auxerre) 28
Baticle (Auxerre) 28
24. Delmotte (Lyon) 27
Gillet (Nantes) 27
Diao (Monaco) 27
Christanval (Monaco) 27
Carnot (Auxerre) 27
29. Boffin (Metz), Yanovski (Paris-SG), Landreau (Nantes), Lama (Paris-SG), Jeunechamp (Auxerre), Cool (Auxerre), Nonda (Rennes), Gava (Monaco) 26

CLASSEMENT PAR ÉQUIPES

Après 7 journées

1. Marseille 436
2. Bordeaux 358
3. Monaco 326
4. Nantes 309
5. Auxerre 287
6. Rennes 284
7. Lyon 251
8. Strasbourg 245
9. Bastia 244
10. Paris-SG 228
11. Metz 226
12. Nancy 208
13. Sochaux 203
14. Montpellier 192
15. Le Havre 188
16. Toulouse 181
17. Lens 169
18. Lorient 162

CLASSEMENT PAR POSTES

Après 7 journées

GARDIENS
1. Ramé (Bordeaux) 35
2. Barthez (Monaco) 28
3. Landreau (Nantes) 26
Lama (Paris-SG) 26
Cool (Auxerre) 26

DÉFENSEURS LATERAUX
1. Gallas (Marseille) 31
2. Colleter (Marseille) 29
3. Delmotte (Lyon) 27
4. Torres Mestre (Bordeaux) 24
Chanelet (Nantes) 24

DÉFENSEURS CENTRAUX
1. L. Blanc (Marseille) 38
2. Alicarte (Bordeaux) 35
3. Bertin (Strasbourg) 33
4. Saveljic (Bordeaux) 30
Domoraud (Marseille) 30

MILIEUX DÉFENSIFS
1. Le Roux (Nantes) 30
Luccin (Marseille) 30
3. Diao (Monaco) 27
4. Jeunechamp (Auxerre) 26
Yanovski (Paris-SG) 26

MILIEUX OFFENSIFS
1. Monterrubio (Nantes) 37
2. Pires (Marseille) 36
Micoud (Bordeaux) 36
4. Carrière (Nantes) 29
5. Baticle (Auxerre) 28

ATTAQUANTS
1. Maurice (Marseille) 42
2. Ravanelli (Marseille) 39
3. Laslandes (Bordeaux) 31
4. Wiltord (Bordeaux) 28
5. Nonda (Rennes) 26

LES JOUEURS LES PLUS UTILISÉS

Des dix joueurs les plus prisés, le Rennais Fabrice Fernandes est *la* bonne affaire de ce début de Championnat des Etoiles. Ses bons résultats (+ 25 après 7 journées), ainsi que sa cote, très faible (1), ont conduit beaucoup de participants à l'inclure dans leur équipe. Voici le top ten des dix joueurs les plus utilisés :

1. Blanc (Marseille) 32 232 fois
Code 356 ; cote : 10
2. Wiltord (Bordeaux) 31 406
Code 117 ; cote : 7
3. Dalmat (Lens) 29 540
Code 210 ; cote : 6
4. Fernandes (Rennes) 20 398
Code 715 ; cote : 1
5. Coupet (Lyon) 19 272
Code 301 ; cote : 6
6. Alicarte (Bordeaux) 18 922
Code 105 ; cote : 6
7. Dhorasoo (Lyon) 17 522
Code 314 ; cote : 8
8. Simone (Paris-SG) 16 210
Code 671 ; cote : 9
9. Monterrubio (Nantes) 15 713
Code 613 ; cote : 4
10. Ramé (Bordeaux) 15 231
Code 101 ; cote : 7

PROCHAINE JOURNÉE

Mardi 10 novembre (18 h 30)
Nantes - Le Havre
(20 h 30)
Nancy - Marseille
Mercredi 11 novembre (20 heures)
Monaco - Auxerre
Lorient - Bordeaux
Lens - Rennes
Lyon - Montpellier
Paris-SG - Metz
Sochaux - Bastia
Toulouse - Strasbourg

RENDEZ-VOUS MARDI PROCHAIN POUR LES RÉSULTATS JOUEURS DE LA 8e JOURNÉE

La limite d'inscription pour la prochaine journée est fixée au mardi 10 novembre 1998 à 16 h 30. Pour tout renseignement, appelez le 01-40-89-86-45, du lundi au vendredi, de 14 heures à 18 heures.

GARDIENS

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	COOL F.	Auxerre	6	+1	26
051	DURAND E.	Bastia	7	+6	25
101	RAMÉ U.	Bordeaux	7	+3	35
150	CASSARD S.	Le Havre	6	+6	24
151	MAMEL S.	Le Havre	5	0	2
201	WARMUZ G.	Lens	7	+5	19
250	HUGUES A.	Lorient	6	+1	17
251	LE GARREC S.	Lorient	2	0	-2
301	COUPET G.	Lyon	6	+3	24
350	KOPKE A.	Marseille	9	0	15
352	PORATO S.	Marseille	5	+5	22
401	LETIZI L.	Metz	8	+1	20
450	AUBRY J.	Monaco	6	0	3
451	BARTHEZ F.	Monaco	10	+5	28
500	PLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	2
501	MARTINI B.	Montpellier	7	0	14
551	ROUX F.	Nancy	5	+2	19
601	LANDREAU M.	Nantes	7	+1	26
651	LAMA B.	Paris-SG	9	+6	26
700	HEURTEBIS T.	Rennes	6	0	5
701	REVAULT C.	Rennes	7	+5	24
750	FERNANDEZ V.	Sochaux	6	+9	22
802	VENCEL A.	Strasbourg	7	+5	24
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	+2	10
851	RICHERT T.	Toulouse	6	0	12

DÉFENSEURS LATÉRAUX

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	ASSATI E.	Auxerre	5	+1	21
004	CIECHELSKI L.	Auxerre	6	0	5
008	JAY F.	Auxerre	4	+1	3
052	CLAYTON J.	Bastia	7	+5	18
053	DEGUERVILLE C.	Bastia	6	+4	9
054	JURIETTI F.	Bastia	6	+4	15
055	VALERY P.	Bastia	6	+4	15
102	FERRIER R.	Bordeaux	5	+2	3
103	JEMMALI D.	Bordeaux	6	0	15
104	TORRES MESTRE V.	Bordeaux	7	0	24
152	HENRY J.	Le Havre	6	+3	10
153	NOVAK D.	Le Havre	6	+3	19
154	WEBER N.	Le Havre	6	+3	8
205	ETCHI OBEN E.	Lens	5	0	0
202	LACHOR Y.	Lens	6	0	0
203	SANKHARE A.	Lens	2	0	4
204	SIKORA E.	Lens	7	+6	4
252	DRUON L.	Lorient	5	0	9
253	DUGBATEY E.	Lorient	5	+1	6
254	MONTERO J.	Lorient	5	+1	11
300	BRECHET J.	Lyon	1	0	2
302	CARTERON P.	Lyon	7	+3	23
303	DELMOTTE C.	Lyon	7	+3	27
305	URAS C.	Lyon	2	0	2
353	BLONDEAU P.	Marseille	7	0	16
354	COLLETER P.	Marseille	7	+5	29
355	GALLAS W.	Marseille	3	+3	31
402	GAILLOT P.	Metz	7	+1	7
403	REGIS D.	Metz	6	0	14
404	SCHEMMEL S.	Metz	6	+1	9
405	TOYES G.	Metz	5	0	19
452	LEONARD P.	Monaco	7	+1	17
453	MARTIN L.	Monaco	6	0	6
454	PIGNOL C.	Monaco	6	0	18
455	SAGNOL W.	Monaco	6	+6	22
502	BAILLS P.	Montpellier	6	0	10
503	DOS SANTOS M.	Montpellier	6	0	20
504	FUGIER P.	Montpellier	6	-1	17
552	FERREIRA D.	Nancy	5	+2	16
553	MENIRI M.	Nancy	5	+2	16
554	RODRIGUES M.	Nancy	3	0	-7
603	CHANELET J.	Nantes	6	+1	24
652	ALGERINO J.	Paris-SG	5	+7	10
653	DOMI D.	Paris-SG	6	0	7
654	LASPALLES N.	Paris-SG	7	0	8
655	LLACER F.	Paris-SG	5	0	-2
702	BRINQUIN P.	Rennes	6	0	7
703	REVEILLERE A.	Rennes	3	+4	23
705	SOMMEIL D.	Rennes	6	+4	23
752	BONIFACE E.	Sochaux	5	0	-3
753	BOUGER Y.	Sochaux	4	+8	8
754	DAF O.	Sochaux	2	0	5
756	RASCHKE P.	Sochaux	7	+8	17
772	RAVAUX M.	Sochaux	1	0	3
823	BEYE H.	Strasbourg	1	0	0
803	FRANCK P.	Strasbourg	6	0	5
852	COROS J.	Toulouse	6	+2	12
854	PAVIOT N.	Toulouse	3	0	6
856	SANTINI D.	Toulouse	5	+2	16

DÉFENSEURS CENTRAUX

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	DANJOU F.	Auxerre	7	+1	29
010	DIENG O.	Auxerre	6	0	18
011	KLOS T.	Auxerre	7	+1	28
058	MODESTO J.	Bastia	2	+4	7
056	MOREAU P.	Bastia	7	0	15
057	SOUMAH M.	Bastia	7	+4	22
105	ALICARTE H.	Bordeaux	6	+2	35
106	DIABATE L.	Bordeaux	3	+3	20
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+2	30
156	OUZUNIDIS M.	Le Havre	5	+4	19
157	POLLET L.	Le Havre	6	+3	7
206	DEHU F.	Lens	8	+6	21
207	MAGNIER C.	Lens	7	+6	15
208	MERIDE K.	Lens	2	+5	15
256	FISCHER Y.	Lorient	6	0	12
258	TRIKI I.	Lorient	6	0	15
306	BAK J.	Lyon	6	+3	22
307	FOURNIER H.	Lyon	7	+3	19
308	LAVILLE F.	Lyon	6	+3	17
356	BLANC L.	Marseille	10	+6	38
358	DOMORAUD C.	Marseille	8	+6	30
406	KASTENDEUCH S.	Metz	8	0	20
407	PIERRE P.	Metz	7	0	11
408	STRASSER J.	Metz	3	+1	17
456	CHRISTANVAL P.	Monaco	3	+5	27
457	DUMAS F.	Monaco	6	0	15
458	IRLES B.	Monaco	4	0	10
459	KONJIC M.	Monaco	8	+5	20
506	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-1	10
507	SAUZEE F.	Montpellier	7	-10	0
508	SILVESTRE F.	Montpellier	6	-1	17
556	HOGNON V.	Nancy	5	+3	21
557	LECLUSE C.	Nancy	5	+2	18
606	DECROIX E.	Nantes	7	0	1
622	DELHOMMEAU P.	Nantes	1	0	4
607	FABBRI N.	Nantes	7	+6	29
608	GILLET N.	Nantes	2	+2	27
656	GOMA A.	Paris-SG	8	+6	20
657	RABESANDRATANA E.	Paris-SG	6	0	13
658	WORMS C.	Paris-SG	9	+6	23
706	ARRIBAGE D.	Rennes	6	+9	17
708	DOGON J.	Rennes	7	0	16
710	ROSSI Y.	Rennes	7	+5	12
757	FLACHEZ M.	Sochaux	6	+8	10
758	MANAC'H E.	Sochaux	5	+8	16
759	MARAVAL B.	Sochaux	5	+12	18
806	BERTIN T.	Strasbourg	7	+9	33
807	OKPARA G.	Strasbourg	8	+5	18
808	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	+5	19
857	GALDAMES J.	Toulouse	6	+2	15
858	GUYOT L.	Toulouse	6	0	8
859	PREGET A.	Toulouse	5	0	16

MILIEUX DÉFENSIFS

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
012	AGBOH K.	Auxerre	4	0	24
014	JEUNECHAMP C.	Auxerre	6	0	26
059	CASANOVA L.	Bastia	5	0	7
072	FOURNIER L.	Bastia	7	0	1
063	MATINOU F.	Bastia	4	0	5
060	MAZZONCINI D.	Bastia	5	0	5
061	MENDY F.	Bastia	7	+4	22
108	AFANOU K.	Bordeaux	5	+2	12
109	GRENET F.	Bordeaux	6	0	5
110	PAVON M.	Bordeaux	7	0	15
111	YUKOMANOVIC Y.	Bordeaux	7	0	7
158	DE NEEF T.	Le Havre	6	+4	18
159	NALIS L.	Le Havre	6	0	5
210	DALMAT S.	Lens	6	+5	14
211	NYARKO A.	Lens	6	0	5
212	ROOL C.	Lens	7	+6	4
259	LE BERT P.	Lorient	5	+1	1
260	RIPOLL S.	Lorient	5	+1	11
309	BASSILA C.	Lyon	4	0	9
311	VIOLEAU P.	Lyon	7	+3	18
360	BRANDO F.	Marseille	5	+5	24
361	BRAVO D.	Marseille	7	-4	10
362	LUCCIN P.	Marseille	7	+6	30
363	ROY E.	Marseille	8	0	23
422	VAN HANDENHOVEN G.	Metz	5	0	4
460	DA COSTA COSTINHA R.	Monaco	5	+5	7
461	DIAO S.	Monaco	3	+4	27
462	DIAWARA D.	Monaco	5	+5	5
509	ROUVIERE J.	Montpellier	2	-1	0
509	ROUVIERE J.	Montpellier	6	-1	18
510	SERREDSZUM C.	Montpellier	6	0	1
558	BIANCALANI F.	Nancy	5	+2	13
559	MORACCHINI L.	Nancy	5	+2	12
609	LE ROUX C.	Nantes	6	+2	30
610	LEROY M.	Nantes	2	0	8
611	SAVINAUD N.	Nantes	5	0	23
661	DUCROCQ P.	Paris-SG	5	+7	11
662	YANOVSKI I.	Paris-SG	7	+6	26
711	BIGNÉ Y.	Rennes	6	+4	22
712	CISSÉ E.	Rennes	5	+4	25
713	HUARD L.	Rennes	6	0	4
714	WEISER P.	Rennes	6	0	4
760	CHANTREUIL C.	Sochaux	6	0	11
761	LANG D.	Sochaux	7	+8	13
762	SANTINI S.	Sochaux	4	0	-1
773	SIRUFO A.	Sochaux	1	0	-2
812	AMZINE G.	Strasbourg	5	+5	21
809	COLLET S.	Strasbourg	7	+5	22
810	ECHOUAFNI O.	Strasbourg	6	+5	24
860	OCEANO A.	Toulouse	8	+3	14

MILIEUX OFFENSIFS

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
015	BATICLE G.	Auxerre	7	+1	28
016	CARNOT S.	Auxerre	7	+1	27
025	SEKTIOUI D.	Auxerre	3	0	5
055	PIEKARSKI M.	Bastia	7	0	7
066	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	+4	14
112	BENARBIA A.	Bordeaux	8	+2	14
113	MICOUD J.	Bordeaux	8	+5	36
114	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	+3	23
160	HUYSMAN N.	Le Havre	6	+3	15
162	PANTIC M.	Le Havre	6	0	17
163	SANE O.	Le Havre	3	+3	9
164	SOLOY Y.	Le Havre	6	0	9
170	SYLLA M.	Le Havre	1	+4	4
214	DEBEVE M.	Lens	6	+7	17
220	MOREIRA D.	Lens	8	0	6
261	BEDROSSIAN P.	Lorient	5	0	13
262	CAMADINI P.	Lorient	5	+1	16
263	CLOAREC N.	Lorient	3	+1	16
264	PEDRON S.	Lorient	7	+1	15
312	CAYEGLIA A.	Lyon	8	0	15
313	COCARD C.	Lyon	7	0	7
314	DHORASOO V.	Lyon	8	+3	25
370	CAMARA T.	Marseille	6	0	19
364	GOURVENNEC J.	Marseille	8	0	10
365	PIRES R.	Marseille	9	+8	36
410	BUAR L.	Metz	6	0	3
411	BOFFIN D.	Metz	8	+2	28
413	MEYRIEU F.	Metz	8	0	18
414	PROMENT G.	Metz	3	0	12
415	RIZZETO F.	Metz	7	0	18
465	GAVA F.	Monaco	8	+9	26
466	GIULY L.	Monaco	8	0	16
511	DELAYE P.	Montpellier	5	-1	22
512	GRAVELAINE X.	Montpellier	8	-2	22
513	MAHOUVE M.	Montpellier	6	-1	-1
561	BASTIEN C.	Nancy	5	+2	20
563	OUADAH A.	Nancy	5	0	2
564	ZANOTTI M.	Nancy	4	0	2
612	CARRIÈRE E.	Nantes	5	+2	29
613	MONTERRUBIO O.	Nantes	4	+1	37
614	OLEMBE S.	Nantes	4	+1	17
615	SIBIERSKI A.	Nantes	6	+1	4
663	LACHNER Y.	Paris-SG	7	+5	24
664	LEROY J.	Paris-SG	6	0	1
665	OKOCHA A.	Paris-SG	9	+11	25
715	FERNANDES F.	Rennes	1	+5	25
716	GRÉGOIRE S.	Rennes	6	+4	23
763	BAUDRY O.	Sochaux	6	+8	20
764	CHEDLI A.	Sochaux	3	+8	11
765	DALLET S.	Sochaux	5	0	13
766	DEDEBANT S.	Sochaux	6	0	8
775	LJUBOJA D.	Sochaux	1	+13	15
815	ARPINON F.	Strasbourg	6	0	9
815	MARTINS C.	Strasbourg	9	+5	23
816	MICELI R.	Strasbourg	5	+5	18
863	BATTLES L.	Toulouse	6	+3	1
862	MOREAU T.	Toulouse	7	+3	16

ATTAQUANTS

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	DENIAUD T.	Auxerre	5	0	5
020	DIOMÈDE B.	Auxerre	8	0	20
024	MARLET S.	Auxerre	7	+1	22
073	ALVEZ P.	Bastia	7	0	11
067	ANDRE P.	Bastia	6	+6	16
068	LAURENT P.	Bastia	6	0	15
069	MÉE F.	Bastia	6	+5	15
115	DIAWARA K.	Bordeaux	6	+4	25
116	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+2	31
117	WILTORD S.	Bordeaux	7	+3	28
165	BECANOVIC M.	Le Havre	7	+3	7
167	PRAT L.	Le Havre	4	0	15
216	ELOI W.	Lens	4	0	9
217	MBAMA P.	Lens	7	+8	5
218	SMICER V.	Lens	8	+5	10
219	VAIRELLES T.	Lens	8	+4	21
265	BOUAFIA A.	Lorient	6	+2	9
266	EMERSON R.	Lorient	6	0	8
071	SOUMAH O.	Lorient	5	0	5
316	GRASSI M.	Lyon	8	+3	22
317	JOB J.	Lyon	5	0	3
318	KANOUTE F.	Lyon	6	+3	8
319	MALBRANQUE S.	Lyon	2	+4	8
366	DUGARRY C.	Marseille	8	+6	22
367	MAURICE F.	Marseille	8	+5	42
369	RAVANELLI F.	Marseille	9	+9	39
423	JESTROVIC N.	Metz	5	0	3
514	BAKAYOKO I.	Metz	7	+1	16
516	MAOULIDA T.	Montpellier	2	-1	4
517	ROBERT L.	Montpellier	6	0	19
518	TIMOTHÉE D.	Montpellier	6	0	10
565	CASCARINO T.	Nancy	7	+2	19
566	KONE S.	Nancy	2	+2	23
570	LI J.	Nancy	5	+2	2
567	RAMBO O.	Nancy	5	+2	21
568	WIART S.	Nancy	4	0	11
617	DA ROCHA F.	Nantes	6	+1	25
619	SUFFO P.	Nantes	3	0	8
620	TOURÉ A.	Nantes	2	0	17
668	LOKO P.	Paris-SG	7	0	6
670	OUEDEC N.	Paris-SG	5	+4	-4
671	SIMONE M.	Paris-SG	9	+6	24
718	BARDON C.	Rennes	6	+4	10
719	GOUSSE N.	Rennes	6	+4	18
722	NONDA S.	Rennes	2	0	26
767	BOUGER B.	Sochaux	5	+9	12
768	FIANKO K.	Sochaux	5	0	6
770	KLAUSZ L.	Sochaux	6	0	1
817	CONTEH D.	Strasbourg	5	0	0
818	LUYINDULA P.	Strasbourg	6	0	3
819	PEDERSEN P.	Strasbourg	6	+4	6
820	ROUXEL L.	Strasbourg	6	+7	20
869	IPOUA S.	Toulouse	6	+2	17
864	MAHARZI A.	Toulouse	6	+2	7
865	MALM R.	Toulouse	1	+2	8
866	PETROVIC V.	Toulouse	6	+3	16
868	SERREAU M.	Toulouse	1	0	7

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ARTICLE 1er : la SNC *L'ÉQUIPE* pour *FRANCE FOOTBALL*, dont le siège se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles *France Football* - RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998-99.

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit.

ARTICLE 5.2 : l'inscription par bulletin.

Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de cinq bulletins par enveloppe sera accepté. Au-delà de ce nombre, aucun bulletin ne sera pris en compte. Les cinq bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.

Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice.

L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice.

La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.

Les bulletins d'inscription devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles *France Football* - RTL, service inscription, 17, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification ou même de radiation des informations le concernant, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (une équipe) par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant ou toute déclaration erronée ne pourront être traités et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles *France Football* - RTL
Service remboursement
17, rue Louis-Rouquier
92300 Levallois-Perret.

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine *France Football*, sur le Minitel 3615 France Football, au 08-36-68-99-00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse mentionnée ci-dessus.

ARTICLE 20 : le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maurice CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus en précisant « règlement ». Le timbre sera remboursé (tarif lent en vigueur) sur simple demande écrite.

Lens sans flamme

PANATHINAÏKOS-LENS : 1-0. *En sacrifiant son troisième attaquant pour bâtir un bloc plus compact, Daniel Leclercq espérait rééditer le coup de Kiev. Hélas, un déficit de création au milieu de terrain et une trop grande retenue offensive ont perturbé ce plan. Et quand Lens s'est enfin lâché, il était trop tard. Heureusement, tout n'est pas perdu.*

Photo Didier FÈVRE

Les Lensois n'ont pas été à la hauteur dans l'entrejeu, à l'image de Cyril Rool, en difficulté face à Liberopoulos.

Quand il semble irrité ou soucieux, Daniel Leclercq a les résumés faciles. Le temps de distiller, un brin méprisant, une réponse prête à l'emploi, lui vient alors l'idée de raccompagner par la même occasion l'interlocuteur présomptueux : « Quelle est la principale raison qui explique la défaite de votre équipe à Athènes ? », lui demande-t-on après le match. Réponse : « Nous avons encaissé un but sur coup de pied arrêté et nous n'avons pas su égaliser ! » Risque-t-on le banc de touche à défier à nouveau le Grand Blond en continuant l'interrogatoire ? Lui qui ajoute dans la foulée, non sans un soupçon d'ironie et d'élégance moqueuse : « On m'a demandé de faire des réponses courtes ? »

Nous ne nous sommes pas risqués à continuer sur cette voie, laissant l'entraîneur des champions de France soigner tout de même son image et poursuivre sa démonstration jusqu'à ce que d'autres questions trouvent un plus large écho. « Mon équipe a démarré la rencontre trop tardivement, analyse le Druide. Nous n'avons pas montré notre vrai visage et c'est ce qui est le plus regrettable. Car nous étions là pour jouer. Il y avait deux équipes dominatrices sur le terrain : une grecque en première période et une lensoise en deuxième. Nous avons pris le match par le bon bout après la pause en ayant des lignes plus incisives, mais jusque-là, malheureusement, le milieu avait été totalement absent dans sa mission de création. Il est logique, dans ces conditions, que le Panathinaïkos ouvre le score et l'emporte au final. »

LES EXCUSES DE DÉHU

S'ils respectent, eux aussi, une certaine logique, combien de temps les Lensois, largement briefés sur le contexte ambiant et l'ampleur de leur tâche, regretteront-ils les trois points perdus à Athènes alors qu'ils avaient largement les moyens d'empocher des milliers de drachmes synonymes de victoire ? Eux qui ne peuvent plus se cacher derrière l'excuse de l'apprentissage, n'avaient-ils pas accumulé suffisamment d'informations et de vécu en Ligue des champions pour se préserver d'une pareille déconvenue ? « On nous avait présenté les forces et les faiblesses de l'adversaire et c'est exactement ce à quoi nous avons été confrontés, analyse Warmuz. Plus le 0-0 se poursuivait, plus le temps qui passait nous était favorable. Nous n'étions pas trop en difficulté. Le Panathinaïkos se serait forcément découvert et je suis persuadé que nous l'aurions emporté par un but d'écart dans le dernier quart d'heure. Il a suffi d'une petite faute d'inattention pour que tout s'effondre. Ce n'était plus le même match. » Cette absence momentanée est à mettre au crédit d'un des meilleurs Lensois du début de saison, Frédéric Déhu, qui n'a même pas attendu d'être interrogé à ce sujet pour reconnaître avec beaucoup d'humilité son déficit de marquage. « Je tiens à m'excuser auprès de mes partenaires, car je suis le seul fautif sur l'erreur individuelle qui a amené le but, explique-t-il d'une manière somme toute excessive. J'accepte l'entière responsabilité de cette défaite, qui laisse beaucoup de regrets. »

L'autoflagellation courageuse du capitaine lensois, à son niveau mercredi soir, ne doit pas faire oublier que les Nordistes doivent avant tout leur défaite à leur attentisme et à leur refus – voire leur incapacité – de construire vers l'avant. Passifs au point de subir en reculant et de laisser l'initiative du jeu à leur adversaire en première période (38 % de possession du ballon contre 62 % aux Grecs), ils ont sacrifié l'initiative offensive au profit d'une certaine sécurité, bafouée après l'ouverture du score sur coup de pied arrêté par ▶

Nos plaquettes de freins Axium sont garanties pour la vie.*

Stationmarché, c'est plus de 130 centres-autos sur votre route où des équipes de professionnels vous proposent de nombreuses prestations et des centaines de produits automobiles en libre-service. Aujourd'hui, Stationmarché vous présente la garantie pour la vie des plaquettes de freins Axium : plaquettes sélectionnées suivant des normes de qualité rigoureuses. Cette garantie comporte évidemment des conditions :

- Pour avoir accès à la garantie, il faut que votre voiture possède une référence de plaquettes Axium et que celles-ci aient été posées par Stationmarché (voir en point de vente Stationmarché la liste des affectations des plaquettes de freins Axium).
- Stationmarché garantit les plaquettes de freins Axium aussi longtemps que vous restez propriétaire de la voiture. La voiture étant celle identifiée sur la première facture de fourniture et pose délivrée par Stationmarché pour ces plaquettes.
- Pour conserver le bénéfice de la garantie Axium, vous devez effectuer tous les ans une vérification gratuite de votre système de freinage chez Stationmarché (contrôle visuel) au plus tard à la date anniversaire de cette facture.
- Le premier remplacement des plaquettes de freins Axium est gratuit, pièces et main-d'œuvre, dans la limite d'un an, à compter de la date de la première facture de fourniture et pose délivrée par Stationmarché. Passé la première année, la main-d'œuvre est facturée.

Pour en savoir davantage, venez vite chez Stationmarché et demandez le dépliant d'informations.

Le centre-auto qui tient la route

STATIONMARCHÉ

Les Mousquetaires

▶ une reprise de la tête à bout portant de Vokolos (52e) au premier poteau.

Or, depuis la prise en main offensive de Daniel Leclercq, les Sang et Or n'ont jamais su jouer contre nature. « Je ne crois pourtant pas que nous l'ayons fait à Athènes, se défend Warmuz. Mais il est plus facile d'évoluer contre une équipe comme Arsenal, qui ne ferme pas le jeu. Les Grecs, eux, créent des fautes pour essayer de les exploiter. Mais ce n'était pas un manque d'ambition. » Seulement, à partir du moment ou on ne se donne pas les moyens d'atteindre son idéal en misant sur son point fort, lorsqu'on prend le risque de s'éloigner de sa vraie personnalité footballistique, bref quand on se refuse à opter pour un système plus offensif, cela ne souffre d'aucun résultat négatif.

Conforté par un système identique et le comportement de son équipe à Kiev (1-1), Daniel Leclercq avait reconduit, une nouvelle fois n'est pas coutume, son 4-4-2, avec deux attaquants travailleurs au pressing et un entrejeu en losange avec deux milieux excentrés (Debève et Rool), Stéphane Dalmat dans le rôle de meneur de jeu et Alex Nyarko comme récupérateur axial.

« L'idée, raconte Didier Sénac, adjoint de Daniel Leclercq, c'était de trouver la meilleure formule possible en fonction des blessures et de la fatigue de chacun *(NDLR : Vairelles et Smicer)*. Les deux attaquants étaient chargés d'user cette défense quitte à être remplacés par deux hommes frais après le repos *(NDLR : Smicer et Eloi, qui sont bien entrés dans le match)*. Nous avons failli réussir notre coup. Durant la rencontre, comme Eric Sikora n'avait pas d'adversaire direct, on le retrouvait souvent avancé dans le couloir droit. Cela explique pourquoi nous jouions parfois en 3-5-2 voire en 5-3-2. Néanmoins, l'entraîneur n'avait pas renoncé à ses convictions puisqu'il avait demandé aux joueurs d'aller vers l'avant et aux milieux de soutenir les offensives lensoises. Il fallait que le bloc presse très haut et que les lignes soient rapprochées. Malheureusement, nous n'avons su animer le jeu qu'en deuxième période. »

UN MILIEU QUI FLOTTE

Entre-temps, Rool et Debève, par souci de bien faire et de colmater les espaces, s'étaient excentrés sur les ailes, laissant Nyarko et plus encore Dalmat seuls au centre du dispositif grec. D'où un déficit de permutations et de redoublement de passes, chacun restant isolé dans son coin. « Nous n'étions pas bien au milieu, alors que c'est dans ce domaine que nous aurions dû leur poser le plus de problèmes », reconnaît Cyril Rool. « Nous les avons trop longtemps laissé jouer, confirme Mickael Debève. C'est en voyant leurs difficultés en fin de match, quand ils ne savaient plus dégager devant notre pressing, que je me suis dit que nous avions laissé passer la victoire. »

Daniel Leclercq a-t-il eu raison de sacrifier son troisième attaquant ? Il est certain que Vairelles et Smicer, dans des vrais rôles d'ailiers, auraient été plus à même de déborder leurs adversaires et de centrer dans de meilleures conditions que Cyril Rool ou Mickael Debève. On peut noter aussi que les quatre milieux alignés avaient des profils assez similaires, d'où un manque de variété dans le jeu. Mais, plus certainement, les joueurs n'ont pas su hisser leur niveau d'exigence aux responsabilités du moment (moyenne de 1,30 passe par offensive, soit un chiffre largement insuffisant pour porter le danger devant le but adverse). Ainsi, les défenseurs ont le plus souvent relancé directement vers les attaquants, sautant régulièrement le milieu. Et quand les avants réussissaient, au terme de courses répétées et d'un harcèlement contraignant, à récupérer le ballon, ils étaient à trente-cinq mètres des buts.

Derrière eux, Stéphane Dalmat (37 % de ballons donnés latéralement) – qui est décidément tout sauf un numéro 10 « plaque tournante », du type Meyrieu ou Ziani –, jouait trop haut pour exprimer ses qualités de milieu relayeur et de contre-attaquant. « C'est pour cette raison que Fred Déhu est venu apporter le surnombre en fin de rencontre, souligne Sénac. Nous n'avons pas hésité à jouer en un contre un en défense. A l'avenir, la solution sera de presser haut et à plusieurs sur le porteur du ballon. Et surtout de sortir très vite à cinq ou six en contre-attaque. C'est encore ce qui pèche chez nous par moments. »

Reste à savoir si les Lensois auront retenu la leçon pour leur voyage à Wembley.

JOËL DOMENIGHETTI, à Athènes

Quitte ou double à Wembley

DÉFI. *Si les Lensois ont encore leur destin en main, ils doivent réaliser un exploit à Wembley contre Arsenal le 25 novembre. C'est seulement à cette condition qu'ils pourraient arracher la qualification lors de la dernière journée face à un Dynamo Kiev complètement relancé.*

« Nous sommes dans une situation privilégiée », reconnaissait Daniel Leclercq avant que ses joueurs ne s'éteignent à Athènes. Mais aujourd'hui, les privilèges sont abolis, et si Lens a toujours son destin entre ses mains – de plus en plus savonneuses –, la qualification passe désormais par un double exploit. Dans trois semaines, le premier aura pour cadre Wembley, où Arsenal aura à cœur d'effacer la volée ukrainienne. « Nous comptons le même nombre de points, ce sera donc un match d'une grande intensité, engagé et décisif, prédit Didier Sénac, l'entraîneur adjoint. Nous sommes dans l'obligation de ramener quelque chose, mais un nul peut aussi être décisif. »

Car « dans la ligne droite, il n'est pas question de prendre du retard, les points deviennent chers », précise Leclercq. Reste à savoir ce que vaut cette équipe de Lens lorsqu'elle est face à un tel challenge. En son temps, Auxerre avait su, contre tout pronostic, lors de l'avant-dernière journée, revenir d'Amsterdam avec une victoire sur l'Ajax (1-2). La tâche des Lensois est de la même ampleur. Mais ils n'ont pas le passé européen des Bourguignons.

Bien qu'ils s'en défendent, les champions de France ont abordé la rencontre à Athènes avec des images de foule hostile à l'esprit. Ou alors comment expliquer autrement cette frilosité, ce manque d'initiative face à une équipe grecque très moyenne ? « Notre chance, c'est que les joueurs ont appris à Athènes, se rassure Didier Sénac. Ils savent qu'ils vont vivre une soirée identique à Wembley, face à un adversaire plus fort, très mature, mais qui a du mal comme tout le monde. »

Photo AFP

S'ils veulent repasser devant le Panathinaïkos au classement, les Lensois savent ce qu'il leur reste à faire.

LA LENTEUR DE LA DÉFENSE ANGLAISE

Les Lensois se raccrochent à leur total de points – cinq – qui leur permet de pouvoir encore y croire. Didier Sénac, lui, considère déjà les faiblesses anglaises : « Ils jouent sans numéro 10, mais avec deux meneurs, Petit et Vieira, qui donnent l'impulsion et sont les passeurs. La solution est de les bloquer tous les deux très haut. De plus, Adams et Keown, qui sont les deux défenseurs pilotes, sont durs sur l'homme, bons de la tête, mais jouent très à plat et ne sont donc pas rapides sur l'homme. La défaite à Kiev va certainement semer le doute dans leur esprit et ils vont être obligés d'attaquer, donc de presser très haut. Ça peut laisser des espaces dans leur dos et comme la rapidité de leur défense n'est pas leur point fort et qu'ils sont fébriles sur les contres... Le tout sera de sortir très vite une fois le ballon récupéré. Et il faudra le faire à cinq ou six, et non pas à deux ou trois comme ce fut le cas à Athènes. »

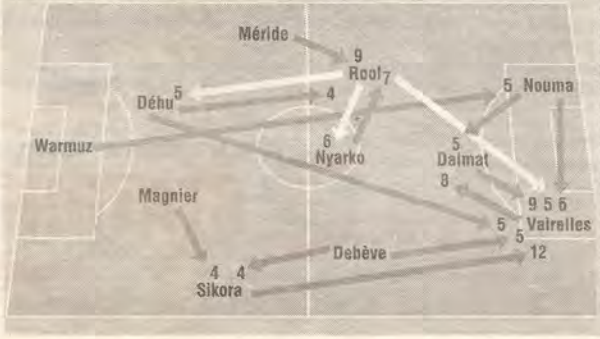
Ce que Mickaël Debève traduit autrement : « C'est à Wembley que nous devrons nous libérer totalement, si tant est que nous puissions prendre conscience de la chance qu'il nous reste. » Interrogé par la *Voix des sports* à l'issue de Lens-Metz, Frédéric Meyrieu émettait les plus grandes réserves quant à un résultat de ses anciens coéquipiers en Grèce, mais ajoutait : « Arsenal est une équipe comme une autre, surtout quand Bergkamp et Overmars ne sont pas au top, ce qui semble être le cas actuellement. La maison londonienne est tenue par les Français, que les Lensois connaissent bien, ce qui devrait leur permettre de ne pas être complexés. Et pourquoi Lens ne se qualifierait-il pas au goal-average ? Ça leur a bien réussi en Championnat. C'est tout de même comme ça qu'ils ont gagné le titre. »

Un bon résultat en Angleterre sera nécessaire, mais pas suffisant si Lens ne parvient pas à éviter le piège ukrainien lors de la dernière journée. Bien sûr, les Sang et Or ont posé beaucoup de problèmes à Kiev lors du match aller, bien sûr ils joueront dans leur stade de Bollaert, mais le Dynamo apparaît aujourd'hui comme le grand favori du groupe, ce que n'a cessé de répéter Arsène Wenger depuis le début de la compétition. Sans une soudaine décompression alors qu'ils menaient en Grèce, sans une réussite maximale d'Arsenal il y a deux semaines, les Ukrainiens seraient d'ores et déjà à l'abri. « Ils ont eu du mal à entrer dans cette Ligue des champions, reconnaît Sénac. Désormais, ils ont trouvé leur vitesse de croisière. Mais ils seront peut-être obligés d'attaquer pour faire un résultat et alors, tout peut arriver. Ce sera comme une finale de Coupe. »

Reste à négocier au mieux la demi-finale pour que le dernier rendez-vous à Bollaert ne soit pas qu'une simple cérémonie d'adieux.

P. S.

Le circuit préférentiel de Lens



Un manque de jeu en profondeur

Si les Lensois ont une fois encore montré une volonté de jeu offensif, leurs actions n'ont pas suivi leurs intentions. Devant, l'activité de Vairelles (servi en premier choix par six partenaires) et de Nouma n'a pu faire oublier les bienfaits de l'attaque à trois. Les deux attaquants ont été trop peu servis par Dalmat, toujours plus relayeur qu'organisateur (37 % de jeu latéral + 29 % de jeu court), et n'ont pas assez été utilisés en profondeur. Lens n'a pas non plus remonté le ballon ligne par ligne. Les liaisons préférentielles de Warmuz vers Nouma comme celles de Déhu et de Sikora vers Vairelles montrent qu'en reliance les lignes ont souvent été saulées, ce qui a desservi l'attaque. En effet, Vairelles et Nouma sont souvent revenus au milieu, et c'est alors qu'ils ont été directement servis par leurs défenseurs. Comme ils se trouvaient loin du but adverse, ils n'ont pu correctement exploiter ces ballons, manquant une fois encore de lancements en profondeur pour s'exprimer.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

« On sort frustrés, car il y avait moyen de réaliser une belle opération. Mais on ne peut s'en prendre qu'à nous-mêmes. »

Photo Didier FÈVRE

Vairelles : « On a été trop timides »

DÉCEPTION. *Pour la première fois depuis le début de la compétition, l'attaquant lensois, qui traverse une période difficile, a éprouvé des regrets à l'issue de la défaite à Athènes. Mais, comme aucune équipe ne prend le dessus dans ce groupe E, il continue d'y croire.*

« Tony, quel sentiment domine après cette première défaite en Ligue des champions ?

On sort frustrés, car il y avait moyen de réaliser une belle opération. Mais on ne peut s'en prendre qu'à nous-mêmes. Ce qui est dommage, c'est de prendre ce but au moment où l'on reprenait bien en deuxième mi-temps, où l'on trouvait nos marques. J'y ai pensé sur le terrain. C'est quand on est le mieux qu'on se prend un contre, un coup de pied arrêté. Par la suite, on a bien réagi, on a eu les occasions de revenir au score, mais on n'a pas su le faire.

Des quatre matches disputés, c'est celui qui laisse le plus de regrets ?

Oui, parce qu'on le perd. On n'a pas été extraordinaires, mais au moins nous étions bien en place.

Regrettez-vous d'avoir été trop attentistes en première période et de n'avoir joué qu'une demi-heure ?

Durant la première mi-temps, on s'est trop observés, comme deux boxeurs sur un ring. Bien sûr, nous étions trop timides. Malgré ça, on arrive à la pause avec un 0-0. C'est dommage de prendre ce but. Fred Déhu était déçu car c'est son joueur qui marque, mais on a perdu à onze.

Vous avez semblé émoussé ?

On ne peut pas dire que je suis en pleine forme, mais c'est à moi de compenser pour rendre service à l'équipe. Paradoxalement, c'est lors de la dernière demi-heure que je me suis senti le mieux. C'est encourageant, car cela veut dire que ça revient progressivement. J'aimerais que ça vienne plus tôt.

« JE MANQUE DE PUNCH »

C'est peut-être aussi parce qu'en fin de match vous avez enfin reçu le soutien du milieu de terrain. Vous n'étiez plus aussi isolés, Pascal Nouma et vous...

C'est vrai, mais je ne vais pas m'en prendre à mes coéquipiers et les accuser de ne pas me servir correctement. On n'a pas eu beaucoup de ballons, mais peut-être qu'on n'a pas suffisamment bougé. Surtout, on n'a pas su aller rapidement vers le but adverse, ce qu'on avait réussi à faire à Kiev. Ensuite, le Panathinaïkos a commencé à fatiguer et s'est un peu recroquevillé alors qu'il menait. D'ailleurs, c'est souvent de cette manière qu'on s'imposait la saison dernière. Mais il faut garder sa sérénité jusqu'au moment où l'adversaire commence à faiblir.

Vous avez besoin de souffler ?

Difficile à dire car j'ai envie de jouer. Ce n'est pas à moi de décider si je dois souffler. Il suffirait peut-être d'une semaine tranquille, sans match le mercredi, et ça me permettrait de récupérer.

Vous payez aujourd'hui les efforts de début de saison, où votre forme permettait de tirer une équipe en difficulté...

C'est flatteur. Ce qui est sûr, c'est que je n'ai pas un jeu économique. Je sens, sur certaines actions, qu'il me manque du punch. Mais il y a d'autres moyens de rendre service, il faut trouver d'autres qualités quand on veut devenir un joueur qui dure. Il faut savoir compenser.

Avec la défaite d'Arsenal à Kiev, vous avez perdu une bonne occasion de prendre un avantage décisif. C'est un coup d'arrêt ?

Maintenant, nous n'avons plus le choix : il faut gagner à Londres, jouer le tout pour le tout.

Pour cela, il vous faudra être décomplexés, presque irrespectueux ...

Dire qu'il faut gagner à Arsenal, ça paraît prétentieux. Mais on a pu voir que, dans ce groupe, il n'y a pas une équipe au-dessus de l'autre, alors qu'on voyait Arsenal dominer. Tout le monde dit que le Panathinaïkos est l'équipe la plus prenable. En attendant, elle est la première du groupe. Chacun des trois adversaires a ses atouts. Nous, on est les petits jeunes de cette compétition et nous ne sommes pas à même de juger les concurrents. Regardez, même la Juve et l'Inter éprouvent des difficultés alors qu'on les voyait plus faciles.

Des trois adversaires, c'est pourtant le Dynamo Kiev qui semble aujourd'hui dans une phase ascendante...

Il m'avait impressionné en première mi-temps, mais on avait dominé en deuxième. On aurait même pu gagner là-bas. Quand on voit qu'ils ont battu Arsenal 3-1, c'est encourageant pour nous. Ça démontre qu'on est capables d'élever notre niveau de jeu. On peut réaliser un truc à condition de mieux entrer dans nos matches. Et, surtout, on doit continuer à se rassurer en Championnat. Jusqu'à présent, on a pris le problème à l'envers. Ce sont les matches de Championnat qui doivent nous rassurer pour la Ligue des champions, pas l'inverse.

Après quatre rencontres, serez-vous moins intimidés au moment du coup d'envoi ?

Commencer à Bollaert nous avait aidés à entrer dans la compétition. Maintenant, c'est toujours celui qui en veut le plus qui s'impose. A Wembley, ce sera à nous de jouer. »

PATRICK SOWDEN, à Athènes

En battant largement Arsenal, Kiev se relance dans ce groupe E où tout reste possible.

Photo AFP

Kiev punit Arsenal

DYNAMO KIEV - ARSENAL : 3-1. *En dépit du retour de leurs champions du monde Petit et Vieira, absents à l'aller, les Gunners, privés d'Overmars, Anelka et Bergkamp, se sont inclinés face à une équipe déchaînée, sur trois coups de pied arrêtés.*

Ah, si seulement Arsène Wenger avait pu aligner Anelka, Adams, Overmars et Bergkamp, ses quatre absents du jour ! Le sort de la rencontre en aurait-il été pour autant changé ? Pas sûr, au vu du match aller, disputé quinze jours plus tôt à Wembley, au cours duquel les Kieviotes avaient sérieusement bousculé Arsenal et auraient même pu, avec un peu plus de réussite, repartir d'Angleterre en vainqueurs. Par rapport au match aller, Arsène Wenger récupérait pourtant Emmanuel Petit (élongation à la cuisse) et Patrick Vieira (suspendu) à Wembley, mais il avait été contraint de titulariser le Libérien Christopher Wreh aux avant-postes, en compagnie du méconnu Portugais Luis Boa Morte. Une ligne offensive inédite, dans la mesure où Nicolas Anelka avait dû déclarer forfait le matin même de la rencontre, en raison d'une infection de l'ongle d'un orteil. Le tout commandé par Steve Bould, promu capitaine en l'absence de Tony Adams.

Il faut croire que ce commando n'avait guère digéré la leçon de « fast football » de l'aller, en particulier de l'intenable Andreï Chevtchenko – dont Wenger n'a pas caché qu'il l'intéressait beaucoup, même si le Milan AC possède semble-t-il une option sur le transfert du phénomène –, puisque Arsenal a cédé sur trois coups de pied arrêtés. Le premier était marqué sur un penalty consécutif à une faute de Keown sur Chevtchenko, transformé par Rebrov (30e), déjà bourreau de Seaman à l'aller, dans une ambiance folle au stade Olympique, copieusement garni – 70 000 supporters – pour assister au triomphe annoncé du Dynamo.

Ensuite, en seconde période, alors qu'Arsenal tente de refaire surface – avec, en particulier, l'entrée de l'autre Frenchie Gilles Grimandi à la pause – Golovko reprend de la tête un coup franc et double la mise (62e). Dix minutes plus tard, tel un peintre devant sa toile, Chevtchenko scelle le sort de la rencontre en exécutant, d'un superbe coup franc direct, David Seaman. C'est fini. L'entrée tardive de Rémi Garde, qui coïncide avec un but du jeune remplaçant Steven Hughes, ne change rien à l'affaire (3-1).

Première défaite des Londoniens, qui se retrouvent derniers de la poule E à la différence de buts – mais à égalité de points avec Lens et Kiev – et bien des motifs de déception pour Wenger, même si l'entraîneur français des Gunners s'est dit « fier de son équipe. Le fait de jouer sans quatre titulaires nous a sans doute handicapés. Mais je suis tout de même content de notre prestation globale. »

Reste que Kiev a littéralement terrassé cet Arsenal (qui sera privé de Petit, suspendu), prochain adversaire de Lens, corsant un peu plus le noir bilan des clubs anglais engagés cette semaine en Coupes d'Europe : Aston Villa éliminé par Celta Vigo à domicile (1-3), Leeds éliminé par la Roma après un nul à domicile (0-0). Pas de quoi pavoiser. Heureusement, Manchester et Liverpool ont sauvé l'honneur.

FRANK SIMON

4e journée de la Ligue des champions, 16es de finale retour de la Coupe de l'UEFA (3 et 4 novembre 1998)

Kaiserslautern en tête de liste

Après sa victoire sur **Eindhoven** *dans le groupe F,* **Kaiserslautern** *est aujourd'hui le club le plus proche de la qualification pour les quarts de finale de la Ligue des champions. Tranquille,* **Manchester** *l'est aussi dans le groupe D après sa nouvelle large victoire sur* **Bröndby**, *même si le* **Bayern** *revient dans la course après son succès au Camp Nou.* **Ajax** *et* **Galatasaray** *ont pris la tête des groupes A et B. Dans ce dernier, la réussite du club turc complique la tâche de la* **Juventus**, *encore tenue en échec à domicile. Avec les quatre équipes en 1 point, le groupe de* **Lens** *reste encore le plus serré. Le groupe C l'était aussi avant que, à Graz, le* **Real Madrid** *ne tente, avec un peu de retard, de reprendre la tête.* ❑ *En Coupe de l'UEFA, les clubs français n'ont pas été les seuls à franchir allégrement les seizièmes de finale. L'Espagne, qui a pourtant perdu Valence en route, conserve, elle aussi, quatre représentants en lice.*

Ligue des champions

	GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C
1re journée Mercredi 16 septembre 1998	FC Porto - Olympiakos Le Pirée 2-2 Croatia Zagreb - Ajax Amsterdam 0-0	Athletic Bilbao - Rosenborg Trondheim 1-1 Juventus Turin - Galatasaray 2-2	Real Madrid - Inter Milan 2-0 SK Sturm Graz - Spartak Moscou 0-2
2e journée Mercredi 30 septembre 1998	Olympiakos Le Pirée - Croatia Zagreb 2-0 Ajax Amsterdam - FC Porto 2-1	Galatasaray - Athletic Bilbao 2-1 Rosenborg Trondheim - Juventus Turin 1-1	Spartak Moscou - Real Madrid 2-1 Inter Milan - SK Sturm Graz 1-0
3e journée Mercredi 21 octobre 1998	Olympiakos Le Pirée - Ajax Amsterdam 1-0 FC Porto - Croatia Zagreb 3-0	Rosenborg Trondheim - Galatasaray 3-0 Athletic Bilbao - Juventus Turin 0-0	Inter Milan - Spartak Moscou 2-1 Real Madrid - SK Sturm Graz 6-1
4e journée Mercredi 4 novembre 1998	**Ajax Amsterdam - Olympiakos Le Pirée 2-0** **Croatia Zagreb - FC Porto 3-1**	**Galatasaray - Rosenborg Trondheim 3-1** **Juventus Turin - Athletic Bilbao 1-1**	**Spartak Moscou - Inter Milan 1-1** **SK Sturm Graz - Real Madrid* 3-1**
	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Ajax Amsterdam 7 4 2 1 1 4 2 2. Olympiakos Le Pirée 7 4 2 1 1 5 4 3. FC Porto 4 4 1 1 2 7 7 4. NK Croatia Zagreb 4 4 1 1 2 3 6	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Galatasaray Istanbul 7 4 2 1 1 7 6 2. Rosenborg Trondheim 5 4 1 2 1 5 5 3. Juventus Turin 4 4 0 4 0 4 4 4. Athletic Bilbao 3 4 0 3 1 3 4	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Inter Milan 7 4 2 1 1 4 4 2. Spartak Moscou 7 4 2 1 1 6 4 3. Real Madrid 6 3 2 0 1 9 3 4. SK Sturm Graz 0 3 0 0 3 1 9
5e journée Mercredi 25 novembre 1998	Olympiakos Le Pirée - FC Porto Ajax Amsterdam - Croatia Zagreb	Rosenborg Trondheim - Athletic Bilbao Galatasaray - Juventus Turin	Inter Milan - Real Madrid Spartak Moscou - SK Sturm Graz
6e journée Mercredi 9 décembre 1998	FC Porto - Ajax Amsterdam Croatia Zagreb - Olympiakos Le Pirée	Athletic Bilbao - Galatasaray Juventus Turin - Rosenborg Trondheim	Real Madrid - Spartak Moscou SK Sturm Graz - Inter Milan
	GROUPE D	**GROUPE E**	**GROUPE F**
1re journée Mercredi 16 septembre 1998	Bröndby - Bayern Munich 2-1 Manchester United - FC Barcelone 3-3	**Lens** - Arsenal 1-1 Panathinaikos - Dynamo Kiev 2-1	PSV Eindhoven - Helsinki JK 2-1 Kaiserslautern - Benfica Lisbonne 1-0
2e journée Mercredi 30 septembre 1998	FC Barcelone - Bröndby 2-0 Bayern Munich - Manchester United 2-2	Dynamo Kiev - **Lens** 1-1 Arsenal - Panathinaïkos 2-1	Benfica Lisbonne - PSV Eindhoven 2-1 Helsinki JK - Kaiserslautern 0-0
3e journée Mercredi 21 octobre 1998	Bayern Munich - FC Barcelone 1-0 Bröndby - Manchester United 2-6	Arsenal - Dynamo Kiev 1-1 **Lens** - Panathinaïkos 1-0	HJK Helsinki - Benfica Lisbonne 2-0 PSV Eindhoven - Kaiserslautern 1-2
4e journée Mercredi 4 novembre 1998	**FC Barcelone - Bayern Munich 1-2** **Manchester United - Bröndby 5-0**	**Dynamo Kiev - Arsenal 3-1** **Panathinaïkos - Lens 1-0**	**Benfica Lisbonne - Helsinki JK 2-2** **Kaiserslautern - PSV Eindhoven 3-1**
	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Manchester United 8 4 2 2 0 16 7 2. Bayern Munich 7 4 2 1 1 6 5 3. FC Barcelone 4 4 1 1 2 6 6 4. Bröndby IF 3 4 1 0 3 4 14	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Panathinaïkos 6 4 2 0 2 4 4 2. Dynamo Kiev 5 4 1 2 1 6 5 3. RC Lens 5 4 1 2 1 3 3 4. Arsenal FC 5 4 1 2 1 5 6	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Kaiserslautern 10 4 3 1 0 6 2 2. Helsinki JK 5 4 1 2 1 5 4 3. Benfica Lisbonne 4 4 1 1 2 4 6 4. PSV Eindhoven 3 4 1 0 3 5 8
5e journée Mercredi 25 novembre 1998	Bayern Munich - Bröndby FC Barcelone - Manchester United	Arsenal - Lens Dynamo Kiev - Panathinaïkos	Helsinki JK - PSV Eindhoven Benfica Lisbonne - Kaiserslautern
6e journée Mercredi 9 décembre 1998	Bröndby - FC Barcelone Manchester United - Bayern Munich	**Lens** - Dynamo Kiev Panathinaïkos - Arsenal	PSV Eindhoven - Benfica Lisbonne Kaiserslautern - Helsinki JK

Quarts de finale : mercredi 3 et mercredi 17 mars 1999. **Demi-finales :** mercredi 7 et mercredi 21 avril 1999. **Finale :** mercredi 26 mai 1999 à Barcelone (Camp Nou).
**Le classement du Groupe C ne tient pas compte du match SK Sturm Graz - Real Madrid qui devait se jouer jeudi soir.*

Le « vieil » Hagi est toujours là. Avec Galatasaray, le voilà en tête de son groupe.

Photo AFP

GROUPE A

➡ **Ajax Amsterdam (HOL) - Olympiakos Le Pirée (GRE) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Braschi (ITA). Buts : Rich. Witschge (32e), Gorré (88e) pour Ajax Amsterdam. Avertissements : Karapialis (22e), Karataidis (81e) Mavrogenidis (83e) pour Olympiakos Le Pirée.
Ajax Amsterdam : Van der Sar - Tobiasen (Dani, 37e), Olsesh, F. de Boer, Sier - R. de Boer, Rich. Witschge - Litmanen (Gorré, 40e) - Wamberto, S. Arveladze (McCarthy, 27e), Hoekstra. Entr. : Olsen.
Olympiakos Le Pirée : Elefteropoulos - Mavrogenidis, Karataidis, Anatalokis, Georgatos - Karapialis, Passalis, Djordjevic (Niniadis, 68e), Giannakopoulos - Gogic (Ivic, 75e), Alexandris (Ofori-Quaye, 54e). Entr. : Bajevic.

➡ **NK Croatia Zagreb (CRO) - FC Porto (POR) : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Merk. (ALL). Buts : Mikic (7e), Rukavina (37e), Mujcin (61e) pour NK Croatia Zagreb ; Jardel (39e) pour FC Porto.
Avertissements : Mujcin (24e), Mikic (70e), Jelicic (72e) pour NK Croatia Zagreb ; Paulinho Santos (38e), Capucho (45e), Aloisio (62e) pour FC Porto.
NK Croatia Zagreb : Ladic - D. Simic, Juric, Tokic - Krznar (Biscan, 45e), Rukavina, Mujcin, Jelicic, Saric (M. Cvitanovic, 75e) - Maric (J. Simic, 55e), Mikic. Entr. : Kranjcar.
FC Porto : Kralj - Secretario, Joao M. Pinto, Aloisio (Mielcarski, 75e), Fernando Mendes (Chippo, 75e) - Paulinho Santos, Doriva, Capucho, Zahovic - Drulovic, Rui Barros (Jardel, 27e). Entr. : Santos.

GROUPE B

➡ **Galatasaray Istanbul (TUR) - Rosenborg Trondheim (NOR) : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Krug (ALL). Buts : Hakan Sükür (54e, 73e), Arif (65e). Avertissements : Arif (60e) pour Galatasaray Istanbul ; Basma (37e), Strand (77e) pour Rosenborg Trondheim.
Galatasaray Istanbul : Taffarel - Fatih, Gh. Popescu, Filipescu, Okan (Ufuk, 83e) - Tugay, Ergün (Arif, 46e), Hakan Ünsal, Hagi (Ümit, 78e) - Hasan Sas, Hakan Sükür. Entr. : Fatih Terim.
Rosenborg Trondheim : Arason - Basma, Johnsen, Hoftun, Bergdolmo - Strand, Skammelsrud, Berg, Dahlum (Hernes, 65e) - Rushfeldt, Jakobsen (Sörensen, 60e). Entr. : Sollied.

➡ **Juventus Turin (ITA) - Athletic Bilbao (ESP) : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 44 584. Arbitre : M. Dallas (ECO). Buts : Lasa (68e c.s.c.) pour la Juventus Turin ; Guerrero (45e) pour l'Athletic Bilbao. Avertissements : Davids (44e), Di Livio (79e), Tacchinardi (89e) pour la Juventus Turin ; Guerrero (26e), Lasa (39e), Lacruz (65e), J. Etxeberria (86e) pour l'Athletic Bilbao. Expulsion de Lacruz (85e) pour l'Athletic Bilbao..
Juventus Turin : Peruzzi - Tudor (Blanchard, 46e), Iuliano, Montero - Di Livio (Perrota, 84e), Davids, Tacchinardi, Pessotto (Amoruso, 57e) - Zidane- Inzaghi, Del Piero. Entr. : : Lippi.
Athletic Bilbao : I.Etxeberria - Larrazabal, Carlos Garcia, Roberto Rios, Lasa (Jorge Perez, 71e) - Alkiza, Ferreira, Guerrero, Imaz (Lacruz, 58e) - Ezquerro (Urzaiz, 63e) , J. Etxeberria. Entr. : L. Fernandez.

GROUPE C

➡ **Spartak Moscou (RUS) - Inter Milan (ITA) : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 78 000. Arbitre : M. Meier (SUI). Buts : Tikhonov (68e) pour Spartak Moscou ; Simeone (89e) pour l'Inter Milan. Avertissements : Parfionov pour Spartak Moscou ; Cauet, Galante, Bergomi pour l'Inter Milan.
Spartak Moscou : Filimonov - Parfionov, Romatchenko, Bouchmanov, Ananko - Baranov (Milechine, 64e), Tsymbalar, Titov, Tikhonov - Robson, Buznikine (Pissarev, 46e). Entr. : Romantsev.
Inter Milan : Pagliuca - Bergomi (Pirlo, 75e), Colonnese, Galante, Zanetti - Moriero (Silvestre, 93e), Paulo Sousa, Simeone, Cauet - Zamorano, Ronaldo (Ventola, 66e). Entr. : Simoni.

➡ **Sturm Graz (AUT) - Real Madrid (ESP) : remis.** En raison d'une pluie incessante sur la ville autrichienne de Graz, le match devant opposer le « Sturm » au Real Madrid n'a pu, comme prévu, se dérouler mercredi soir, l'arbitre de la rencontre, le Suédois M. Karl-Erik Nilsson, ayant jugé la pelouse du stade Schwarzenegger impraticable. La rencontre devait se jouer hier jeudi.

GROUPE D

➡ **Manchester United (ANG) - Bröndby IF (DAN) : 5-0 (4-0).** Spectateurs : 53 250. Arbitre : M. Michel (SLQ). Buts : Beckham (6e), Cole (12e), P. Neville (16e), Yorke (28e), Scholes (61e).
Manchester United : Schmeichel - P. Neville (Brown, 32e), G. Neville, Stam, Irwin

Le point en C 1

Groupe A : Ajax et Olympiakos sont sûrs d'être qualifiés en gagnant leurs deux derniers matches (les Grecs seraient au moins meilleurs seconds). Porto et Zagreb ne conservent que des chances réduites, mais restent en course.
Groupe B : avec deux victoires, la Juve passerait à coup sûr, mais celles-ci sont pratiquement impératives sous peine d'élimination. Avec une victoire et un nul, Galatasaray pourrait encore être dépassé par Rosenborg. Bilbao peut toujours être premier en gagnant ses deux matches si la Juve fait match nul en Turquie.
Groupe C : le Real devait jouer après le bouclage de ce journal. Mais sa position n'est pas inexpugnable, même s'il a gagné, car l'Inter a l'avantage du goal-average sur le Spartak et recevra les Espagnols.
Groupe D : Manchester est leader, mais il a rencontré deux fois Bröndby. S'il ne gagne pas à Barcelone, un nul à Old Trafford pourrait ensuite suffire au Bayern pour sortir en tête. Le Barça n'a plus son sort entre ses mains.
Groupe E : tout reste à faire. Panathinaïkos et Kiev seront premiers s'ils gagnent leurs deux matches, alors que Lens et Arsenal n'en sont pas sûrs (les Ukrainiens ont l'avantage du goal-average sur les Anglais, les Grecs possèdent un point de plus que Lens).
Groupe F : Kaiserslautern est le concurrent le plus proche de la qualification. Une victoire ou deux nuls lui suffisent, et même un seul nul lors du prochain match si l'autre match n'a pas non plus de vainqueur.

J.-J. V.

Le bilan des quatre premières journées

3 équipes invaincues	**Juventus Turin**	(groupe B)
	Manchester United	(groupe D)
	Kaiserslautern	(groupe F)
1 équipe à 4 nuls	**Juventus Turin**	(groupe B)
Plus grand nombre de points		
Kaiserslautern (groupe F), **10 points**		
Meilleure attaque		
Manchester United (groupe D), **16 buts**		
Meilleures défenses		
Ajax Amsterdam (groupe A), **Kaiserslautern** (groupe F), **2 buts**		
Meilleure buteur		
Zahovic (FC Porto), **4 buts**		

- Beckham, Keane, Scholes, Blomqvist (J. Cruyff, 46') - Cole (Solskjaer,56'), Yorke. Entr. : Ferguson.
Brøndby IF : E. Andersen - Colding, Per Nielsen, Rasmussen, Skarballus - Bjur (Krogh, 74'), Ravn, J. Jensen, Daugaard, Bagger (Thygesen, 68') - Sand (Hansen, 77'). Entr. : Skovdahl Hansen.

⇒ FC Barcelone (ESP) - Bayern Munich (ALL) : 1-2 (1-0). Spectateurs : 100 000. Arbitre : M. Collina (ITA). Buts : Giovanni (29e s.p.) pour le FC Barcelone ; Zickler (47'), Salihamidzic (87') pour Bayern Munich. Avertissements : Cocu (35'), Celades (88') pour le FC Barcelone ; Effenberg (8'), Kuffour (39'), Lizarazu (43'), Matthäus, (51'), Tarnat (61') pour le Bayern Munich.
FC Barcelone : Hesp - Abelardo, Celades - Okunowo, Xavi, Sergi - Giovanni, Cocu - Figo, Anderson, Rivaldo. Entr. : Van Gaal.
Bayern Munich : Kahn - Babbel, Matthäus, Kuffour, Lizarazu - Fink, Tarnat (Strunz, 75') - Effenberg - Basler (Salihamidzic, 64'), Elber, Zickler (Daei, 64'). Entr. : Hitzfeld.

GROUPE E

⇒ Panathinaïkos Athènes (GRE) - Lens (FRA) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Garcia Aranda (ESP). But : Vokolos (53'). Avertissements : Goumas (60'), Milojevic (92') pour Panathinaïkos Athènes ; Méride (23'), Rool (47') pour Lens. Expulsion : Milojevic (92') pour Panathinaïkos Athènes.
Panathinaïkos Athènes : Wandzik - Goumas, Milojevic, Vokolos - Kostantinidis, Basinas, Apostolakis, Lagonikakis, Asanovic (Kassos, 81') - Warzycha (Mauro, 88'), Liberopoulos. Entr. : Daniel.
Lens : Warmuz - Sikora, Déhu, Magnier, Méride - Debève (Smicer, 58') Nyarko, Rool, Dalmat - Vairelles, Nouma (Eloi, 70'). Entr. : Leclercq.
53e : le Panathinaïkos hérite d'un coup franc sur le côté droit de son attaque, près du point de corner. Bassinas le tire. Laissé seul au premier poteau, Vokolos place un coup de tête. Warmuz touche le ballon, mais ne peut éviter le but **(1-0).**

⇒ Dynamo Kiev (UKR) - Arsenal (ANG) : 3-1 (1-0). Spectateurs : 53 000. Arbitre : M. Ceccarini (ITA). Buts : Rebrov (27e s.p), Golovko (62'), Chevtchenko (72') pour Dynamo Kiev ; Hughes (83') pour Arsenal. Avertissements : Vatchouk (23') pour Dynamo Kiev ; Petit (35'), Wreh (45'), Keown (62'), Vivas (73') pour Arsenal.
Dynamo Kiev : Chovkovski - Loujni, Vatchouk, Golovko, Dmitrouline - Goussine, Kosovsky, Belkevitch (Kalitvintsev, 89'), Kardach - Rebrov, Chevtchenko. Entr. : Lobanovski.
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Bould (Grimandi, 45'), Winterburn - Parlour, Vieira, Petit, Vivas (Garde, 85') - Boa Morte (Hughes, 70'), Wreh. Entr. : Wenger.

GROUPE F

⇒ FC Kaiserslautern (ALL) - PSV Eindhoven (HOL) : 3-1 (0-1). Spectateurs : 31 444. Arbitre : M. Elleray (ANG). Buts : Rische (68'), Reich (77'), Hristov (90') pour FC Kaiserslautern ; Van Nistelrooy (18') pour PSV Eindhoven. Avertissements : Ballack (34'), Sforza (63') pour FC Kaiserslautern ; Oyen (10'), Van der Weerden (31'), Nikoforov (45') pour PSV Eindhoven. Expulsion : Lodewijks (26') pour PSV Eindhoven.
FC Kaiserslautern : Reinke - Sforza - Koch (Reich, 34'), Samir - Buck (Junior, 68'), Riedl, Ballack, Roos, Hristov - Marschall, Rösler (Rische, 46'). Entr. : Rehhagel.
PSV Eindhoven : Lodewijks - Abel Xavier, Nikoforov, Skerla, Oyen - Van der Weerden (Marcos Dos Santos, 60'), Iwan, Khokhlov, Van der Dolen - Nilis (Need, 29'), Van Nistelrooy. Entr. : Robson.

⇒ Benfica Lisbonne (POR) - HJK Helsinki (FIN) : 2-2 (0-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Vagner (HON). Buts : Nuno Gomes (78'), Calado (81') pour Benfica Lisbonne ; Scott Minto (5e c.s.c), Antonio (84') pour HJK Helsinki. Avertissements : Porfirio (67') pour Benfica Lisbonne ; Ilola (70') pour HJK Helsinki.
Benfica Lisbonne : Preud'homme - Andrade (Porfirio, 46'), Paulo Madeira, G. Ronaldo, Scott Minto - Calado, Leal, Poborsky (Pringle, 82'), Pembridge - Joao Pinto, Nuno Gomes. Entr. : Souness.
HJK Helsinki : Koivistoinen - Tihinen, Saastamoinen, Nylund, Kanerva - Ilola - Kuqi (Kopteff, 88'), Lhekosuo, Rihilathi, Piracaia (Forssell, 60') - Kotula (Antonio, 82'). Entr. : Muurinen.

Buteurs

1. Zahovic (FC Porto), 4.
2. Anderson (FC Barcelone), Hakan Sükür (Galatasaray Istanbul), Rebrov (Dynamo Kiev), Giggs, Scholes, Yorke (Manchester United), Tsymbalar (Spartak Moscou), Rushfeldt (Rosenborg Trondheim), 3.
10. Giovanni (FC Barcelone), Kottila (HJK Helsinki), Rische (FC Kaiserslautern), Chevtchenko (Dynamo Kiev), Alexandris, Gogic (Olympiakos Le Pirée), Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Beckham, Cole (Manchester United), Jami, Raul, Savio (Real Madrid), Titov (Spartak Moscou), Jardel (FC Porto), Inzaghi (Juventus Turin), 2.

RÈGLEMENT

❑ A l'issue des matches de poule accéderont aux **quarts de finale** le **premier** de chaque groupe ainsi que les **deux meilleurs deuxièmes.**
❑ En cas d'**égalité** de points entre deux ou plusieurs équipes au classement, celles-ci seront départagées successivement selon les critères suivants :
– plus grand nombre de **points** obtenus lors des rencontres directes ;
– meilleure **différence de buts** lors des rencontres directes ;
– plus grand nombre de **buts marqués à l'extérieur** lors des rencontres directes ;
– meilleure **différence de buts** sur l'ensemble des rencontres ;
– plus grand **nombre de buts** marqués sur l'ensemble des rencontres ;
– meilleur **coefficient national** au départ de la saison.
❑ Les deux **meilleurs deuxièmes** qui accéderont aux quarts de finale seront déterminés en fonction des critères successifs suivants :
– plus grand nombre de **points ;**
– meilleure **différence de buts ;**
– plus grand **nombre de buts marqués ;**
– plus grand nombre de **buts marqués à l'extérieur ;**
– meilleur **coefficient national** au départ de la saison ;
– meilleur **coefficient club** au départ de la saison.

LES GAINS

Pas de hausse des prix cette saison en Ligue des champions. L'UEFA a conservé le barème des primes tel qu'il a été adopté pour la saison écoulée. Voici les tarifs :

⇒ PRIMES DE RÉSULTATS
Accès aux poules : 8 MF.
Victoire en poule : 4 MF.
Nul en poule : 2 MF.
Quarts de finale : 12 MF.
Demi-finales : 13 MF.
Finaliste : 16 MF.
Vainqueur : 20 MF.

⇒ DROITS TV RÉSERVÉS
Les droits sont fonction de ce que verse la télévision de chaque pays à TEAM, l'agence marketing de l'UEFA, pour retransmettre en exclusivité les matches de la Ligue des champions. La saison dernière, par exemple, Monaco a reçu 12 MF et Paris-SG 10 MF. Dans ce domaine, les clubs allemands sont les mieux lotis : le Borussia Dortmund et le Bayern Munich ont touché 19 MF chacun et le Bayer Leverkusen 15,6 MF. Le Dynamo Kiev, pour sa part, n'a reçu que 2 MF compte tenu des maigres moyens de la télévision ukrainienne.

COUPE DES COUPES

Pour des raisons de bouclage avancé, nous ne sommes pas en mesure de rendre compte dans cette édition des huitièmes de finale retour de la Coupe des Coupes, qui se sont disputés jeudi soir. Vous trouverez tous ces résultats ainsi que ceux des rencontres Sturm Graz-Real Madrid (Ligue des champions) et Glasgow Rangers-Bayer Leverkusen (Coupe de l'UEFA) dans notre édition de mardi, datée du 10 novembre.

Coupe de l'UEFA

SEIZIÈMES DE FINALE

Matches retour
Mardi 3 novembre 1998

LYON (FRA)	3 (2)	Caveglia (17e, 44e), Cocard (41e)
ET. ROUGE BELGRADE (YOU)	2 (1)	Bunjevcevic (31e), Ognjenavic (90e)
AS MONACO (FRA)	4 (3)	Gava (8e, 67e), Spehar (16e), Diawara (55e)
GRAZ AK (AUT)	0 (3)	
MARSEILLE (FRA)	3 (1)	Maurice (35e), Issa (52e), Dugarry (78e)
WERDER BRÊME (ALL)	2 (1)	Eilts (47e), Herzog (83e)
BORDEAUX ((FRA)	2 (1)	Micoud (9e), Wiltord (63e)
VITESSE ARNHEM (HOL)	1 (0)	Jochemsen (7e)
PARME AC (ITA)	2 (1)	Fiore (21e), B. Zajac (47e c.s.c.)
WISLA CRACOVIE (POL)	1 (1)	B. Zajak (90e)
FC VALENCE (ESP)	2 (0)	Claudio Lopez (45e, 95e)
LIVERPOOL FC (ANG)	2 (0)	McManaman (80e), Berger (85e)
REAL SOCIEDAD (ESP)	3 (3)	Kovacevic (55e, 75e), De Paula (70e)
DYNAMO MOSCOU (RUS)	0 (2)	
FC BRUGES (BEL)	a.p. 3 (1)	De Cock (60e), Claessens (105e), Ilie (115e)
VfB STUTTGART (ALL)	2 (1)	Verlaat (75e), Bobic (109e)
BETIS SÉVILLE (ESP)	3 (1)	Finidi (29e), Zarandona (56e), Fernando (89e)
WILLEM II TILBURG (HOL)	0 (1)	
FIORENTINA (ITA)	2 (2)	Luis Oliveira (12e, 39e) *Arrêté*
GRASSHOPPER ZURICH (SUI)	1 (0)	Gren (31e) *à la 45e minute*
ASTON VILLA (ANG)	1 (1)	Collymore (30e s.p.)
CELTA VIGO (ESP)	3 (0)	Juan Sanchez (26e), Mostovoi (34e), Penev (48e)
FC ZURICH (SUI)	4 (1)	Del Signore (52e), Chassot (56e), Bartlett (61e), Sant'Anna (75e)
CELTIC GLASGOW (ECO)	2 (1)	O'Donnell (57e), Larsson (72e)
SLAVIA PRAGUE (RTC)	0 (1)	
BOLOGNE (ITA)	2 (2)	Signori (80e), Cappioli (85e)
ATLETICO MADRID (ESP)	1 (4)	Juninho (45e s.p.)
CSKA SOFIA (BUL)	0 (2)	
LEEDS UNITED (ANG)	0 (0)	
AS ROME (ITA)	0 (1)	

La rencontre Glasgow Rangers (ECO) - Bayer Leverkusen (ALL) (2-1) se disputait hier jeudi.
Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

⇒ Bordeaux (FRA) - Vitesse Arnhem (HOL) : 2-1 (1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Roca (ESP). Buts : Micoud (9'), Wiltord (63') pour Beordeaux ; Jochemsen (7') pour W. Arnhem. Avertissements : Jemmali (41'), Benarbia (45', 90') pour Bordeaux ; Reuser (2'), Kreek (34') pour Vitesse Arnhem. Expulsion : Benarbia (90') pour Bordeaux.
Bordeaux : Ramé - Jemmali (Grenet, 72'), Savelijic, Alicarte, Torres Mestre - Diabaté, Micoud, Pavon, Benarbia - Laslandes (Diawara, 80'), Wiltord (Da Rocha, 90'). Entr. : Baup.
Vitesse Arnhem : Chaniotakis - Jochemsen, Kreek, Goossen, Van Hintum - Kuiper, Van der Schaaf (Zanko, 67'), Trustfull, Reuser (Perovic, 78'), Laros (Kursten, 67') - Mahlas. Entr. : Neumann.
7e : sur un centre venu de l'aile gauche, Jochemsem place une tête décroisée qui surprend Ramé **(0-1).**
9e : Micoud s'infiltre dans la surface et adresse une frappe de l'intérieur du pied droit, qui heurte le poteau gauche de Chaniotakis avant de pénétrer dans le but **(1-1).**
65e : sur un tir de Pavon dévié que Chaniotakis ne peut que repousser, Willord reprend à bout portant et marque **(2-1).**

⇒ Lyon (FRA) - Etoile Rouge Belgrade (YOU) : 3-2 (3-1). Spectateurs : 22 508. Arbitre : M. Marin (ESP). Buts : Caveglia (17e, 44e), Cocard (41e) pour Lyon ; Bunjevcevic (32e), Ognjenovic (90e) pour l'Etoile Rouge Belgrade. Avertissements : Bassila (10e), Linares (67e) pour Lyon ; Dudic (21e), Bjegovic (42e), Ilic (54e), Marinovic (88e) pour l'Etoile Rouge. Expulsion : Linares (83e) pour Lyon.
Lyon : Coupet - Uras, Fournier, Bak, Laville - Violeau, Bassila (Linares, 56e), Delmotte, Dhorasoo - Caveglia (Malbranque, 71e), Cocard (Kanouté, 81e). Entr. : B. Lacombe.
Etoile Rouge Belgrade : Jevric - Dudic (Acimovic, 61e), Marinovic, Bunjevcevic, Bjegovic (Adilson, 46e) - Ilic, Skoric, Vitakic, Gojkovic - Pantelic (Micjc, 65e), Ognjenovic. Entr. : Lazarevic.
17e : lancé par Dhorasoo, Caveglia contrôle de la poitrine et bat Jevric du droit **(1-0).**
32e : Coupet relâche un coup franc tiré de la gauche vers Bunjevcevic, qui marque de près **(1-1).**
41e : lancé par Dhorasoo à la limite du hors-jeu, Cocard fixe le gardien et lui glisse la balle entre les jambes **(2-1).**
44e : Dhorasoo lance sur la droite Cocard, dont le centre immédiat est repris du gauche par Caveglia **(3-1).**
90e : une frappe molle d'Acimovic est détournée par Ognjenovic et prend Coupet à contre-pied **(3-2).**

⇒ Monaco (FRA) - Graz AK (AUT) : 4-0 (2-0). Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Irwine (IRL). Buts : Gava (8e, 67e), Spehar (16e), Diawara (55e). Avertissements : Irles (51e) pour Monaco ; Ehmann (9e), Hartmann (89e) pour Graz AK.
Monaco : Barthez - Sagnol (Martin, 46e), Irles, Dumas, Konjic, Léonard - Diawara, Gava (Trezeguet, 69e), Giuly - Spehar, Ikpeba (Henry, 69e). Entr. : Tigana.
Graz AK : Tomic - Pötscher, Vukovic, Akolo, Hartmann - Ramusch, Ehmann, Sick (Luhovy, 54'), Dmitrovic, Drechsel (Radovic, 59') - Akwuegbu (Brenner, 75'). Entr. : Augenthaler.
8e : la défense autrichienne renvoie maladroitement un corner tiré par Giuly. A plus de vingt mètres du but autrichien, Gava exécute une reprise de volée parfaite du pied gauche, qui surprend Tomic **(1-0).**
16e : Spehar ouvre côté gauche sur Victor Ikpeba qui lui remet dans l'axe. Le Croate reprend victorieusement de la tête **(2-0).**
55e : exploit personnel de Diawara qui élimine trois joueurs de champ puis le gardien Tomic avant de marquer du gauche **(3-0).**
67e : bien lancé par Spehar, Gava file seul au but et inscrit son second but après avoir dribblé Tomic **(4-0).**

⇒ Marseille (FRA) - Werder Brême (ALL) : 3-2 (1-0). Spectateurs : 43 490. Arbitre : M. Durkin (ANG). Buts : Maurice (35'), Issa (52'), Dugarry (78') pour Marseille ; Eilts (46'), Herzog (82') pour Werder Brême. Avertissements : Gallas (26'), Colleter (81') pour Marseille ; Wiedener (32'), Benken (37', 51'), Eilts (56'), Herzog (80'), Roembiak (87') pour Werder Brême. Expulsion : Benken (51') pour Werder Brême.
Marseille : Köpke - Blondeau (Colleter, 62'), Blanc, Issa, Gallas - Dornoraud, Luccin (Brando, 77'), Pires - Ravanelli (Dugarry, 65'), Maurice, Camara. Entr. : Courbis.
Werder Brême : Brasas - Benken, Roembiak, Trares, Skripnik - Maximov, Eilts, Bode, Wiedener (Herzog, 46') - H. Flo, Seidel (Frings, 46'). Entr. : Magath.
35e : sur le deuxième corner de l'OM, Pires trouve la tête de Maurice qui fait mouche au deuxième poteau **(1-0).**
46e : malgré la présence de Blanc, Flo centre sur Blondeau qui tergiverse, ce dont profite Eilts qui tacle le ballon au second poteau et égalise malgré le retour de Köpke **(1-1).**
52e : transversale de Gallas pour Maurice qui dévie dans l'axe de la surface pour Camara, mais Issa se montre plus prompt et catapulte le ballon de la tête dans le but allemand **(2-1).**
78e : centre de Camara déposé sur la tête de Dugarry qui ajuste parfaitement Brasas au premier poteau **(3-1).**
82e : corner direct de Herzog, Colleter s'efface au premier poteau et laisse passer le ballon dans le but de Köpke **(3-2).**

Abel Balbo et Parme se sont qualifiés en allant gagner à Cracovie.

Photo AFP

La Fiorentina en sursis

C'est d'ici à lundi que la commission de discipline de l'UEFA statuera sur le match Fiorentina-Grasshopper, arrêté après 45 minutes de jeu (2-1) après la blessure du quatrième arbitre par l'explosion d'un pétard lancé depuis les tribunes. Le match ne se déroulait non pas à Florence, mais à Salerne, le stade Artemio-Franchi faisant déjà l'objet d'une suspension à la suite des incidents déjà survenus l'an passé face à Barcelone en Coupe des Coupes. Si les dirigeants de la Fiorentina se montrent optimistes quant à la suite donnée à cette affaire, on devrait pourtant, si l'on s'en réfère aux précédents, se diriger vers une défaite 3-0 du club italien sur tapis vert, ce qui entraînerait la qualification du Grasshopper Zurich.

Buteurs

1. Kovacevic (Real Sociedad), 6.
2. Collymore (Aston Villa), Spehar (Monaco), Penev (Celta Vigo), Bartlett (FC Zurich), 4.
6. Mahlas (Vitesse Arnhem), Signori (Bologne), Vermant (FC Bruges), B. Zajac (Wisla Cracovie), H. Larsson (Celtic Glasgow), Akwuegbu (Graz AK), Caveglia (Lyon), Kiko (Atletico Madrid), Dugarry (Marseille), Pakhar (Skonto Rigal), Ivan Perez (Betis Séville), De Pedro (Real Sociedad), Bobic (Stuttgart), Sanchez (Celta Vigo), 3.
20. Vassell (Aston Villa), Nikolaidis (AEK Athènes), Ognjenovic (Etoile Rouge Belgrade), Nervo (Bologne), Wiltord (Bordeaux), Herzog (Werder Brême), Ilic (FC Bruges), Kulawik (Wisla Cracovie), Edmundo, Luis Oliveira (Fiorentina), Johansson (Glasgow Rangers), Berger, Fowler, Redknapp (Liverpool), Grassi (Lyon), Maurice, Pires (Marseille), Juninho (Atletico Madrid), Gava (Monaco), Golovskoi, Nekrasov (Dynamo Moscou), Heinz (Sigma Olomouc), Dostalek (Slavia Prague), Delvecchio (AS Rome), Tomasson (Feyenoord Rotterdam), Finidi (Betis Séville), Stantchev (CSKA Sofia), Ramzi (Willem II Tilburg), Angulo, Claudio Lopez, A. Ilie (FC Valence), Tomas (Celta Vigo), Chassot, Sant'Anna (FC Zurich), 2.

Rendez-vous

Huitièmes de finale
Mardi 24 novembre
et mardi 8 décembre 1998
Quarts de finale
Mardi 2 et mardi 16 mars 1999
Demi-finales
Mardi 6 et mardi 20 avril 1999
Finale
Mercredi 12 mai 1999 à Moscou (stade Loujniki).

Tirage au sort

C'est ce vendredi à 12 heures, à Genève, que se déroulera le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, dont les matches aller sont fixés au mardi 24 novembre. Ce tirage sera intégral, sans aucune tête de série ni autre restriction, deux clubs d'un même pays pouvant se rencontrer. Y participeront : Bordeaux, Lyon, Marseille et Monaco (France), Liverpool (Angleterre), le FC Bruges (Belgique), l'Atletico Madrid, le Betis Séville, le Celta Vigo, la Real Sociedad (Espagne), Bologne, Parme, l'AS Roma (Italie), le FC Zurich (Suisse), les Glasgow Rangers (Ecosse) ou le Bayer Leverkusen (Allemagne), ainsi que la Fiorentina (Italie) ou le Grasshopper Zurich (Suisse) selon la décision que prendra l'UEFA après les incidents de mardi à Salerne.

Rendez-vous à Istanbul !

JUVENTUS - ATHLETIC BILBAO : 1-1. *C'est sûrement en Turquie que va se jouer la première place du groupe B, le 25 novembre, lors du match Galatasaray-Juventus. Une défaite des Italiens les éliminerait, alors qu'un succès les relancerait pour se qualifier, peut-être, lors du dernier match, comme l'an dernier.*

C'est dans un coupe-gorge, dans une arrière-boutique d'un vague boucher turc que la Juventus se propose le 25 novembre de retourner une situation assez mal engagée tout de même. Brrr... Tout cela n'a rien de rassurant, même si l'on sait parfaitement que Turin a tout ce qu'il faut dans sa panoplie pour y parvenir. « De toute façon, a justement souligné Marcello Lippi, un succès contre Bilbao nous aurait tout de même obligés à gagner à Istanbul. Aujourd'hui, c'est clair, on sait ce qu'on doit faire : remporter nos deux derniers matches. » Après San Mames, Turin avait exigé trois succès alors qu'il n'aligne, désespérément, que des résultats nuls depuis son entrée en Ligue des champions.

La Juve de Lippi, qui reste sur trois finales consécutives de C 1 (1996, 1997, 1998) pour une consécration (1996) est tout de même plus près de la sortie que d'une quatrième participation au bouquet final. Mercredi, l'actuel leader du Calcio (c'est tout frais, ça date de dimanche dernier) n'a pas moulu son grain facilement et n'a guère fait preuve d'intelligence tout au long d'un match assez décevant de sa part. « Elle a davantage fait avec son cœur qu'avec sa tête », a admis son patron. Au stade Ali Sami Yen, c'est à une triple greffe cœur-poumon-cerveau que devra procéder Lippi d'ici là pour transformer une équipe qui manque d'âme, sans trop d'idées aussi à l'image de Zidane, un peu perdu, de Del Piero, qui pense plus à compter ses sous qu'à faire de l'or sur le terrain, et d'Inzaghi, dont on se demande un jour s'il ne sera plus hors jeu.

SANS DESCHAMPS, C'EST PLUS DUR

Avec Didier Deschamps absent, victime d'une entorse de la cheville droite qui va le tenir éloigné encore une bonne semaine, au mieux, et Antonio Conte, grippé, c'est aussi un coup dur qui s'abat en quelques jours sur la Juve. « Pourtant, a convenu Del Piero, un club comme le nôtre doit pouvoir s'en arranger. » Ce qui a fait dire à Lippi qu'apparemment « la Juve semble plus à l'aise en Championnat qu'en Ligue des champions. » On ne peut nier une telle évidence. Mais, chose assez incroyable, malgré ses quatre matches nuls de rang, Turin est toujours vivant, encore debout. Et comme on connaît la chance qui colle à la peau de Lippi, on l'imagine volontiers en train de finir d'écrire le scénario de ce groupe B. La saison dernière, la Juve s'était qualifiée à cinq minutes du coup de sifflet final du dernier match de poule, grâce à un ultime coup de reins du tandem Zidane-Inzaghi, lequel devait porter les Turinois jusqu'en finale.

Et aujourd'hui ? « On va pouvoir vérifier si ce que vous dites est vrai, a conclu Lippi, détendu, devant la presse. Et savoir si la Juve se retrouve toujours dans les grandes occasions. Curieusement, j'ai trouvé mes joueurs tendus par l'enjeu, par l'obligation de gagner. Mais je sais que si Del Piero marque d'entrée (3e) comme il en a l'occasion, le match aurait été différent aussi... » Comme le dit Luis Fernandez par ailleurs, avec des si...

PATRICK DESSAULT, à Turin

Photo GRAZIA NERI/PRESSE SPORTS

Fernandez : « Bilbao est à la hauteur ! »

« Luis Fernandez, malgré un superbe 1-1 à Turin, Bilbao est presque éliminé et la Juventus ne se porte pas beaucoup mieux ?

Ce groupe B n'est pas fini, tout peut encore être remis en question. Je ne vous dis pas l'ambiance à San Mames si, en recevant Galatasaray le 9 décembre, on peut finir premier ! Maintenant, avec des si... En revanche, et ça j'en suis sûr, la Juve va gagner à Istanbul et rejoindre Galatasaray à la première place. Pourquoi ? J'ai bien failli le faire là-bas. Si on s'y était bien pris, on n'aurait pas perdu en Turquie. La Juve, elle, sait négocier les grands matches, et, logiquement, Deschamps va rentrer, donc...

Mais vous, n'êtes-vous pas un peu déçu de ce match nul en Italie ?

Déçu ? Pourquoi ? Non, je suis fier. Bilbao est à la hauteur, et quand je vois que des équipes comme Bröndby ou Sturm Graz ont déjà pris six buts en un match, c'était ma hantise. Pour être vraiment satisfait, j'aimerais au moins remporter une victoire. Avec un peu plus de vice, en jouant à l'italienne, mes jeunes auraient pu l'emporter... Tenez, à la mi-temps, mon gardien m'a dit que s'il ne se dépêchait pas de dégager l'arbitre allait lui coller un avertissement. Je lui ai répondu : " Et alors ? Qu'est-ce que t'en as à faire d'un carton jaune ? "

Finalement, ça s'est joué à peu de chose !

A un coup de pied arrêté. Voilà comment la Juve égalise. Alors que Bilbao a marqué sur une action construite et pensée à l'avance. Nous avions décidé de jouer les espaces sur les côtés, derrière Davids et Di Livio. Avec trois centraux en face, très avancés, il faut jouer la profondeur et miser sur la vitesse. Cela a failli payer, car je vous rappelle que Peruzzi a arrêté deux tirs décisifs de près de Lacruz (60e) puis de J. Exteberria (76e). Pour moi, cela équivaut à une victoire aux points. »

P. D.

Photo AFP

Zickler et le Bayern Munich ont pris le meilleur sur Okunowo et Barcelone.

Déprime sur le Barça

BARCELONE - BAYERN MUNICH : 1-2. *Si les défaites au Camp Nou font toujours mal, celle subie face au Bayern, mercredi, est particulièrement douloureuse. Explications.*

Le FC Barcelone va fêter en grande pompe, l'année prochaine, son centenaire. Avec en point d'orgue la finale de la Ligue des champions, programmée au Camp Nou le 26 mai 1999. Le rêve secret de tous les Catalans ? Une finale Barcelone - Real Madrid remportée par les joueurs de Van Gaal !

Trop occupés à ce beau rêve, les joueurs du Barça semblent sur le point de passer à côté de l'événement. Car la défaite concédée mercredi face au Bayern réduit presque à néant leurs chances d'accéder aux quarts de finale. Même si le club catalan remportait ses deux derniers matches, il ne serait pas sûr de rétablir la situation. Oui, la fête du « Centenari » semble bien définitivement gâchée.

L'échec est particulièrement cuisant pour Louis van Gaal, qui avait déjà souffert d'une élimination prématurée en Ligue des champions la saison dernière. Certes, il peut invoquer les blessures qui frappent son effectif et qui l'ont obligé à improviser une – catastrophique – défense centrale Abelardo-Celades. Le fait est que sa formation ne brille que par intermittence. Au match aller, à l'Olympiastadion, le gardien Hesp avait évité un carton, avant que l'équipe ne se reprenne après la pause.

Ce mercredi, ce fut l'inverse. Avec le jeune Xavi aux commandes derrière, le Barça a pris très vite le contrôle du match devant un Bayern très prudent. Une domination pourtant stérile, puisque, après le but annulé de Giovanni par l'arbitre italien Pierluigi Collina (très critiqué par les deux camps), seul un penalty, très contesté également, permit au même Giovanni de marquer.

Conscient des faiblesses de son dispositif, l'entraîneur du Bayern, Ottmar Hitzfeld, prit à la pause les décisions qui s'imposaient, incitant notamment ses joueurs à mettre en place un pressing plus haut. Dès la reprise, les Allemands égalisaient par Zickler à la suite d'un mauvais dégagement d'Abelardo. Face à un Barça tout à coup déboussolé, à l'image d'un Louis van Gaal inerte, le Bayern aurait pu faire la différence en quelques minutes. Et même si les Catalans ont hissé leur niveau de jeu en fin de match, un but en contre inscrit par Salihamidzic, bien servi par Elber, scella leur sort.

Comme l'avoue volontiers Van Gaal, « il sera dur de trouver des mots pour remobiliser joueurs et supporters après une telle déception ». Un Van Gaal soumis à un tir nourri de la part de ceux qui lui reprochent son orgueil mal placé, ses caprices et sa légion hollandaise. Dès mercredi soir, l'ancien entraîneur Carlos Rexach a été le premier à l'attaquer sur ce terrain. Ce n'est sûrement pas le dernier...

Correspondance PACO AGUILAR

Pour Del Piero et la Juve, cette Ligue des champions est semée d'embûches.

Un carré magique

QUADRUPLÉ. *Pour la première fois de son histoire, la France a qualifié quatre de ses clubs pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA. Lyon, Bordeaux, Marseille et Monaco, tous vainqueurs, ont ainsi démontré que l'arrêt Bosman n'avait pas entamé la vitalité du football français, même si les adversaires n'étaient pas de premier plan. Retour sur un grand chelem qui fait du bien.*

L'indispensable monsieur Caveglia

LYON - ÉTOILE ROUGE : 3-2. *Absent depuis plus d'un mois, le capitaine de l'OL a frappé fort pour son retour contre Belgrade. Deux buts inscrits et, surtout, une influence sur l'équipe, qu'il doit s'efforcer de maintenir en Championnat.*

Ce et homme est un bonheur pour les professeurs de mathématiques, un régal pour les scientifiques de tout poil, horrifiés par l'imprécision des chiffres. Avec Alain Caveglia, ils se pâment, car une occasion du Lyonnais égale un but, la moindre ouverture à l'approche des filets adverses se concrétise au tableau noir. Ce systématisme, idéal rêvé de l'avant-centre, les représentants de l'Etoile Rouge de Belgrade l'ont subi avec douleur mardi à Gerland. La réussite du meilleur buteur français de Première Division en activité les a abattus en deux temps.

Deux frappes en première mi-temps, une du pied droit, l'autre du pied gauche, ont suffi à sceller le proche avenir continental de l'OL. La formation de Bernard Lacombe et de José Broissart participera à la fin du mois à un troisième tour de Coupe d'Europe pour la quatrième fois de son histoire, après 1964, 1968 et 1995.

Les jours précédant la partie, le staff technique lyonnais n'avait pas vraiment entretenu le suspense. En l'absence de Marco Grassi, blessé à la cheville et au genou depuis le weed-end dernier, la charge de l'attaque reviendrait à Alain Caveglia, enfin rétabli, et à Christophe Cocard, remplaçant sans histoires rodé aux joutes européennes grâce à son vécu auxerrois. Le premier à se plaindre de cette association sera le gardien serbe Dragoslav Jevric, victime à trois reprises des compères, tous deux âgés de trente ans.

« AVEC LUI, LE GARDIEN ADVERSE NE PEUT PAS ÊTRE TRANQUILLE »

L'ultime but du duo, inscrit au terme de la première mi-temps, est un sommet d'entente. Lancé par Vikash Dhorasoo, déjà passeur décisif à deux reprises, « Coc » centre dans la foulée pour « Cavé » qui conclut d'un extérieur du gauche proprement asséné. La veille, l'ex-ailier d'Auxerre avait prévenu : « Avec Alain, on peut se trouver les yeux fermés. J'ai de grands espoirs. »

En fait, énormément de monde à Lyon, au sein du club et à son voisinage, attendaient beaucoup du retour à la ▶

Quand « Capitaine » Caveglia revient aux affaires, l'OL se remet à gagner. La fin d'une mauvaise passe ?

Photo Daniel BAHLOU

Un record qui parle

Pour la première fois de son histoire, la France a placé quatre clubs au troisième tour de l'UEFA. Performance d'autant plus remarquable qu'elle ne disposait cette année que de cinq places dans cette compétition, alors que, depuis la création de la Coupe Intertoto, le contingent avait été de six clubs en 1995-96 (3 qualifiés pour les huitièmes), de cinq en 1996-97 (2 qualifiés) et de sept en 1997-98 (2 qualifiés). C'est un record important, puisque nul n'ignore que les clubs français, pour des raisons fiscales, historiques et économiques, sont les plus pénalisés par l'arrêt Bosman, en vigueur depuis la saison 1996-97. Malgré ce lourd tribut et grâce à ses ressources humaines, la France conserve donc un rang plus qu'honorable dans le concert européen, puisqu'elle fait ici aussi bien que l'Espagne (également quatre qualifiés) et que l'Italie (trois qualifiés plus la Fiorentina, qui avait largement l'affaire en main avant l'arrêt de son match et sera très probablement éliminée sur tapis vert), et beaucoup mieux que l'Angleterre et l'Allemagne.

Cela dit, pour être totalement objectif, il faut remarquer que le tirage au sort a été plus clément cette saison avec nos clubs. En neuf affrontements, ceux-ci n'ont eu à faire qu'à trois clubs des pays occupant l'une des six premières places du classement UEFA (Italie, Espagne, Allemagne, Pays-Bas, France, Angleterre) : Blackburn, Brême (seule vraie pointure européenne, actuellement mal classé en Championnat) et Vitesse Arnhem. En 1995-96, les trois français éliminés avaient succombé devant deux anglais (Leeds et Nottingham) et un italien (Milan AC) ; en 1996-97 devant deux italiens (Inter et Lazio) et un portugais (Sporting) ; en 1997-98 les cinq éliminés étaient tombés devant un danois (Aarhus), un anglais (Aston Villa), un allemand (Karlsruhe), un roumain (Steaua) et un italien (Inter). Cette année, il n'y a qu'une victime, Metz (face à l'Etoile Rouge), qui se trouve dans la situation particulière que l'on sait et n'a pas joué sur sa valeur (ce qui ne l'a pas empêché de n'être sorti qu'aux tirs au but).

Bref, les Français ont été performants à ce que l'on pourrait appeler le second rang. Reste à savoir s'ils le seront aussi au top niveau, ce que le troisième tour très relevé qui s'annonce commencera à nous indiquer.

Les quatre rescapés français avaient tous déjà atteint ce stade de la C 3, à l'exception de l'OM. Mais les cinq premières participations marseillaises à cette compétition datent d'une autre époque (1963, 1969, 1971, 1974, 1976), et, pour la sixième, il y a quatre ans (élimination par Sion), l'OM était relégué disciplinairement en D 2 après l'affaire VA-OM.

J.-J.- V.

compétition de l'enfant du pays. Une contracture, vingt jours d'arrêt, une élongation due à une reprise précipitée puis encore deux semaines de convalescence : depuis septembre le capitaine de l'OL se morfondait en salle de soins. Du haut des gradins de Gerland, il se rendait bien compte que son coup de patte serait utile pour décoincer le jeu lyonnais. Comme dit Bernard Lacombe, « avec Alain à trente mètres du but, il peut se passer quelque chose à tout moment. Le gardien adverse ne peut pas être tranquille, c'est pourquoi je suis plus rassuré quand il est dans l'équipe. » Mardi, donc, le visage affûté de Caveglia, ses joues creuses mangées par une barbe râpeuse et surtout sa frappe laser ont réapparu et considérablement simplifié la tâche de ses partenaires. Selon Vikash Dhorasoo, toujours en quête de solutions pour ses offrandes, son apport tactique est considérable. « Tout le monde sait qu'avec lui, chaque ballon d'attaque peut être décisif tant il est efficace et tant il a envie de marquer. Mais il est aussi très utile quand notre équipe n'a pas le ballon. En effet, il sait se placer de telle façon que, dès que je récupère la balle à la suite d'un pressing collectif, il propose un appel que je peux exploiter rapidement. Tout de suite, il sait comment se déplacer et offre une solution évidente. Ça m'aide beaucoup. »

La finesse de l'analyse du meneur de jeu de l'Olympique Lyonnais sur le sens du jeu de son capitaine s'est pleinement vérifiée face à l'Etoile Rouge. Les Yougoslaves, contraints de se découvrir pour remonter la défaite du match aller, ont délaissé suffisamment d'espaces dans leurs dos pour que l'ex-Havrais, parfaitement épaulé par Christophe Cocard, puisse sévir à sa guise.

ENFIN DES JOIES EUROPÉENNES

Confronté à l'évidence que sa réapparition (et surtout sa totale guérison) a délivré ses partenaires, au moins au tableau d'affichage, Alain Caveglia refoule toute gloriole personnelle pour insister sur la maîtrise lyonnaise au long de la partie. « Nous nous sommes montrés particulièrement intelligents et sérieux, en particulier en seconde mi-temps quand nous menions au score. Nous avions déjà marqué trois fois rapidement, mais nous ne nous sommes pas lancés dans la gueule du loup. C'est la preuve que l'OL prend de la bouteille au niveau européen. Grâce à la leçon reçue la saison passée face à l'Inter, le club démontre davantage d'ampleur dans les grands rendez-vous. »

Revenu chez lui, à Lyon, en 1996, pour « connaître enfin des joies européennes » après des cascades de buts avec Sochaux puis avec le Havre, Cavé espère maintenant rencontrer en huitièmes de finale une équipe venue d'Espagne (au choix Celta Vigo, Atletico Madrid, Betis Séville ou Real Sociedad) et ainsi atteindre la dizaine de rencontres de Coupe d'Europe. « Tomber sur un gros morceau, c'est toujours intéressant et palpitant ! »

D'ici le 24 novembre, date du prochain tour européen, l'Olympique Lyonnais s'affichera quatre fois en Championnat (à Metz, contre Montpellier, à Rennes, contre Marseille), autant d'occasions de redresser une trajectoire qui décline méchamment depuis un mois. Lors des cinq dernières journées, l'équipe de Bernard Lacombe n'a engrangé que trois points et n'a inscrit qu'un seul but, soit une cadence de relégable.

Alain Caveglia convient de la gravité de la situation : « Une défaite samedi à Metz serait terrible. Il faut absolument que nous nous servions de la confiance emmagasinée en Coupe UEFA pour retrouver notre rythme de début de saison. C'est maintenant que nous devons recoller au classement. Notre victoire probante devant Belgrade doit aussi servir à ça. »

Confronté à ce défi qui commence à agiter le petit monde lyonnais, l'attaquant de l'OL estime que le club dispose « en quantité et en qualité » des éléments pour demeurer en haut du tableau : « Le groupe actuel est à l'écoute et fait preuve d'une solidarité réconfortante. La concurrence est saine et ne suscite aucune pensée néfaste. » Pour harmoniser l'ensemble, en bon capitaine, Caveglia distribue les encouragements avec abondance, en particulier en direction de la classe montante du cru. Dont Frédéric Kanouté, attaquant prometteur. « Je prends exemple sur Alain. En match, je l'observe. »

Pour satisfaire son jeune collègue, pour ravir un public qui, mardi, a scandé son nom, pour remettre l'OL sur le droit chemin de ses ambitions, Alain Caveglia doit continuer d'enchanter les scientifiques.

CHRISTOPHE LARCHER, à Lyon

Photos Bernard PAPON

Johan Micoud ou le réalisme au bon moment. Grâce à lui, Bordeaux n'a presque pas eu le temps d'avoir peur.

Micoud version buteur

BORDEAUX-VITESSE ARNHEM : 2-1.

En égalisant tout de suite après l'ouverture du score par les Néerlandais, Johan Micoud a réveillé son équipe. Passeur émérite, il traverse actuellement une belle réussite en tant que buteur.

Pendant quelques secondes, après le but rapidement inscrit par Jochemsem qui rétablissait l'équilibre sur l'ensemble des deux rencontres, les Bordelais, sur le terrain comme dans les tribunes, se sont fait peur. « Oui, on a prolongé Haloween », dira Elie Baup qui ajoutera aussitôt : « Heureusement le réalisme de Johan Micoud nous a aussitôt remis en selle. » Le réalisme, et aussi le sang-froid doublé de la belle assurance technique du joueur, brillant auteur d'une égalisation qu'il avait parfaitement sentie. Propos souriants du buteur : « C'est vrai, j'avais envie de le marquer ce but. Juste avant, j'ai d'ailleurs demandé le ballon à Ali *(Bernarbia)*. Après, je vois qu'un adversaire m'empêche de passer, je le contourne et je brosse le ballon de l'intérieur du pied droit. Avant de rentrer, la balle tape sur la base du poteau. » Il réfléchit et poursuit : « Je crois que je n'avais que cette solution pour inscrire ce but égalisateur. »

Une superbe réalisation qui le remplit de satisfaction. D'ordre collectif, d'abord. Bordeaux s'est qualifié et, à ses yeux, c'est évidemment le plus important. « Nous avons souffert, mais nous sommes logiquement parvenus à nos fins. On aurait pu se mettre à l'abri plus rapidement si nous n'avions pas gâché autant d'occasions. Cela étant, sur une telle pelouse, aussi grasse, ce n'était pas évident. »

Il ne cherche pas d'excuses quand il avoue que l'état du terrain n'a probablement pas facilité la tâche de sa formation. « Non, puisque les conditions de jeu étaient identiques pour les deux équipes. Il était difficile de bien jouer, et pourtant j'ai l'impression que nous avons fourni un bon spectacle. » Lui, en tout cas, a une nouvelle fois apporté la preuve qu'il était un remarquable technicien, se sortant facilement, en apparence du moins, des pièges tendus par la pelouse. Une surface glissante sur laquelle, pour la majorité des acteurs, il était visiblement délicat de tenir debout et d'assurer convenablement ses appuis et ses frappes. Johan, avec son compère Benarbia, s'est montré à la hauteur et son petit sourire prouve encore qu'il est comblé par sa performance personnelle et ce troisième but en quatre rencontres *(il avait marqué face à Nancy et à Strasbourg)*. « Concernant ces buts, je n'ai pas trop d'explications si ce n'est que je me sens bien en ce moment. J'ai connu un début de saison difficile après l'opération du ménisque que j'ai subie et il m'a fallu un peu de temps pour reprendre le dessus. Mais là, c'est oublié. »

AU PROCHAIN TOUR, IL SERA SEUL À LA BAGUETTE

On semble le découvrir sous un jour nouveau, mais il rappelle sans se formaliser : « Des buts, j'en marque quand même assez régulièrement. A Bordeaux, pour mes deux premières saisons, j'en ai mis huit puis quatre. Ce n'est pas si mal. » Il n'est donc pas exclusivement un des passeurs les plus adroits de la compétition. « C'est aussi mon rôle de marquer, note-t-il. Et quand ça m'arrive, je me souviens qu'à mes débuts dans le ballon j'étais un attaquant. »

Aujourd'hui, à l'image de Bordeaux, il rayonne, sûr de lui et de son football. « Je dois gagner en régularité », dit-il. Il est impatient également de voir jusqu'où les Girondins iront cette saison. « Les prochains matches de Championnat devraient nous permettre de savoir

Benarbia, la fausse note

La quatre-vingt-dixième minute était dépassée depuis plusieurs secondes et Bordeaux tenait solidement sa qualification. Alerté sur un dégagement à la main de Ramé, Benarbia, à la lutte sur l'aile gauche avec un défenseur batave, tente un grand pont à hauteur de la ligne médiane. Plus rapide, l'arrière hollandais lui repasse devant, mais, alors que l'action du meneur de jeu bordelais aurait dû s'arrêter là, Ali tacle assez maladroitement son adversaire et, emporté sur la pelouse glissante, lui heurte le pied au passage.

Immédiatement, se sentant coupable, Benarbia lève les mains comme pour s'excuser, mais cela n'empêche pas le pointilleux arbitre espagnol de lui adresser un carton jaune. Son second de la soirée, synonyme d'expulsion pour le numéro 10 girondin, par ailleurs excellent, et qui rentrait donc au vestiaire, la tête basse, avant ses équipiers.

Pour ce geste inutile, Ali Bernarbia, déjà sous le coup d'un avertissement reçu au match aller contre le Rapid Vienne, écopera au minimum d'un match de suspension, sinon de deux comme le craignaient ses amis. Une chose est sûre, son acte pénalisera son équipe, et c'est ce que retenait son entraîneur à l'issue de la rencontre. « Je ne veux pas focaliser sur cette action d'autant qu'Ali a réalisé un bon match, souligne Elie Baup. C'est néanmoins le point

Photo Nicolas LUTTIAU

négatif de la soirée. On aurait dû se méfier davantage d'un arbitrage difficile à cerner et j'avais déjà mis en garde mes joueurs à la pause. En Coupe d'Europe, il faut faire très attention à ce genre de choses. Maintenant, même si le groupe est pénalisé, je ne veux pas y attacher trop d'importance. C'est simplement regrettable. »

D'autant plus regrettable qu'Ali Bernarbia, qui avait déjà été expulsé en Championnat au cours du match Bordeaux-Rennes pour une main parfaitement évitable, ce qui lui avait valu un match de suspension purgé lors du déplacement à Bastia, n'est plus un débutant. **V. M.**

ce que nous valons réellement. Maintenant, le calendrier qui se présente est ardu, d'autant qu'avec ces terrains on va souffrir physiquement. Il va falloir faire attention à bien récupérer pour éliminer les bobos et la fatigue. »

Mais Micoud, lui, ne doute pas. « Je suis convaincu que nous formons une bonne équipe. En tout cas, je ne suis pas surpris par notre début de saison. La qualité et le fonds de jeu sont là. Nous avons conservé la même ossature. Le plaisir que nous prenons à jouer ensemble est renforcé par les résultats. Nous sommes à notre place, mais il ne faut pas s'endormir. »

Il émet juste un bémol en constatant que le « groupe bordelais n'est pas aussi étoffé que celui de Marseille, de Monaco et du Paris SG qui, c'est sûr, va revenir ». Mais il est suffisamment confiant pour réclamer un gros calibre au tour suivant. « Je préférerais éviter une équipe française. J'aimerais une grande équipe pour qu'on soit fixé sur nos possibilités. On a les moyens de se qualifier, quel que soit l'adversaire. »

Même sans Ali Bernarbia ? « Sur le coup, j'estime que l'arbitre manque de pédagogie, estime Micoud. La faute n'est pas méchante et la rencontre est finie. Il aurait pu se dispenser de sortir son carton. » Cela n'aurait toutefois pas été suffisant pour que l'ancien Monégasque soit de la prochaine revue européenne puisqu'il avait déjà été averti en Coupe d'Europe. « J'espère qu'il ne prendra qu'un match de suspension, dit Micoud. En attendant son retour, je vais me retrouver seul à la baguette. A moi de gérer cette situation. »

VINCENT MACHENAUD, à Bordeaux

Un triple ban pour l'OM

MARSEILLE - WERDER BRÊME : 3-2.

La qualification difficile, mais méritée de l'OM a mis une fois de plus en évidence la richesse de l'effectif olympien. A l'image du trio de « sans-grade » Issa-Camara-Gallas, chacun finit par trouver son compte dans le roulement instauré par Courbis.

« Pires, Pires ! » ; « Maurice, Maurice ! » ; « Issa, Issa ! » ; « Titi, Titi ! »... Stars ou non, tous les joueurs de l'OM sont logés à la même enseigne aux yeux du public marseillais. Du moment que chacun donne le meilleur de lui-même, pas un n'échappe à l'incomparable soutien populaire du Vélodrome. Aux coups de scie non plus d'ailleurs. Mais, mardi soir, cinquante mille âmes ont chanté, vibré et parfois même tremblé au rythme de leur équipe. Comme si les « Winners » et les « Yankees » avaient flairé un mauvais coup dans un match qui, selon Courbis, « sentait franchement le faisan dans les dernières minutes ».

Dur, dur, donc pour ceux qui sont souvent habitués à fréquenter « le plus beau banc de France », de jouer les premiers rôles quand Rolland Courbis les sollicite. D'autant que la pression est latente. Il y a celle de l'entraîneur qui vous tend une perche et aussi celle du public qui peut très vite vous saccager la statue qu'il s'apprêtait à vous dresser la veille. Les performances de Pierre Issa, le Bafana et buteur de service, d'Aboubacar « Titi » Camara, le magicien fou, et de William Gallas, le jeune loup aux dents longues, ont été sur ce point exemplaires face aux solides gaillards du Werder Brême. Lorsque l'ambition collective – liée à la réussite, ça aide – prend le pas sur les intérêts personnels, la tournante sauce Courbis donne de beaux fruits. La preuve par trois.

Issa, un but pour la famille. Avec deux titularisations et cinq invitations sur le banc depuis le début de saison, le Sud-Af de l'OM fait tout doucement son bonhomme de chemin dans la défense olympienne. Mardi soir, « après quelques mises au point de tradition avec Laurent Blanc », Pierre Issa n'a eu aucune peine à enfiler son maillot taille patron, coupe... d'Europe. « C'est facile d'entrer dans cette équipe, lâche Issa. Tu te sens vite à l'aise aux côtés d'un joueur comme Laurent. Il faut dire qu'on forme vraiment un groupe sympa. On connaît tous la règle du jeu et chacun se sent concerné. Moi, j'aurais pu partir à l'étranger cet été. Et puis, avec Rolland, on a discuté, il m'a dit qu'il aurait besoin de moi et j'ai choisi de relever le challenge. Même si je suis un peu jeune. Alors, en marquant mon premier but avec l'OM, j'ai avant tout pensé à ma famille, qui est en Afrique du Sud et au Liban. Mais je me suis dit aussi que ça valait le coup de jouer le jeu. »

Son but – le deuxième de l'OM, cinq minutes seulement après l'égalisation de Eilts (46e, 1-1) –, en tout cas, vaut cher. « C'est marrant, constate encore Pierre, tout sourire sous son bonnet sud-africain fétiche, parce que, la veille, j'avais marqué à l'entraînement, comme ça, de la tête, et qu'on avait arrêté là-dessus. Je m'étais fait chambrer, mais je me voyais bien marquer le lendemain. Avec Lolo *(Blanc)*, on était dangereux lorsqu'on montait sur les coups de pied arrêtés. Sur le premier but de Flo *(Maurice)*, on a même embarqué toute la défense au premier poteau. »

Trempé dans cette dure concurrence, le Bafana peut savourer fièrement son premier but à l'OM. Malgré d'innombrables coups de fil au pays, Issa vit souvent mal l'éloignement de ses proches. Mais les ambitions marseillaises l'aident à tenir le coup : « C'est vrai, c'est difficile, ma famille est loin, je suis souvent seul. Et puis, il faut déjà gagner sa place sur le banc ! Mais travailler avec des joueurs comme Ravanelli, Pires, Dugarry, Maurice, c'est vraiment enrichissant. D'autant que l'attaquant que je redoute le plus, il est avec moi : c'est Rava ! »

Camara, le chéri du public. A l'applaudimètre, le Guinéen fait un tabac à Marseille. Lui aussi a failli partir l'été dernier. Et puis, il a relevé le défi. Comme les autres... Si sa maladresse a souvent fait le tour du Championnat, le bon Titi en a eu ras le bol de se miner. « Le déclic s'est sans doute produit à Bastia », glisse Camara, encore un peu ému par les larmes qu'il n'a pu contenir lorsqu'il a – « enfin », avoue-t-il – fait mouche. « Il faut me comprendre, pleurera ce soir-là Titi au micro de Canal +, la concurrence est tellement dure ici. »

Ses larmes ont en tout cas achevé de séduire les fans de l'OM. Depuis, à chacun de ses mouvements, les « Titi, Titi ! » résonnent dans les tribunes. Ses dribbles et ses accélérations ont d'ailleurs donné le tournis à ▶

Photo Nicolas LUTTIAU

Camara le magicien (en haut), Gallas le jeune loup (ci-contre) et Issa le buteur : les seconds rôles ont répondu présent.

▶ toute la défense allemande, mardi soir. Et si Camara, le sensible en manque d'affection, n'a pas marqué cette fois (après une première titularisation à domicile ponctuée d'un doublé contre Sochaux !), il a été à l'origine de deux des trois buts de l'OM. « Je sens que ça va mieux, se réjouit Titi, auteur d'un festival technique. Ici, c'est le seul stade de France où je vois le drapeau guinéen. Quand j'entends mon nom, ça me donne des ailes. Rolland m'a toujours dit qu'il ne fallait pas prendre de risques à certains endroits du terrain, alors j'essaie d'éliminer les déchets de mon jeu et d'utiliser au mieux mes qualités. Je travaille même mon sang-froid à l'entraînement. Et sur le banc, maintenant, je n'ai plus d'états d'âme. Physiquement, je me sens bien. Je crois que je me suis débloqué à Bastia. Un jour, ça paiera. »

Gallas a les crocs. Contraint de signer comme amateur à son arrivée en été 1997, du fait du trop grand nombre de contrats pros, le jeune défenseur de Caen a dû trouver le temps long l'année dernière, avec en plus une fracture du gros orteil. « Je ne jouais pas et je ne savais même pas pourquoi j'étais en train de perdre un an », avoue ce titi parisien qui, adolescent, traînait ses guêtres à Villeneuve-la-Garenne. « Je n'ai même pas essayé de comprendre. »

Mais là encore, la patience a prévalu dans l'esprit de William Gallas. Fort de trois apparitions convaincantes en fin de saison – « un vrai soulagement » –, il a su séduire Courbis, qui a vu en lui un vrai renfort défensif. Et lorsque Blondeau ou Colleter baissent un peu de pied, on fait appel à lui. A gauche ou à droite, indifféremment. « Du coup, je ne suis pas à plaindre », concède le Guadeloupéen, lui aussi loin de Sainte-Anne et de sa famille. « C'est vrai que j'ai les crocs, mais je ne m'enflamme pas. Dans ma tête, je pars comme remplaçant. »

Issa, Camara, Gallas, sans oublier Porato, Lemasson, Gourvennec, Jambay et Moses attestent de la réussite du turn-over imposé par Courbis. Car pas un joueur – excepté sans doute Laurent Blanc – n'est assuré d'une place de titulaire. Tant que les résultats sont là – rappelons que l'OM est toujours invaincu –, la méthode a du bon. Elle pourrait même être la bienvenue au vu des premiers signes de fatigue affichés contre le Werder. Chaque joueur de l'effectif a donc compris que les parts de gâteau (Championnat, Coupe de l'UEFA, Coupe de la Ligue et Coupe de France) seraient nombreuses et servies à volonté. Cette saison, c'est fromage et dessert. Le buffet est ouvert !

FRED DESCHAMPS, à Marseille

Un Gava de gala

MONACO - GRAZ AK : 4-0. *Buteur contre Nantes, puis deux fois contre les Autrichiens, Franck Gava est l'homme en forme d'un Monaco qui ne manque pas de ressources. Après sa saison noire au PSG, il semble avoir retrouvé le bon tempo.*

D'une explosion du pied gauche, mettant à feu une trajectoire puissante et sans appel, il a clos un débat à peine entamé. Plus tard, face à ces Autrichiens pour lesquels ce match retour était de trop, il s'est engouffré à pleines jambes dans la brèche béante ouverte au cœur d'un Graz AK à l'abandon. Une course rectiligne, un dribble en souplesse, un grand bol d'air pur qui a inspiré des mots simples et frais à ce Franck Gava de gala. « C'est toujours un plaisir pour moi de jouer au football, mais il y a des soirs comme celui-là où on le ressent un peu plus. C'est aussi vrai que, lorsque l'on est décisif, qu'on marque des buts, c'est une joie supplémentaire. »

Déjà, contre Nantes, le week-end précédent, Franck avait trouvé l'ouverture. Ce doublé – « Franchement le dernier, je ne m'en souviens pas, cela devait être avec Lyon. Et, de toute façon je n'ai pas dû en faire cinquante mille » –, souligne alors la « bonne forme physique » du gaucher de l'ASM, mais aussi un positionnement tactique un peu modifié depuis quelques matches, en raison des nombreuses blessures enregistrées au sein de l'effectif. « J'évolue dans une position où je suis vraiment très près du but. C'est moins le cas quand je joue plus à gauche et en retrait. A partir du moment où on me demande moins de travail défensif, je peux garder du jus pour les phases offensives. Là, je sais que je suis capable de marquer, de faire des passes décisives. Moi, ça ne m'étonne pas. »

Photo Christian ROCHARD

Franck Gava trompe Tomic pour la deuxième fois. « Mon dernier doublé ? Franchement, je ne m'en souviens pas... »

Pas plus d'ailleurs que la variété des coups gagnants qu'il a étalée récemment : un coup de tête contre Nantes, une reprise de vingt mètres et un face-à-face victorieux devant le gardien contre Graz. « On me reproche de ne pas être assez complet. C'est une bonne réponse. Bon, ce sont les situations de jeu qui veulent ça. Depuis quinze jours, tout me sourit. A moi de persévérer pour que tout cela ne s'arrête pas. »

« MARSEILLE, LE BON ENDROIT POUR UN DÉCLIC »

La réflexion vaut pour son jeu, mais aussi pour la qualité de celui de l'équipe monégasque, intraitable à domicile, mais qui a montré des failles à l'extérieur récemment (trois défaites d'affilée à Paris, Rennes, Metz en Championnat, et trois buts encaissés à Graz). Revigoré par deux succès consécutifs à Louis-II (Nantes et Graz), Franck imaginait bien mardi soir que le déplacement du Vélodrome puisse, ce vendredi soir, constituer une bonne occasion pour l'ASM de retrouver la chaleur furieuse des conquêtes extérieures : « On est en confiance, et même si ce sera difficile, on a la possibilité de se relancer en déplacement. Alors, Marseille, c'est peut-être le bon endroit pour un déclic. Il va falloir être vaillant, courageux, pour ramener des points de là-bas. Mais on sera présent dès le départ, il n'y aura pas de manque de concentration. On va relever la tête. Je suis certain qu'on peut faire aussi bien à l'extérieur qu'à domicile. Il suffit de se mettre en place avec un peu plus de rigueur. »

Les Monégasques n'ont pas le choix : battus au Vélodrome, ils laisseraient filer l'OM dix points devant, un handicap pas insurmontable de nos jours avec la victoire à trois points, mais quand même sérieusement embêtant. Et pas question pour notre homme du jour de délaisser une compétition pour une autre, quand bien même on sent cette année que Monaco a l'Europe en tête : « On a un effectif important qui doit servir à jouer à fond toutes les compétitions. On a la possibilité d'être compétitif partout, c'est une chance qu'il faut saisir. »

Pour y arriver, une méthode brevetée, la remise en question : « Je suis passé par des blessures, des moments difficiles l'an passé. Mais je n'ai jamais cessé d'y croire. Aujourd'hui, c'est le contraire, tout va bien. Il faut à la fois apprécier chaque moment, mais aussi se remettre en question en permanence. Dans notre job, que tu aies gagné ou perdu, tu as toujours la possibilité de te rattraper, de repartir de l'avant. C'est une chose que j'apprécie. » Un peu de philosophie positive ? On appelle aussi ça la sérénité et, dans la tourmente du Vélodrome, ce ne sera pas la dernière chose dont Monaco aura besoin.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Monaco

VENDREDI 6 nov. 1998 N° 2 743 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANIÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2525), Patrick SOWDEN (2319), François VERDERET (82, nationaux, 2285).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2493), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2493).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENGRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Emilles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etudes D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALS (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVDOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Matthias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shiichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SUSIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danielle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) : 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 742 bis de *France Football*, daté du vendredi 30 octobre 1998, a été tiré à 137 289 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Guivarc'h chausse ses Rangers

ÉCOSSE. *Trois mois à peine après son arrivée à Newcastle, Stéphane Guivarc'h part aux Glasgow Rangers, dont il avait pourtant décliné l'offre au début de l'été. Il doit signer ce vendredi un contrat de trois ans et demi. Avait-il vraiment le choix cette fois ?*

Le tour du nouveau propriétaire devrait être vite fait. Et pour cause. Le Français connaît déjà les lieux. Au printemps dernier, Stéphane Guivarc'h était venu à Glasgow. Il avait vu Ibrox, mais était parti ensuite sous d'autres cieux. « J'avais choisi Newcastle parce que la proposition de Kenny Dalglish était plus séduisante. La perspective de jouer en attaque avec Alan Shearer, de composer un duo de véritables buteurs était très excitante. »

Transféré chez les Magpies pour 35 millions de francs, le buteur d'Auxerre n'avait pourtant pas été accueilli dans le nord de l'Angleterre avec les honneurs dus à sa couronne mondiale. Ses trop nombreuses occasions manquées pendant la Coupe du monde, en particulier en finale, avaient entamé le crédit apporté par deux titres de meilleur buteur du Championnat de France, et Kenny Dalglish avait dû monter au créneau pour défendre sa recrue.

Trois mois et quatre apparitions sous le maillot des Magpies plus tard (deux comme titulaires, deux comme remplaçant), Guivarc'h plie déjà les gaules. « Les événements ne se sont malheureusement pas déroulés comme je l'imaginais. D'abord, je me suis blessé et je n'étais pas opérationnel pour le début du Championnat. Ensuite, Dalglish a été remercié et son remplaçant, Ruud Gullit, m'a tout de suite dit qu'il ne comptait pas sur moi. Il aurait pu au moins me donner ma chance, mais il ne l'a pas fait. Il a agi à mon égard sans le moindre respect. »

Devant un tel mur, et sans perspective de l'abattre, l'attaquant français perd rapidement espoir et décide de partir *(lire FF du vendredi 16 octobre 1998)*. La frustration est telle que le joueur est prêt à s'embarquer pour la première destination qui se présente. La piste Glasgow ne s'étant pas évanouie avec le bon début de saison des Rangers, Guivarc'h se voit donc offrir une première porte de sortie vers l'Ecosse.

RECOMMANDÉ PAR CHARBONNIER

Malgré un recrutement appréciable à l'intersaison *(lire encadré)* et des résultats satisfaisants, Dick Advocaat, l'entraîneur néerlandais venu du PSV Eindhoven, trouve ses Rangers un peu justes en attaque. « Il m'a dit qu'il cherchait un avant-centre, explique Lionel Charbonnier, le gardien français du club de Glasgow. C'était il y a un mois et demi. Je lui ai répondu que j'en connaissais un, et un bon. C'est vrai que notre équipe manque d'un vrai buteur et que notre système de jeu serait plus efficace avec quelqu'un comme " Guigui ". Advocaat m'a demandé de l'appeler, ce que j'ai fait. »

Recommandé par Charbonnier, qui fut son coéquipier deux saisons durant à Auxerre (1995-96 puis 1997-98), Guivarc'h intéresse donc les Rangers. Obsédé par l'idée de ne pas jouer, désireux par-dessus tout de retrouver le chemin des filets, le Breton est alors prêt à s'embarquer pour Glasgow, mais Frédéric Dobraje, son agent, freine son enthousiasme : « Même si les Rangers font le forcing, ce n'est pas la peine de se précipiter ! » Il prône plutôt un examen attentif de toutes les possibilités, conscient qu'un transfert en Ecosse ne serait pas véritablement une promotion. Mais Charbonnier insiste : « Je lui ai expliqué que les Rangers étaient un grand club. Guigui a laissé un peu mariner. » Une stratégie d'attente qui ne va pas se révéler payante : une brève discussion avec Charles Biétry avant le retour d'Artur Jorge au Paris-SG, une vague touche avec Hertha Berlin et un contact guère plus avancé avec le Deportivo La Corogne de Ziani et Bonnissel... Les gros poissons ne mordent pas à l'hameçon. A croire que l'appât n'est plus bon à prendre...

LE LEURRE DU CHOIX

La situation se complique avec l'ultimatum des Rangers. « Advocaat m'a dit la semaine dernière que Guigui devait répondre sans tarder, reprend Charbonnier. Il a ajouté qu'il ne trouverait pas de club s'il ne jouait pas régulièrement. J'ai fait la commission, et Guigui m'a assuré qu'il donnerait sa réponse rapidement. C'est ce qu'il a fait, car il ne triche pas, c'est un gars honnête. »

Il faut dire aussi que les dirigeants écossais ont mis une sacrée pression sur l'attaquant français. « Nous lui avons laissé assez de temps pour réfléchir. Maintenant, c'est à prendre ou à laisser, confiait récemment David Murray, le richissime président des Rangers. Il a déjà refusé notre offre une fois. S'il la décline à nouveau, nous ne le relancerons jamais plus. C'est sa dernière chance. »

Déjà échaudé par sa mésaventure à Newcastle, Stéphane Guivarc'h ne peut pas laisser passer cette chance. A l'heure du choix, il se plie donc à l'ultimatum. « Je n'ai jamais prétendu que je ne voulais pas aller aux Rangers, se défend-il. Je voulais simplement choisir le club qui avait le plus envie de moi. Les Rangers sont revenus à la charge il y a un mois. Mais je voulais prendre mon temps avant de me décider. » Une démarche qui ressemble bien à un leurre, tant l'embarras n'était pas dans le choix...

Dans cette affaire, en effet, l'attaquant breton n'a sûrement pas perdu au change sur le plan financier (on parle d'un salaire mensuel de 800 000 francs !), mais il n'est pas dit que le challenge sportif soit à la hauteur de ses espérances tant le Championnat écossais apparaît dévalué (26e au classement UEFA 1993-98, derrière la Géorgie et Chypre...).

« Non, le Championnat d'Ecosse a beaucoup progressé, se défend Guivarc'h. Les Rangers se sont imposés 2-1 à Leverkusen en Coupe UEFA. Lionel m'a assuré que c'était un grand club et que l'entraîneur les faisait bien travailler. » Sur les intentions d'Advocaat à son égard, Stéphane n'est d'ailleurs pas plus bavard que le technicien néerlandais lui-même. « Je n'ai pas l'assurance d'être titulaire, mais s'ils ont tant tenu à me faire venir, ce n'est pas pour me laisser sur le banc. »

Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

Guivarc'h jouait trop peu à Newcastle, il espère être davantage utilisé chez les Rangers.

Dans l'effectif des Rangers, il y a toujours pléthore d'attaquants. On en recense sept : les Ecossais Durie, Graham et Miller, l'Argentin Gabriel Amato, le Finlandais Jonathan Johansson, et l'Anglais Rodney Wallace, sans oublier l'Italien Marco Negri, arrivé de Pérouse, mais désormais exclu de l'équipe en raison d'un désaccord avec David Murray. Sans Negri, les Rangers ont perdu au printemps dernier le titre de champion qu'ils monopolisaient depuis neuf ans et, cette saison encore, ils peinent en attaque. « Wallace inscrit beaucoup de buts, il est exceptionnel, explique Charbonnier, mais ce n'est pas son meilleur rôle. Il serait encore plus efficace avec un authentique numéro 9 à ses côtés. L'arrivée de Guigui est une excellente chose, pour lui comme pour les Rangers. »

Guivarc'h, lui, ne craint pas la concurrence : « Ma priorité, c'est de jouer, de renouer avec la compétition. Je m'adapterai à ce que me demandera Advocaat. Comme il vient d'arriver, j'espère bien ne pas revivre à Glasgow les mêmes mésaventures qu'à Newcastle. »

XAVIER BARRET, avec JEAN-MARIE LANOË

300 MF pour le recrutement

Avec les 35 MF payés à Newcastle pour le transfert de Guivarc'h, la facture du recrutement des Glasgow Rangers s'élève désormais à 300 MF. Un montant qui a permis à Dick Advocaat de renouveler largement l'effectif dont il a hérité. Neuf joueurs ont ainsi été engagés :

- ❑ **Andreï Kantchelskis (Russie) :** acheté 55 MF à la Fiorentina.
- ❑ **Giovanni van Bronckhorst (Pays-Bas) :** 50 MF à Feyenoord.
- ❑ **Artur Numan (Pays-Bas) :** 45 MF au PSV Eindhoven.
- ❑ **Gabriel Amato (Argentine) :** 40 MF au Real Majorque.
- ❑ **Colin Hendry (Ecosse) :** 40 MF aux Blackburn Rovers.
- ❑ **Stéphane Guivarc'h (France) :** 35 MF à Newcastle.
- ❑ **Daniel Prodan (Roumanie) :** 22 MF à l'Atletico Madrid.
- ❑ **Lionel Charbonnier (France) :** 12 MF à Auxerre.

Quant à Rodney Wallace, l'attaquant anglais, son recrutement n'a rien coûté puisqu'il était en fin de contrat à Leeds. **X. B.**

Les grands clubs toucheront plus

UEFA. Les nouvelles Coupes d'Europe, celles qui verront le jour dès la saison prochaine, prennent de plus en plus la forme souhaitée par les grands clubs regroupés dans le « groupe des 12 ». Pour mettre définitivement hors jeu le projet concurrent de Media Partners, l'UEFA ne cesse en effet de satisfaire leurs exigences. Cette semaine, ils ont obtenu à Genève des précisions sur les recettes que dégagera la nouvelle Ligue des champions, et surtout sur la façon dont cet argent sera distribué. Cette compétition dégagera un pactole de 800 MF suisses, dont 600 millions destinés aux 32 clubs engagés, soit 2,4 milliards de francs français – presque 1 milliard de plus que l'actuelle C 1. Mais ce qui a le plus retenu l'attention des représentants des grands clubs, c'est le système de répartition. Si la moitié de la somme sera partagée entre les 32 clubs engagés, en fonction du nombre de matches disputés et des points obtenus, l'autre moitié sera distribuée aux clubs proportionnellement au montant des droits versés par les télévisions de leurs pays respectifs. Autrement dit, les représentants des pays « riches » (Allemagne, Angleterre, Espagne, France, Italie) empocheront des sommes nettement supérieures à leurs homologues plus modestes. L'UEFA donne ainsi satisfaction à l'une de leurs principales revendications, les membres du « groupe des 12 » invoquant que leurs pays apportent 85 % du pactole télé de la Ligue des champions. Grâce à ce système, un club français qui remporterait le trophée pourrait toucher près de 300 MF. « Le président Johansson nous a demandé de boucler le projet au plus vite afin que tout soit prêt pour le comité exécutif du 10 décembre à Jérusalem », nous a précisé Guido Tognoni, responsable de la nouvelle Ligue des champions. Signalons aussi que l'UEFA a fait part aux clubs de progrès dans ses discussions avec l'Union européenne à propos d'une meilleure législation sur les étrangers. Par ailleurs, alors que la Croatie a récemment fait part de son intention de remplacer la France, championne du monde et forfait pour la Coupe des Confédérations, qui aura lieu du 8 au 20 janvier, au Mexique, une autre solution paraît se dégager au niveau de l'UEFA. Elle consisterait à envoyer une sélection composée de joueurs de divers pays européens, encadrée par deux entraîneurs de renom, le Néerlandais Rinus Michels et l'Écossais Andy Roxburg.

P. A.

La révolution Arena

ÉTATS-UNIS. Pour son premier match à la tête de l'équipe nationale, ce soir contre l'Australie à San Jose, le nouveau sélectionneur Bruce Arena a fait table rase d'un passé récent. Il n'a en effet retenu que six des vingt-deux joueurs convoqués par son prédécesseur Steve Sampson : les arrières Agoos et Pope, les milieux de terrain Moore, Maisonneuve et Cobi Jones, enfin l'attaquant McBride. Une véritable révolution, puisque Arena expédie pratiquement vers la retraite internationale des vedettes telles que Lalas, Balboa, Wynalda et Ramos. Arena n'a même pas rappelé l'ancien capitaine John Harkes, écarté par Sampson pour indiscipline, mais qui est l'un de ses anciens joueurs à l'université de Virginie puis à Washington DC Utd, de 1996 à 1998. En revanche, Arena a fait appel à quatre éléments des Chicago Fire, auteurs du doublé Coupe-MLS : le gardien Zack Thornton, le défenseur C.J. Brown et les attaquants Ante Razov et Josh Wolff. Pas de repêchage par contre pour le meilleur Américain de Chicago, Chris Amas, dont la carrière internationale est a priori terminée, puisqu'il a joué pour Porto Rico en Coupe Shell 1993...

Correspondance
PAUL KENNEDY

Dynamos, fierté du Zimbabwe

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE. Pour la première fois dans l'histoire trentenaire du football africain, une finale de Coupe des clubs – en l'occurrence celle de la 2e édition de la Ligue des champions – pourrait opposer deux équipes issues d'Afrique australe. Tout dépend désormais de la dernière journée de la Ligue, qui délivrera le verdict, et surtout les deux équipes appelées à succéder au Raja et à Obuasi Goldfields, premiers finalistes de cette compétition qui a remplacé l'an passé l'ancienne Coupe des clubs champions. Dans le groupe A, le Dynamos de Harare accueille son premier poursuivant, Hearts of Oak du Ghana. Un nul suffit au club dirigé par Sunday Marimo pour devenir le premier club zimbabwéen finaliste d'une compétition continentale. Hearts doit, de son côté, s'imposer 3-0 pour doubler Dynamos. Une mission quasi impossible puisque Dynamos possède la meilleure défense de toute la Ligue, avec deux buts encaissés. Si le club zimbabwéen confirme sa qualification, il pourrait bien retrouver face à lui les Manning Rangers de Durban. Ne devançant l'ASEC d'Abidjan de Jean-Marc Guillou qu'à la différence de buts – + 4 contre + 3 –, les Sud-Africains se déplacent dimanche chez le Raja Casablanca, tenant du titre distancé, pour y obtenir leur billet pour la finale. Et rejoindre dans l'histoire les Orlando Pirates de Soweto, avec à l'époque Mark Fish, premier club sud-africain vainqueur d'une Coupe continentale, la C 1, en 1995. L'ASEC, dans le même temps, tentera de s'imposer par un score-fleuve en Tanzanie, face aux Young Africans de Dar-es-Salaam. Suspense garanti. Une finale entre clubs australo-africains aurait en tout cas bien du charme, à moins de deux ans de la prochaine phase finale de la CAN, au... Zimbabwe !

F. S.

Munich a deux amours

ALLEMAGNE. *Samedi, ce sera l'heure du grand derby de Munich entre le Bayern, leader de la Bundesliga, et son second, Munich 1860. Un cas de figure inédit depuis 1966. Si l'un est devenu plus puissant que l'autre, cela n'a pas toujours été le cas dans le passé.*

Quand le président du Bayern, Franz Beckenbauer, était jeune, il voulait jouer au Munich 1860 ! Car, dans les sixties, 1860 a été LE club de Munich. Oui. C'était là, à Giesing, quartier ouvrier de Munich, que vivait et grandissait le petit Franz, là que prospéraient les « Bleus », alias les « Lions ». Ce sont eux qui, lors de la fondation de la Bundesliga, en 1963, représentaient Munich. Le Bayern – les « Rouges » – évoluait à l'époque en D 2 et n'allait monter que deux ans plus tard, en compagnie du Borussia Mönchengladbach.

Il est donc tout à fait normal que le jeune Franz ait voulu signer chez les Lions. Les tractations étaient bien avancées lorsque le club du futur Kaiser, le SC 1906, rencontra Munich 1860. Un joueur adverse gifla Beckenbauer, qui décida sur le coup : « Jamais je ne jouerai dans ce club ! » Déjà influent, le jeune Franz sut convaincre quelques coéquipiers de ne pas signer pour le grand club de Munich mais pour le petit, le Bayern.

Autre anecdote croustillante : la signature de Gerd Müller au Bayern. En fait, Munich 1860 avait pris contact avec le futur « Bomber » par téléphone afin de lui proposer un contrat. Mais les émissaires du Bayern arrivèrent un peu plus tôt chez le jeune Müller, qui habitait encore chez ses parents. Du coup, il signa au Bayern en pensant que c'était Munich 1860 !

Dans un premier temps, ce type de défections n'a pas trop gêné les Lions. Ils détenaient le pouvoir. En 1964, Munich 1860 – date de la fondation du club omnisports – gagnait la Coupe d'Allemagne. Un an plus tard, il était le premier club allemand à disputer une finale européenne (défaite 2-0, à Wembley, contre West Ham) et, en 1966, il remportait la Bundesliga (seul titre figurant à son palmarès avec les deux Coupes remportées en 1942 et 1964) pendant que le Bayern y faisait ses premiers pas.

Cette année-là fut la dernière où les deux clubs munichois pointèrent en tête du classement au moment du derby. Ah ! ce derby 1966 ! C'était en janvier, la première journée après la trêve. Max Merkel, l'entraîneur des Lions, voulait gagner à tout prix. Peter Grosser, le capitaine de l'époque, se souvient : « Il nous forçait à des entraînements de dingues ! Et, au moment du grand match, on était cuits. On a perdu 3-0. Merkel était si furieux qu'il a refusé de nous parler pendant deux semaines. Durant tout ce temps, il arrivait en trench-coat et promenait son chien. Nous, on s'entraînait à notre guise et on récupérait. Finalement, on a gagné le titre. »

LORANT N'A JAMAIS BATTU LE BAYERN

Mais en 1970, hélas, Munich 1860 descendait. C'est à ce moment précis que débuta l'ascension du Bayern. En dehors de la classe naturelle de ses footballeurs, il faut noter que la construction du stade olympique pour les Jeux Olympiques de 1972, avec ses 85 000 places, dont 35 000 couvertes, donna au Bayern un avantage économique décisif. Le Grünwalder Stadion, où Munich 1860 continua de jouer en D 2 et plus tard en D 3, ne pouvait accueillir que 40 000 spectateurs, avec peu de places assises et encore moins couvertes.

Mais revenons au derby de samedi. Werner Lorant, l'actuel entraîneur des Lions, a mené le club de D 3 en D 1. Le 188e derby, samedi, sera son neuvième, et il n'en a gagné aucun ! La saison dernière, pourtant, il fut bien près du triomphe. Munich 1860 menait 3-1 ; en face, Matthäus et Ziege étaient expulsés, mais le Bayern, pourtant réduit à neuf, trouvait le moyen d'égaliser.

La semaine dernière, contre Wolfsburg, les Lions ont subi leur deuxième défaite de la saison (2-3). Pourtant, Lorant, avec un zeste d'humour, reste optimiste : « Que je sache, c'est le Bayern qui reçoit. Or, à l'extérieur, on n'a jamais perdu cette saison » *(NDLR : Munich 1860 dispute lui aussi ses matches au stade olympique).*

La principale raison du succès actuel de 1860, c'est le bloc indestructible que forment le président Karl-Heinz Wildmoser et son entraîneur. Un joueur qui se plaint de l'un chez l'autre se retrouve aussitôt sur la touche ou... sur le marché des transferts. Wildmoser, patron de plusieurs tavernes, est aussi, accessoirement, un membre du... Bayern !

Les politiciens se pressent à ces alléchants derbies. La saison dernière, le ministre des Finances, Theo Waigel (remplacé par Oskar Lafontaine il y a deux semaines), a commenté le derby pour une radio en tant que supporter des Bleus, tandis qu'à côté de lui Edmund Stoiber, président du Land de Bavière, commentait le même match pour la même radio, mais en qualité de supporter du Bayern, club dont il dirige d'ailleurs le conseil d'administration.

Aujourd'hui, force est de constater que les Rouges ont des supporters dans tout le pays, alors que l'on ne trouve ceux des Bleus que dans la ville et la région de Munich. D'ailleurs, le président Wildmoser rit jaune quand il constate que son club joue devant une moyenne de 37 000 spectateurs, qu'il s'agisse d'un match pour éviter la relégation ou pour disputer une place en Ligue des champions. Quant au Bayern, il évolue devant plus de 50 000 fidèles...

Ce derby sera aussi particulier pour un joueur, l'international Jens Jeremies qui, à l'intersaison, a quitté 1860 pour le Bayern. Commentaire de son ancien entraîneur, Werner Lorant : « Oui, c'est un bon joueur car il a appris le métier chez moi. Mais un match ne se gagne pas avec un seul homme. » Le président Karl-Heinz Wildmoser, lui, préfère ajouter une dimension historique, voire mystique, à ce grand match : « Un jour, l'Empire romain, lui aussi, a disparu. » En attendant, l'empire rouge a encore de belles années devant lui.

Correspondance
RAINER KALB

Déjà six buts en Bundesliga pour Bernhard Winkler. Samedi, il sera le danger n° 1 pour le Bayern.

Photo Peter SCHATZ/BONGARTS/PRESSE SPORTS

Allemagne

CHAMPIONNAT

Match en retard

➡ Mardi 3 novembre 1998.

Schalke 04 - SC Fribourg : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 31 450. Arbitre : M. Wagner.
Buts : Nemec (25e) pour Schalke 04 ; Korell (71e) pour le SC Fribourg.
Schalke 04 : Schober - Müller - Eigenrauch, Van Hoogdalem - Held, Nemec, Van Kerckhoven, Büskens - Mulder (Wolf, 75e) - Eijkelkamp (Tapsalovic, 52e), Max (Latal, 70e). Entr. : Stevens.
SC Fribourg : Golz - Korell (Bietpietsch, 75e) - Hoffmann, Müller - Kohl, Günes (Ben Slimane, 67e), Baya, Pavlin, Kobiaschwili (Frontzeck, 46e) - Weisshaupt, Sellimi. Entr. : Finke.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	25	10	8	1	1	27	9
2. Munich 1860	20	10	6	2	2	21	12
3. B. Leverkusen	19	10	5	4	1	25	14
4. Hertha Berlin	17	10	5	2	3	16	11
5. Hambourg SV	16	9	4	4	1	14	10
6. VfB Stuttgart	15	10	4	3	3	16	12
7. SC Fribourg	15	10	3	6	1	14	12
8. Kaiserslautern	15	10	4	3	3	17	22
9. Vfl. Bochum	13	10	4	1	5	13	14
10. Bor. Dortmund	12	9	3	3	3	13	11
11. Vfl. Wolfsburg	11	10	2	5	3	14	15
12. FC Nuremberg	11	10	2	5	3	14	19
13. MSV Duisburg	11	10	2	5	3	12	17
14. Schalke 04	10	10	2	4	4	9	15
15. Eint. Francfort	9	10	2	3	5	12	17
16. Hansa Rostock	8	10	2	2	6	14	23
17. Werder Brême	6	10	1	3	6	13	18
18. Bor. M'gladbach	5	10	1	2	7	14	27

Buteurs

1. Marschall (FC Kaiserslautern), Elber (Bayern Munich), 8.
3. Kirsten (Bayer Leverkusen), 7.

Rendez-vous

11e journée
Vendredi 6 novembre 1998
MSV Duisburg - FC Nuremberg
Werder Brême - Borussia Dortmund
Samedi 7 novembre
Hansa Rostock - Eintracht Francfort
Vfl. Bochum - Hertha Berlin
SC Fribourg - FC Kaiserslautern
Hambourg SV - Schalke 04
Vfl. Wolfsburg - Borussia M'gladbach
Bayern Munich - Munich 1860
Dimanche 8 novembre
Bayer Leverkusen - VfB Stuttgart

COUPE

Huitièmes de finale
Match en retard

➡ Mardi 3 novembre 1998,
SPORTFREUNDE SIEGEN (Amat.) - Uerdingen (D 2) : 1-0 (0-0). But : Cirba (75e).

Rendez-vous

Quarts de finale
1er et 2 décembre 1998
Bayern Munich (D 1) - VfB Stuttgart (D 1)
Vfl. Wolfsburg (D 1) - Sport. Siegen (Amat.)
Rot-W. Oberhausen (D 2) - M'gladbach (D 1)
Werder Brême (D 1) - Borussia Berlin (D 2)

Angleterre

CHAMPIONNAT

Match en retard

➡ Lundi 2 novembre 1998,

Tottenham - Charlton Athletic : 2-2 (0-1).
Spectateurs : 32 202. Arbitre : M. Reed.
Buts : Nielsen (50e), Armstrong (57e) pour Tottenham ; Hunt (32e, 75e) pour Charlton Athletic.
Tottenham : Baardsen - Carr, Campbell, Scales, Edinburgh - Anderton, Nielsen, Calderwood, Fox (Allen, 89e) - Armstrong, Sinton (Clemence, 89e). Entr. : Graham.
Charlton Athletic : Ilic - Rufus (Robinson, 41e), Youds, Tiler - Mills, Redlearn (Brown, 82e), Kinsella, Mortimer (S. Jones, 61e), C. Powel - Hunt, Mendonca,. Entr. : Curbisley.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	22	10	6	4	0	11	3
2. Manchester Utd	21	10	6	3	1	23	9
3. Arsenal	20	11	5	5	1	13	5
4. Middlesbrough	17	11	4	5	2	17	12
5. Liverpool FC	16	11	4	4	3	18	12
6. Chelsea	16	9	4	4	1	13	9
7. Leicester	16	11	4	4	3	11	10
8. West Ham	16	11	4	4	3	12	12
9. Tottenham	15	11	4	3	4	14	18
10. Charlton Athletic	14	11	3	5	3	19	16
11. Leeds United	14	11	2	8	1	11	8
12. Derby County	14	11	3	5	3	10	9
13. Newcastle Utd	14	11	4	2	5	15	16
14. Wimbledon	14	11	3	5	3	16	19
15. Everton	12	11	2	6	3	7	10
16. Sheffield Wed.	11	11	3	2	6	8	10
17. Blackburn Rov.	9	11	2	3	6	11	15
18. Not. Forest	9	11	2	3	6	8	17
19. Coventry	8	11	2	2	7	7	17
20. Southampton	6	11	1	3	7	6	23

Buteurs

1. Ricard (Middlesbrough), Owen (Liverpool FC), 8.
3. I. Wright (West Ham), 7.
4. Yorke (Manchester Utd), Shearer (Newcastle Utd), 6.
6. Anelka (Arsenal), Mendonca (Charlton Athletic), Cottee (Leicester), Gayle (Wimbledon), 5.
10. Hunt (Charlton Athletic), D. Ferguson (Everton), Cole (Manchester Utd), Euell (Wimbledon), 4.

Rendez-vous

12e journée
Samedi 7 novembre
Aston Villa - Tottenham
Blackburn Rovers - Coventry
Charlton Athletic - Leicester
Southampton - Middlesbrough
Liverpool FC - Derby County
Manchester Utd - Newcastle Utd
Nottingham Forest - Wimbledon
West Ham - Chelsea
Dimanche 8 novembre
Arsenal - Everton
Leeds Utd - Sheffield Wed.

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi d'ouverture
13e journée

Lanus - Independiente 2-2
Gimnasia y Esgrima - River Plate 3-2
Boca Juniors - Estudiantes 2-0
Racing Club - Argentinos Juniors 3-3
Gimnasia de Jujuy - San Lorenzo 3-2
Belgrano - Colon 1-1
Ferro Carril Oeste - Talleres 3-0
Newell's Old Boys - Platense 2-1
Huracan-Velez Sarsfield 1-1
Union - Rosario Central 2-4

Classement

1. Boca Juniors, 31 pts ; 2. Gimnasia de La Plata, 27 pts ; 3. Racing Club, 22 pts ; 4. San Lorenzo, 20 pts ; 5. Colon, Lanus, Rosario Central, 19 pts ; 8. Union, Velez Sarsfield, 18 pts ; 10. Argentinos Juniors, Independiente, 17 pts ; 12. Estudiantes, 16 pts ; 13. Newell's Old Boys, Talleres, Huracan, 15 pts ; 16. Belgrano, Gimnasia de Jujuy, 14 pts ; 18. River Plate, Ferro Carril Oeste, 11 pts ; 20. Platense, 6 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

13e journée
Samedi 7 novembre 1998
Ostende - RSC Anderlecht
Standard Liège - SK Lommel
Beveren - Mouscron
Charleroi - Westerlo
FC Lierse - Harelbeke
La Gantoise - Saint - Trond
Dimanche 8 novembre 1998
Courtrai - FC Bruges
Alost - SC Lokeren
Racing Genk - Germinal Ekeren

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	26	12	8	2	2	23	10
2. Racing Genk	26	12	8	2	2	22	12
3. SC Lokeren	23	12	7	2	3	27	15
4. Standard Liège	22	12	7	1	4	20	10
5. Westerlo	22	12	7	1	4	30	21
6. Saint-Trond	20	12	6	2	4	17	11
7. Alost	18	12	5	3	4	20	18
8. RSC Anderlecht	17	12	4	5	3	19	19
9. Mouscron	17	12	4	5	3	20	22
10. FC Lierse	16	12	5	1	6	19	21
11. La Gantoise	16	12	4	4	4	20	26
12. Charleroi	14	12	3	5	4	17	15
13. Germinal Ekeren	14	12	4	2	6	19	20
14. Beveren	14	12	4	2	6	16	19
15. SK Lommel	11	12	3	2	7	14	18
16. RC Harelbeke	10	12	2	4	6	13	21
17. Ostende	7	12	1	4	7	9	31
18. Courtrai	6	12	1	3	8	17	33

Buteurs

1. Janssen (Westerlo), Keita (Courtrai), 9.
3. Koller (SC Lokeren), 7.

Brésil

CHAMPIONNAT

Matches en retard

America-Natal - Santos 2-2
Bragantino - Juventude 1-0
Vasco de Gama - Coritiba 3-1

22e journée

Internacional - Botafogo 0-0
Vitoria - Corinthians 2-3
Flamengo - America-Belo Horizonte 2-0
Palmeiras - Parana 3-2
Portuguesa - Bragantino 3-1
Santos - Goias 3-1
Guarani - Gremio 1-3
America-Natal - Ponte Preta 0-1
Atletico Parananense - Cruzeiro 1-2
Atletico Mineiro - Sport Recife 1-0

Classement

1. Corinthians, 43 pts ; 2. Palmeiras, Santos, 41 pts ; 4. Portuguesa, 40 pts ; 5. Coritiba, 39 pts ; 6. Sport Recife, 37 pts ; 7. Atletico Mineiro, 35 pts ; 8. Cruzeiro, 34 pts ; 9. Flamengo, Gremio, 33 pts ; 11. Internacional, 32 pts ; 12. Vasco de Gama, 30 pts ; 13. Vitoria, 29 pts ; 14. Atletico Parananense, 27 pts ; 15. Botafogo, 26 pts ; 16. Ponte Preta, Guarani, 25 pts ; 18. Sao Paulo, 24 pts ; 19. Juventude, 23 pts ; 20. America Belo Horizonte, 22 pts ; 21. Goias, Parana, 21 pts ; 23. Bragantino, 20 pts ; 24. America Natal, 15 pts.
Les huit premiers qualifiés pour les quarts de finale, les quatre derniers relégués en division inférieure.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

13e journée
Samedi 7 novembre 1998
Celtic Glasgow - Dundee FC
Aberdeen - Dunfermline
Hearts - Kilmarnock
Dundee Utd - Motherwell
Dimanche 8 novembre 1998
St Johnstone - Glasgow Rangers

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	24	12	7	3	2	19	7
2. Kilmarnock	23	12	6	5	1	16	7
3. Celtic Glasgow	17	12	4	5	3	18	13
4. Saint Johnstone	17	12	4	5	3	15	13
5. Dundee FC	15	12	4	3	5	11	13
6. Dundee United	13	12	3	4	5	10	13
7. Hearts	13	12	3	4	5	10	14
8. Motherwell	13	12	3	4	5	8	16
9. Aberdeen	11	12	2	5	5	12	17
10. Dunfermline	11	12	1	8	3	9	15

Buteurs

1. R. Wallace (Glasgow Rangers), 8.
2. Jess (Aberdeen), Burley (Celtic Glasgow), Annand (Dundee FC), 5.
5. Donnelly (Celtic Glasgow), Smith (Dunfermline), Dodds (Dundee Utd), McCoist (Kilmarnock), Albertz (Glasgow Rangers), 4.

Espagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

9e journée
Samedi 7 novembre 1998
Espanyol Barcelone - Betis Séville
Dimanche 8 novembre 1998
Real Sociedad - Athletic Bilbao
Real Oviedo - FC Barcelone
Tenerife - Valladolid
Salamanque - Real Saragosse
Majorque - Villareal
FC Valence - Racing Santander
Atletico Madrid - Deportivo La Corogne
Celta Vigo - Estrémadure
Alaves - Real Madrid

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	17	8	5	2	1	21	12
2. Majorque	16	8	4	4	0	11	3
3. FC Barcelone	16	8	4	4	0	15	8
4. Celta Vigo	14	8	3	5	0	13	7
5. Atletico Madrid	13	8	4	1	3	13	10
6. FC Valence	12	8	4	0	4	13	11
7. Dep. La Corogne	12	8	3	3	2	9	7
8. Real Saragosse	12	8	4	0	4	14	13
9. Santander	12	8	3	3	2	10	10
10. Valladolid	11	8	3	2	3	7	6
11. Salamanque	11	8	3	2	3	7	11
12. Athletic Bilbao	10	8	3	1	4	12	12
13. Tenerife	9	8	2	3	3	12	12
14. Real Oviedo	9	8	2	3	3	8	11
15. Real Sociedad	9	8	2	3	3	11	15
16. Betis Séville	8	8	2	2	4	5	13
17. Villarreal	7	8	1	4	3	11	13
18. Alavés	7	8	2	1	5	4	9
19. Esp. Barcelone	6	8	1	3	4	8	12
20. Estrémadure	5	8	1	2	5	4	13

Buteurs

1. Raul (Real Madrid), Urzaiz (Athletic Bilbao), 6.
3. Kluivert (FC Barcelone), 5.

Galles

COUPE

3e tour (principaux résultats)

AFAN LIDO (D 1) - Caerlon (D 3) 5-1
CAERNARFON T. (D 1) - Llangefni (D 3) 3-0
CARMARTHEN (D 1) - Hoover Sp. (D 3) 2-1
CWMBRAN TOWN (D 1) - Goytre (D 2) 2-0
Guilsfield (D 2) - CAERSWS (D 1) 0-5
HAVERFORDWEST (D 1) - Bridgend (D 2) 6-0
Porthmadog (D 2) - HOLYWELL T. (D 1) 0-2
RHAYADER (D 1) - Welshpool (D 2) 3-1
Rhydymw. (D 2) - Conwy (D 1) à rejouer 2-2
RHYL (D 1) - Denbigh (D 2) 5-4
Llansant. (D 1) - Aberyst. (D 1) à rejouer 2-2

En capitales, les clubs qualifiés pour le prochain tour.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

9e journée
Championnat
Dimanche 8 novembre 1998
Bari - Parme
Bologne - AS Roma
Cagliari - Piacenza
Fiorentina - Venise
Lazio Rome - Empoli
Milan AC - Inter Milan
Pérouse - Vicence
Sampdoria Gênes - Salernitana
Udinese - Juventus Turin

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	16	7	5	1	1	10	5
2. Fiorentina	15	7	5	0	2	13	6
3. AS Roma	13	7	4	1	2	14	7
4. Milan AC	13	7	4	1	2	12	8
5. Parme	12	7	3	3	1	6	2
6. Lazio Rome	10	7	2	4	1	11	8
7. Bari	10	7	2	4	1	8	7
8. Inter Milan	10	7	3	1	3	12	12
9. Udinese	9	7	2	3	2	9	10
10. Bologne	9	7	2	3	2	6	7
Vicence	9	7	2	3	2	6	7
12. Cagliari	8	7	2	2	3	12	10
13. Piacenza	8	7	2	2	3	9	8
14. Pérouse	8	7	2	2	3	9	12
15. Sampd. Gênes	8	7	2	2	3	9	15
16. Empoli	6	7	1	3	3	4	8
17. Salernitana	4	7	1	1	5	4	14
18. Venise	2	7	0	2	5	1	9

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 8.
2. M. Amoroso (Udinese), 6.
3. Ventola (Inter Milan), Delvecchio (AS Roma), 5.
5. F. Inzaghi (Juventus Turin), Totti (AS Roma), Bierhoff, Leonardo (Milan AC), Muzzi (Cagliari), 4.

Israël

CHAMPIONNAT

7e journée

Hapoel Rishon LeZion - Bnei Yehoudah 3-1
Maccabi Haifa - Maccabi Petah Tikva 4-0
Hapoel Jérusalem - M. Ironi Ashdod 4-2
Hapoel Petah Tikva - Hapoel Beit Shaan 7-0
Hapoel Tel-Aviv - Hapoel Kfar Saba 3-1
Maccabi Jaffa - Hapoel Haifa 1-2
Hapoel Zafririm Holon - Macc. Tel-Aviv 0-1
Maccabi Herzlia - Beitar Jérusalem 1-4

Classement

1. Hapoel Haifa, 19 pts ; 2. Hapoel Petah Tikva, 18 pts ; 3. Beitar Jérusalem, 13 pts ; 4. Hapoel Tel-Aviv, 13 pts ; 5. Hapoel Jérusalem, 12 pts ; 6. Maccabi Petah Tikva, 11 pts ; 7. Maccabi Haifa, 10 pts ; 8. Hapoel Zafririm Holon, 10 pts ; 9. Hapoel Kfar Saba, 10 pts ; 10. Hapoel Rishon LeZion, 9 pts ; 11. Maccabi Herzlia, 9 pts ; 12. Maccabi Tel-Aviv, 8 pts ; 13. Bnei Yehoudah, 5 pts ; 14. Maccabi Ironi Ashdod, 5 pts ; 15. Hapoel Beit Shaan, 4 pts ; 16. Maccabi Jaffa, 0 pt.

Japon

CHAMPIONNAT

2e phase
14e journée

JEF Utd Ichih. - Hiroshima (6 t.a.b. à 5) 0-0
Urawa Reds Diamonds - Gamba Osaka 1-0
Verdy Kawasaki - Consadore Sapporo 1-2
Yokohama Flugels - Cerezo Osaka 7-0
Bellmare Hiratsuka - Kashima Antlers 0-2
Jubilo Iwata - Shimizu S-Pulse 1-0
Nagoya Gramp. Eight - Kashiwa Reys. 4-2
Kyoto Purp. Sanga - Yokohama Marin. 2-1
Vissel Kobé - Avispa Fukuoka 2-1

Classement

1. Kashima Antlers, 34 pts ; 2. Jubilo Iwata, 33 pts ; 3. Shimizu S-Pulse, Urawa Reds Diamonds, 27 pts ; 5. Yokohama Marinos, 26 pts ; 6. Nagoya Grampus Eight, 25 pts ; 7. Kashiwa Reysol, 22 pts ; 8. Santrecce Hiroshima, 21 pts ; 9. Consadore Sapporo, Kyoto Purple Sanga, Cerezo Osaka, 18 pts ; 12. Yokohama Flügels, Bellmare Hiratsuka, 16 pts ; 14. Gamba Osaka, Vissel Kobé, 13 pts ; 16. Avispa Fukuoka, 11 pts ; 17. Verdy Kawasaki, 9 pts ; 18. JEF Utd Ichihara, 4 pts.
Victoire pendant le temps réglementaire : 3 pts ; après prolongation : 2 pts ; aux tirs au but : 1 pt.

Mexique

CHAMPIONNAT

Tournoi d'hiver
14e journée

Guadalajara - Atletico Celaya 0-0
Pachuca - Leon 2-0
Morelia - Puebla 4-0
Toluca - Atlas 3-1
UNL - Atlante 3-2
Necaxa - UAG 1-3
UNAM - Santos Laguna 2-0
America - Cruz Azul 1-3
Toros Neza - Monterrey 1-3

Classements

Groupe 1
1. Cruz Azul,33 pts ; 2. Guadalajara, 30 pts ; 3. Atletico Celaya, 18 pts ; 4. Leon, 13 pts ; 5. Puebla, 8 pts.

Groupe 2
1. UNAM, Morelia, 21 pts ; 3. America, 16 pts ; 4. Pachuca,10 pts ; 5. Toros Neza, 6 pts.

Groupe 3
1. Necaxa, UAG, 23 pts ; 3. Monterrey, 17 pts ; 4. Atlante, 16 pts.

Groupe 4
1. Toluca, 31 pts ; 2. Atlas, 23 pts ; 3. UNL, 22 pts ; 4. Santos Laguna, 14 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

12e journée
Vendredi 6 novembre 1998
RKC Waalwijk - FC Utrecht
Samedi 7 novembre 1998
De Graafschap - Willem II
Roda JC - Cambuur Leeuwarden
Dimanche 8 novembre 1998
Vitesse Arnhem - NEC Nimègue
NAC Breda - Feyenoord Rotterdam
FC Twente - PSV Eindhoven
Sparta Rotterdam - Maastricht W
SC Heerenveen - Fortuna Sittard

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	23	11	7	2	2	26	7
2. Feyenoord	23	10	7	2	1	21	10
3. FC Twente	23	11	7	2	2	16	10
4. SC Heerenveen	22	11	7	1	3	18	12
5. Vitesse Arnhem	20	10	6	2	2	20	11
6. AZ'67 Alkmaar	17	11	4	5	2	19	18
7. NEC Nimègue	16	10	4	4	2	17	16
8. Roda JC	15	10	4	3	3	15	12
9. Willem II	15	11	4	3	4	19	19
10. PSV Eindhoven	14	10	4	2	4	20	18
11. Maastricht W	13	11	4	1	6	14	18
12. De Graafschap	13	11	3	4	4	10	18
13. FC Utrecht	12	11	3	3	5	18	19
14. Sparta Rott.	11	11	3	2	6	13	21
15. NAC Breda	9	10	2	3	5	12	16
16. Cambuur	9	11	2	3	6	12	23
17. Fortuna Sittard	8	11	2	2	7	10	20
18. RKC Waalwijk	3	11	0	3	8	9	21

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), Van Nistelrooij (PSV Eindhoven), 9.
3. Langerak (AZ'67 Alkmaar), Van Houdt (Roda JC), Vennegoor of Hesselink (FC Twente), 7.

COUPE

Seizièmes de finale
Match en retard

➡ **Sparta Rotterdam (D 1) - CAMBURR LEEUWARDEN (D 1) : 1-1 a.p. (3 t.a.b. à 4) (0-0 ; 1-1).** Buts : Den Dunnen (46e) pour Sparta Rotterdam ; Dijkhuizen (86e) pour Camburr Leeuwarden.
Camburr Leeuwarden qualifié pour les huitièmes de finale.

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

10e journée
Vendredi 6 novembre 1998
Boavista Porto - Desp. Chaves
Samedi 7 novembre 1998
Beira Mar - Campomaiorense
Farense - Rio Ave
Uniao Leiria - Vitoria Setubal
Maritimo Funchal - Estrela Amadora
Vitoria Guimaraes - Sporting Portugal
Alverca - Academia Coimbra
Lundi 9 novembre 1998
Sporting Braga - FC Porto
Mardi 10 novembre 1998
Salgueiros Porto - Benfica Lisbonne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Port.	21	9	6	3	0	17	5
2. Boavista Porto	21	9	6	3	0	12	3
3. FC Porto	19	9	6	1	2	21	8
4. Uniao Leiria	18	9	5	3	1	12	5
5. Benfica Lisbonne	17	9	5	2	2	15	6
6. Estrela Amadora	16	9	5	1	3	12	11
7. Salgueiros Porto	14	10	3	5	2	13	13
8. Desp. Chaves	12	9	3	3	3	12	14
9. Campomaiorense	9	9	2	3	4	11	14
10. Alverca	9	9	1	6	2	8	12
11. Rio Ave	9	9	2	3	4	8	13
12. Sporting Braga	9	9	2	3	4	9	15
13. Acad. Coimbra	9	10	2	3	5	11	18
14. Vitoria Setubal	9	9	2	3	4	7	14
15. Vit. Guimaraes	8	9	2	2	5	14	13
16. Beira Mar	7	9	1	4	4	5	11
17. Farense	7	9	2	1	6	9	17
18. Maritimo	6	9	1	3	5	9	13

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 7.
2. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Demetrios (Campomaiorense), Augustine (Uniao Leiria), Celso (Salgueiros Porto), 6.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

17e journée
Samedi 7 novembre 1998
Neuchâtel Xamax - FC Bâle
Dimanche 8 novembre 1998
Saint-Gall - Servette Genève
Young Boys Berne - FC Sion
Lugano - Lucerne
Grasshopper Zurich - FC Zurich
Lausanne Sports - FC Aarau

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	35	16	10	5	1	31	19
2. Grasshopper	29	16	8	5	3	28	18
3. Neuchâtel	26	16	6	8	2	25	17
4. Lausanne Sports	26	16	7	5	4	28	28
5. FC Zurich	24	16	6	6	4	21	15
6. Saint-Gall	24	16	7	3	6	29	24
7. FC Bâle	21	16	6	3	7	14	24
8. Lugano	18	16	4	6	6	28	28
9. Lucerne	17	16	4	5	7	20	23
10. FC Sion	17	16	4	5	7	17	29
11. Young B. Berne	11	16	2	5	9	25	28
12. FC Aarau	10	16	2	4	10	22	35

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 10.
2. Gimenez (Lugano), 9.

Ukraine

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Metalist Kharkov - Dniepr Dniepro. 2-0
CSKA Kiev - Chaktior Donetsk 0-1

14e journée

Metalurg Zaporojié - Zirka Kirovohrad 1-0
CSKA Kiev - Vorskla Poltava 2-1
Kryvbas Kryvoy Rog - Chaktior Donetsk 1-0
Metalurg Donetsk - Niva Ternopil 2-1
Tavria Simferopol - Metalist Kharkov 0-1
SC Mykolaiev - Carpates Lviv 0-3
Metalurg Mariupol - Dynamo Kiev 1-2
Pt-Frankivsk - Dniepr Dniepropetrovsk 3-0

Classement

1. Chaktior Donetsk, 30 pts ; 2. Dynamo Kiev, 27 pts ; 3. Kryvbas Kryvoy Rog, 27 pts ; 4. Carpates Lviv, 26 pts ; 5. Metalurg Mariupol, 22 pts ; 6. CSKA Kiev, 22 pts ; 7. Metalurg Donetsk, 22 pts ; 8. Metalurg Zaporojié, 21 pts ; 9. Metalist Kharkov, 18 pts ; 10. Tavria Simferopol, 15 pts ; 11. Niva Ternopil, 15 pts ; 12. Zirka Kirovohrad, 13 pts ; 13. Vorskla Poltava, 13 pts ; 14. Dniepr Dniepropetrovsk, 13 pts ; 15. Prykarpattya I-Frankivsk, 10 pts ; 16. SC Mykolaiev, 9 pts.

ARCHIVES

Amical

Rendez-vous

Vendredi 6 novembre
Etats-Unis - Australie (à San José)

Ligue des champions d'Afrique

Rendez-vous

6e et dernière journée
7 et 8 novembre 1998
Groupe A
Dynamos Harare (ZIM) - Hearts of Oak (GHA)
Etoile du Sahel (TUN) - Eagle Cement (NGA)
Groupe B
Raja Casa. (MAR) - Manning Rangers (AFS)
Young Africans (TAN) - ASEC Abidjan (CIV)

Classements

Groupe A
1. Dynamos Harare (ZIM), 10 pts ; 2. Hearts of Oak (GHA), 7 pts ; 3. Etoile du Sahel (TUN), 6 pts (- 1) ; 4. Eagle Cement (NGA), 6 pts (- 3).

Groupe B
1. Manning Rangers (AFS), 10 pts (+ 4) ; 2. ASEC Abidjan (CIV), 10 pts (+ 3) ; 3. Raja Casablanca (MAR), 5 pts ; 4. Young Africans (TAN), 2 pts.

Copa Libertadores

Tour préliminaire

➡ **Universidad de Los Andes (VEN) - Estudiantes de Merida (VEN) : 0-2 (0-1).**
Buts : Moran (45e), Luciano Gonzalez (50e).

➡ **Monterrey (MEX) - Necaxa (MEX) : 1-0 (0-0).** But : Carlos Amaral (79e).

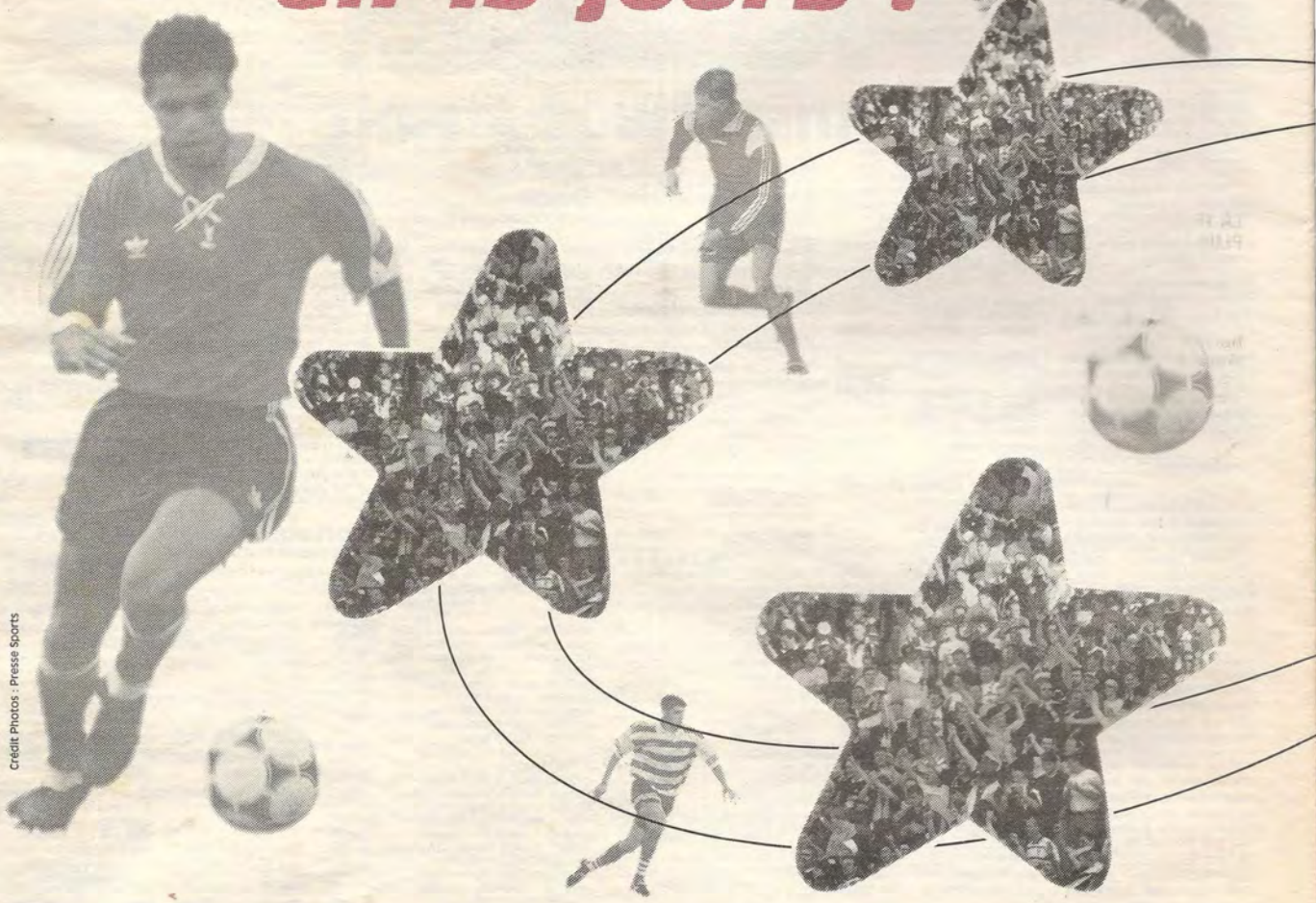
Classement

1. Estudiantes de Merida (VEN), 10 pts ; 2. Universidad de Los Andes (VEN), 4 pts (- 2) ; 3. Monterrey (MEX), 4 pts (- 3) ; 4. Necaxa (MEX), 3 pts.
Les deux premiers du groupe qualifiés pour la Coupe Libertadores 1999.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

SPORT'N BAR **PARTENAIRE OFFICIEL**

Composez votre équipe de D 1 et gagnez 10 000 F en 15 jours !



Crédit Photos : Presse Sports

Pour en savoir plus et vous inscrire au mini Championnat des Etoiles, rendez-vous **mardi prochain** dans France Football

TÉLÉ

Le numérique fait jaser

CONTROVERSE. *Les matches du Championnat décalés sur Canal + numérique font grogner de nombreux présidents de club en raison d'un horaire (18 heures ou 18 h 30) qui ne permet pas de remplir les stades. Mais, comme la chaîne cryptée donne beaucoup d'argent, ils ne le disent pas trop fort.*

La qualification de Bordeaux, Lyon, Marseille et Monaco pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA vont-elles rendre encore plus fou le calendrier de Première Division, déjà bien surchargé cette saison ? La question s'est déjà posée il y a quinze jours, lors de la onzième journée de Championnat. Neuf matches y étaient étalés sur trois jours, du jeudi au samedi, notamment en raison du contrat liant la Ligue à Canal + et prévoyant, depuis le début de 1997, que deux matches soient avancés pour être retransmis sur Canal + et Canal + numérique.

« Nous n'intervenons en rien dans le choix des matches et nous respectons le calendrier établi par la Ligue », explique Michel Denisot, le directeur des sports de la chaîne cryptée. « Nous avons signé un contrat qui court jusqu'à 2001, et nous le respecterons », poursuit-il, en s'étonnant qu'un tel débat puisse être posé et en le renvoyant poliment à la Ligue.

LA TÉLÉ RAPPORTE PLUS DE 20 MF PAR AN

« Nous ne pouvons que nous féliciter de la bonne tenue des clubs français en Coupe d'Europe, même s'il est vrai que cela va entraîner un certain embouteillage au niveau des matches et du Championnat », explique-t-on au siège de la Ligue. « Nous essayons d'assurer une rotation entre les clubs en satisfaisant le mieux possible aux exigences des équipes européennes, ce qui peut nous amener à prendre des décisions impopulaires en saucissonnant des journées. Mais, jusqu'à preuve du contraire, la télévision ne décide pas seule », soulignait d'ailleurs il y a quelques jours Jacques Thébault, le directeur général de la Ligue, dans les colonnes du *Parisien*.

Reste que le match avancé à 18 h 30 en semaine ou à 18 heures le dimanche ne manque pas de poser beaucoup de problèmes aux clubs, jusqu'à susciter parfois une certaine grogne de leur part. « Cet horaire ne nous convient pas. Pourtant, le contrat entre la Ligue et Canal n'a pas que des inconvénients, reconnaît Patrick Razurel, le directeur général du FC Metz, qui détient un contrat de cinq ans avec Canal pour la retransmission de ses matches en Coupe d'Europe. D'un côté, il est important pour les sponsors, et pour nous, que le club soit exposé, mais, dans le même temps, cet horaire ne permet pas au public de se rendre au stade. »

Du côté du FC Nantes, on n'approuve guère ces matches décalés, mais on reconnaît que la télévision apporte une manne financière non négligeable au club. « Les droits télé ont totalement explosé et rapportent au club plus de 20 MF par an, ce qui nuance quelque peu nos réticences, reconnaît franchement Alain Flores, le directeur général du club. Il y a sûrement des incohérences dans le calendrier, mais cela ne nous empêche pas de négocier directement avec Canal lorsque le problème se pose. Cela a été le cas le 24 octobre pour notre match face au PSG. Il a été maintenu à 20 heures, car il représentait une grosse affiche et une rentrée financière importante pour le club. »

Pourtant, malgré certains arrangements, de nombreux présidents demandent, pour les mêmes raisons, la suppression pure et simple de ce second match avancé et proposent qu'il soit réintégré dans le calendrier normal. Pour calmer les esprits, la Ligue leur a assuré qu'une réflexion était menée à ce sujet et qu'elle serait présentée lors d'un prochain conseil d'administration.

En attendant, le bon parcours des quatre clubs français en UEFA va reposer le problème de manière encore plus pressante dès les prochaines journées.

DANIEL PSENNY

Photo « L'EST RÉPUBLICAIN »

Des matches tels que Sochaux-Montpellier, samedi dernier à 18 h 30, se déroulent souvent devant des tribunes dégarnies.

A VOIR

▶ **Vendredi, 20 h 15, Canal+ :**
Marseille - Monaco.

▶ **Dimanche, 20 h 50, M 6 :**
Zone interdite. Les dieux du stade.

COURBIS À « TÉLÉFOOT ». Rolland Courbis sera l'invité de l'émission *Téléfoot* ce dimanche 8 novembre à 10 h 40 sur TF 1. L'entraîneur de l'OM commentera l'actualité de la semaine et plus particulièrement celle de son club, après le choc de vendredi contre Monaco.

LIZARAZU À « L'ÉQUIPE DU DIMANCHE ». Bixente Lizarazu sera l'invité de Thierry Gilardi en direct sur le plateau de *L'Equipe du dimanche,* ce 8 novembre à 22 h 10. Une occasion pour le joueur du Bayern Munich de commenter la prestation de son équipe face à Munich 1860 et celle de ses copains champions du monde dans le derby explosif Milan AC-Inter Milan, dont de larges extraits seront diffusés au cours de l'émission. Au programme également, Manchester United-Newcastle.

ARSÈNE WENGER SUR ARTE. *L'Arsenal d'Arsène :* c'est le titre d'un reportage, signé Jean-Marc Butterlin, que diffusera Arte le 26 novembre à 20 h 15, au moment même où le club anglais pourrait passer sous la coupe de Carlton TV.

MURDOCH DANS L'ATTENTE POUR MU. Le magnat de la télévision Ruppert Murdoch et sa société BSkyB devront attendre le mois de mars pour savoir s'ils peuvent racheter Manchester United. Le projet est en effet suspendu à la décision du gouvernement britannique et de la commission des fusions et des monopoles. Une procédure assez longue et très redoutée par les auteurs d'OPA.

Programme

Week-end du 6 au 9 novembre

VENDREDI

8 h 30 — **Eurosport**
Les temps forts de C 2. Rediffusion à 13 heures.

9 h 35 — **L'Equipe TV**
Le magazine du football, consacré à Lyon avec Bernard Lacombe. Multiples rediffusions.

18 h 15 — **Canal+ vert**
Bastia-Lorient, 12e j. de D 1. Commentaires de Grégoire Margotton et Olivier Rouyer. Rediffusion le 8 à 1 heure sur Canal+.

20 h 15 — **Canal+**
Marseille-Monaco, 12e j. de D 1. Commentaires de Thierry Gilardi, Jean-Luc Arribart et Laurent Paganelli. Rediffusion à 22 h 30 sur Canal+ vert.

21 h 30 — **DSF**
13e j. de Bundesliga 2. Rediffusion le 7 à 13 h 45.

22 h 15 — **Sat 1**
11e j. de Bundesliga.

22 h 30 — **AB Sports**
Antlers-Reysol, Championnat du Japon. Rediffusion le 7 à 9 heures et 18 h 15, et le 9 à 9 heures et 18 h 15.

0 h 45 — **DSF**
Futbol Mundial.

SAMEDI

14 h 35 — **L'Equipe TV**
Le magazine du football, consacré à Lyon avec : soir de match à Gerland, Vikash Dhorasso, le centre de formation, Marco Grassi et Bernard Lacombe. Multiples rediffusions.

17 h 55 — **TMC**
Football Mondial.

18 heures — **Sat 1**
Bundesliga.

19 h 40 — **Canal+ Kiosque**
Le tour des stades avec Nathalie Iannetta. Le Havre-Lens (K3), Rennes-Sochaux (K4), Bordeaux-Toulouse (K5), Strasbourg-Nancy K6), Auxerre-Nantes (K7), Montpellier - Paris-SG (K8), Metz-Lyon (K9).

22 heures — **RTPI**
Guimaraes-Sporting, 10e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion le 8 à 11 h 30.

22 h 10 — **Canal+**
Jour de foot (tous les buts de la 13e j. de D 1 et le match Nice-Saint-Etienne, 15e j. de D 2). Présenté par Hervé Mathoux. Rediffusion le 8 à 17 heures sur Canal+ vert.

0 h 5 — **L'Equipe TV**
Le magazine du football.

0 h 55 — **TF 1**
Formule Foot (12e j de D 1.)

DIMANCHE

10 h 40 — **TF 1**
Téléfoot. Invité : Rolland Courbis. Retour sur la 12e journée de D 1.

11 heures — **DSF**
Retour sur la journée de Bundesliga. Rediffusée à 16 h.

13 heures — **Italia 1**
Guida al Campo.

15 h 55 — **Rai 2**
Quelli che il Calcio...

18 heures — **DSF**
Bundesliga 2.

18 heures — **Rai Due**
Stadio sprint.

18 heures — **France 2**
Stade 2.

18 h 20 — **Rai Uno**
90° minuto.

19 heures — **Sat 1**
Bundesliga.

19 heures — **TMC Italie**
Goleada.

20 h 30 — **Italia 1**
Mai dire gol.

20 h 35 — **M 6**
Sport 6. Rediffusion à 0 h 55.

20 h 50 — **M 6**
Zone interdite. Séduction, secrets et mensonges. Les dieux du stade. Champions du monde, les footballeurs sont aussi devenus des sex-symbols.

22 h 10 — **Canal +**
L'Equipe du dimanche. Invité : Bixente Lizarazu. Au programme, Milan AC-Inter Milan, Bayern Munich-Munich 1860, Manchester United-Newcastle et *La bande du week-end.* Rediffusion le 9 à 19 heures sur Canal + vert.

22 h 25 — **Rai Due**
Domenica sportiva.

22 h 30 — **Italia 1**
Pressing.

LUNDI

6 h 20 — **L'Equipe TV**
Le magazine du football français.

9 heures — **Eurosport**
Eurolegends. Pays-Bas 88.

9 h 5 — **L'Equipe TV**
Foot européen (Angleterre, Allemagne). Multiples rediffusions.

9 h 20 — **L'Equipe TV**
Foot européen (Italie, Espagne). Multiples rediffusions.

12 h 30 — **Canal +**
Dans *Un autre journal,* une page de sport.

14 heures — **DSF**
Bundesliga 2. Rediffusion à 17 heures.

15 h 40 — **Rai 3**
A tutta B.

16 h 30 — **DSF**
Futbol Mundial.

18 h 30 — **Canal + vert**
D 2 Max. Avec Nice - Saint-Etienne, Caen-Beauvais, Laval-Troyes et tous les buts de la 15e j. de D 2. Rediffusion le 10 à 8 heures sur Canal +, en clair.

19 h 30 — **DSF**
Berlin-Cologne, Bundesliga 2.

20 h 5 — **L'Equipe TV**
Débat sur le foot. Multiples rediffusions.

20 h 45 — **TMC Italie**
Processo di Biscardi.

22 h 20 — **L'Equipe TV**
Gros plan D 2. Multiples rediffusions.

22 h 30 — **AB Sports**
Brésil-Equateur, amical. Rediffusion le 10 à 9 heures et 18 h 15.

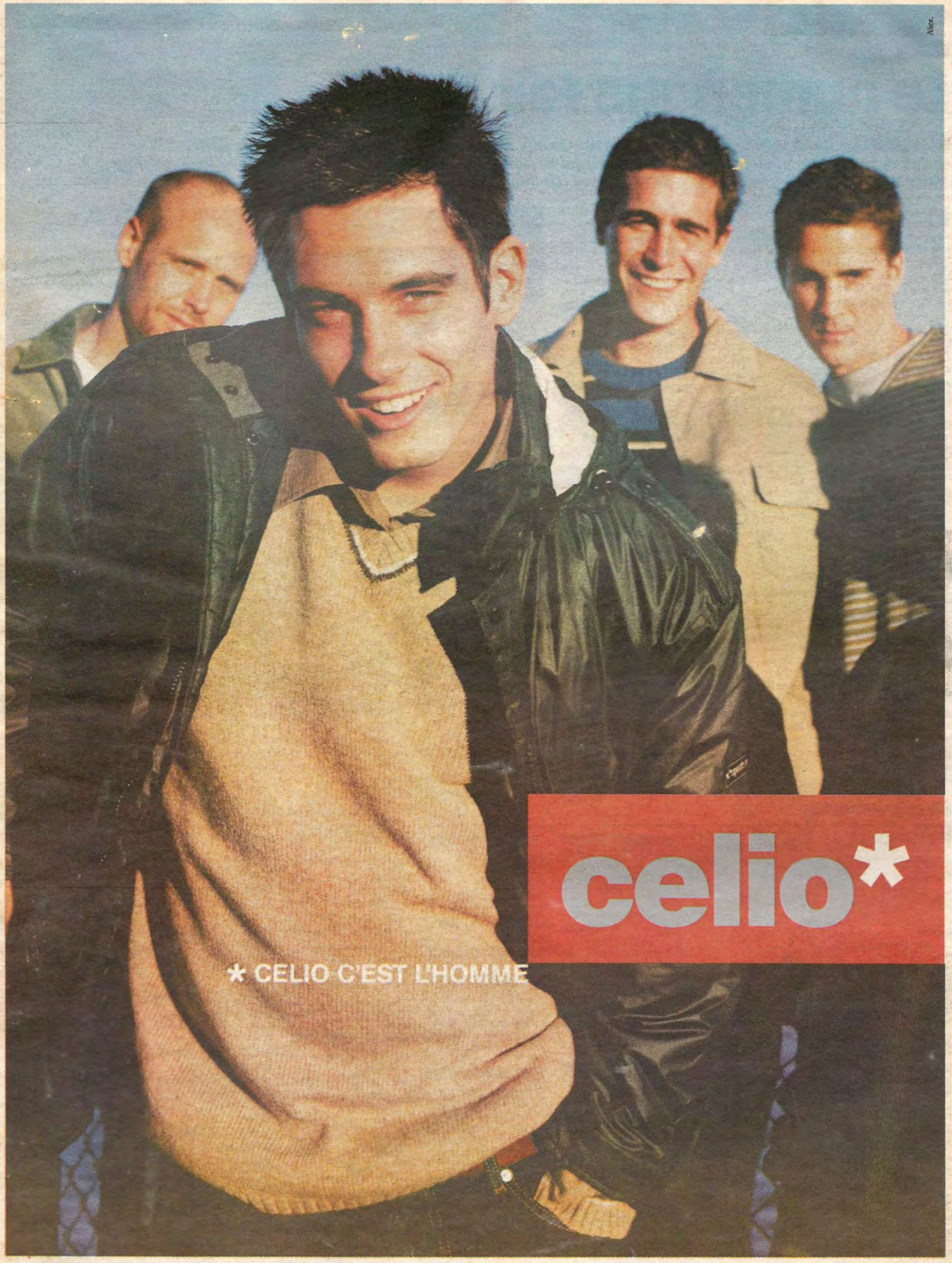
22 h 50 — **Italia 1**
Contracampo.

23 heures — **Eurosport**
Eurogoals. Rediffusions le 10 à 11 h 30 et 15 h 45 et le 11 à 8 h 30.

0 h 25 — **Rai Due**
Sportivamente.

TOUS LES JOURS

20 h 35 — **France 3**
Tout le sport (sauf le dimanche).


Alice.
celio*
* CELIO C'EST L'HOMME